

Les Plans Et Les Descriptions de Deux Des Plus Belles Maisons De Campagne De Pline Le Consul

by: Felibien Des Avaux, Jean-François
Amsterdam; 1706

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept there Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact:

Niedersaechsische Staats- und Universitaetsbibliothek

Digitalisierungszentrum

37070 Goettingen

Germany

Email: gdz@www.sub.uni-goettingen.de

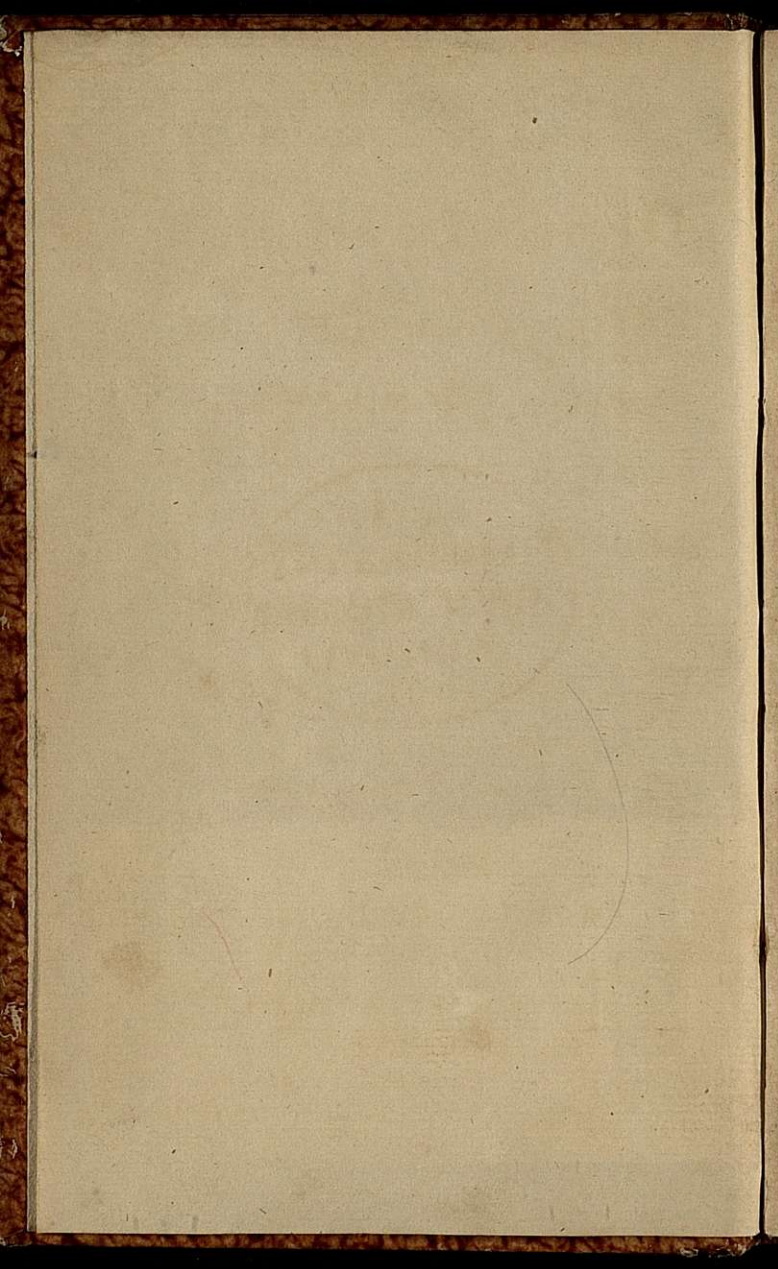
1601

^R Archaeol ~~1314.~~ II, 1097.

SUB Göttingen  7

113 573 774





LES PLANS
ET LES
DESCRIPTIONS
DE DEUX DES PLUS BELLES
MAISONS DE CAMPAGNE
DE
PLINE LE CONSUL.
AVEC DES REMARQUES
sur tous ses bâtimens,
ET UNE DISSERTATION
TOUCHANT
L'ARCHITECTURE ANTIQUE
&
L'ARCHITECTURE GOTHIQUE.

Par Mr.

FELIBIEN DES AVAUX

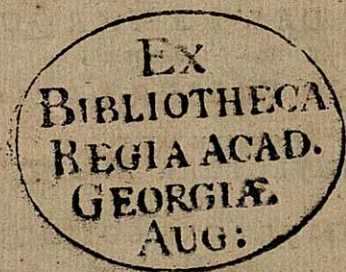
*Historiographe du Roy. de ses Bâtimens, Arts & Manufactures
de France, & Garde des Antiques de Sa Majesté.*



A AMSTERDAM,
Aux dépens d'ESTIENNE ROGER, Marchand
Libraire, chez qui l'on trouve un assortiment
général de toute sorte de Musique.

M. D. CCVI.

Avec Privilege.



P R I V I L E G I E.

DE Staaten van Hollandt ende Westvrieslandt. Doen te weten; Alsoo ons vertoont is by Estienne Roger, Burger en Boeckverkooper der Stadt Amsterdam, hoedat hy suppliant besig waste doen Drucken in France tale seker Boek, genaamt *Les Plans & les Descriptions de deux des plus belles Maisons de Campagne de Plin le Consul. Avec des Remarques sur tous ses bâtimens, & une Dissertation touchant l'Architecture Antique & l'Architecture Gothique.* Par Mr. Felibien des Avaux Historiographe du Roy, de ses Bâtimens, Arts & Manufactures de France, & Garde des Antiques de Sa Majesté. Imprimé à Paris chez Florentin & Pierre de l'Aulne Anno 1699. avec Privilege du Roy. Ende hy suppliant bedugt syndedat sommige baetsöekende menschen, soo haest het voorz. Boeck soude door hem syn in't ligt gebracht, 't selve aenstonts souden tragten naer te drucken, ofte doen naer drucken, tot merkelycke schade van den suppliant; soo dan omme daer tegens te wesen geseureert, soo keerde sigden suppliant tot ons, versoekende ten eynde wy aen hem suppliant gunstelyk geliefden te verlenen ons Octroy, om 't voorz. Boeck genaemt *Les Plans & les Descriptions de deux des plus belles Maisons de campagne de Plin le Consul. Avec des Remarques sur tous ses bâtimens, & une Dissertation touchant l'Architecture Antique & l'Architecture Gothique.* Par Mr. Felibien des Avaux Historiographe du Roy, de ses Bâtimens, Arts & Manufactures de France, & Garde des Antiques de Sa Majesté, alleen en met uytfluytinge van alle andere voor den tydt van vyftien agter een volgende jaren binnen onsen voorz. Lande te mogen drucken, doen drucken ende verkopen, in soodanige tale of spracke en formaet, als den suppliant soude konnen goed vinden, en dit op soodanige pæne als wy daertoe soude gelieven te statueren; SOO IST dat wy de sække en 't versöeck voorz. overgemerckt hebbende en genegen wesende ter beede van den suppliant, uyt onse regte werenschap, Souveraine magt en autoriteyt den selven suppliant, geconsenteert, geaccordeert, en geoctroieert hebben, consenteeren, accordeeren, en Octroyeren mits desen, dat hy gedurende den tydt van vyftien eerst agter een volgende jaren, 't voorz. Boeck genaemt, *Les Plans & les Descriptions de deux des plus belles Maisons de campagne de Plin le Consul. Avec des Remarques sur tous ses bâtimens, & une dissertation touchant l'Architecture Ancienne & l'Architecture Gothique,* par Mr. Felibien des Avaux, Historiographe du Roy, de ses Bâtimens, Arts & Manufactures de France, & Garde des Antiques de Sa Majesté. Imprimé à Paris chez Florentin & Pierre de l'Aulne, anno 1699. avec Privilege du Roy. binnen den voorz. Onsen

P R I V I L E G I E.

Lande alleen sal mogen drucken, doen drucken, uytgeven en verkopen, verbiedende daerom alle ende een iegelyken 't selve boeck in't geheel ofte deel naer te drucken ofte elders naergedrukt binnen den selfen Onsen Lande te brengen, uyt te geven ofte verkoopen, op verbeurre van alle de naergedrukte, ingebragte ofte verkogte Exemplaren, ende een boete van driehondert guldens daeren boven te verbeuren te appliceren een derde part voor den Officier, die de Calange doen sal, een derde part voor den aimen der plaette daer't Calus voorvallen sal, en 't restteerende derde part voor den suppliant, in dien verstaende, dat wy den suppliant mer delen Onsen Ootroye alleen willende gratificeren tot verhoedinge van synes schade, door 't nadrukken van 't voorz. Boeck. daerdoor in genigen dele verstaenden inhouden van dien te autoriseren ofte te advoueren, ende veel min 't selve onder onse protexie ende bescherminge, eenig meerder credit, aensien ofte reputatie te geven nemaerden suppliant in cas daer inne iets onbehoorlyks soude influeren alle 't selve tot synen laste sal gehouden wesen te verantwoorden, tot dien eynde wel expresselyk begerende, dat by aldien hy desen Onsen Ootroye, voor 't selve boeck sal willen stellen, daer van gene geabrevieerde ofte gecontraheerde mentie sal mogen maken, nemaergehouden sal wesen 't selve Ootroy in't geheel ende sonder enige Omis sie daer voor te drucken, oft te doen drucken, en dat hy gehouden sal syn een Exemplar van 't voorz. boeck gebonden en wel geconditio-neert te brengen in de Bibliotheecq; van Onse Universiteyt tot Leyden, ende daer van behoorlyk te doen blyken alles op pæ-me van 't effect van dien te verliezen; Endeten eynden den sup-liant desen Onsen Consente ende Ootroye moge genieten als naer behoren; Lasten wy allen ende een iegelyck die 't aengaen mag, dat sy den suppliant van den inhoud van desen doen laten ende gedogen, Rustelyck, Vredelyck ende volkomentlyck genieten ende gebruycken, Cesserende alle beleten ter contrarie. Gedacn in den Hage onder Onsen groten Zeegele hier aen gehangen op den 21. November in't jaer ons Heer en Zaligmakers seventien hondert en vyft.

A HEYNSIUS ut.

Ter Ordonnantie van de Staaten

SIMON VAN BEAUMONT.



AVER TISSEMENT.

CE volume contient une Traduction de tout ce que Plin le Consul a écrit au sujet des bâtimens qu'il avoit fait faire , principalement de ses deux maisons de campagne si célèbres , appelées l'une le Laurentin , & l'autre la maison de Toscane. Les deux lettres où il les a décrites sont traduites ici avec soin : L'on n'a rien aussi négligé dans les notes & dans les remarques qui y sont jointes : Et à l'égard de ce que l'on ajoûte à la fin de ce même volume touchant l'architecture antique & l'architecture gothique , quoy que cette dissertation soit fort différente de ce qui la précède , néanmoins l'idée générale qu'on a tâché d'y donner de la plupart des manières de bâtir , qui ont été en usage avant le recouvrement de l'architecture antique pourra être ici de quelque utilité.

Diverses personnes ont déjà entre les mains une partie du commencement de cet ouvrage , je veux dire les plans des deux

A V E R T I S S E M E N T.

maisons de campagne de Pline. Ils sont dans un livre * de Monseigneur Le Peletier Ministre d'Etat. C'est par ses ordres qu'on entreprit de les faire & avec le secours de ses lumieres qu'on s'est efforcé de surmonter les difficultés d'un travail qui paroïssoit autrefois ne pouvoir être executé. Ces plans étant achevés satisfirent dès-lors beaucoup de personnes, & je puis dire même des Seigneurs de la premiere distinction, auxquels Monseigneur Le Peletier en fit présent depuis qu'on les eut fait graver & qu'on les eut mis dans son livre. Ils y sont avec les lettres latines où Pline lui-même a décrit ses deux maisons, & suivant lesquelles ces plans ont été dressés.

On juge bien que de semblables plans ne pouvoient pas s'executer sans traduire les descriptions qui en sont tout le fondement; comme nous croyons impossible de bien traduire ces mêmes descriptions sans aussi faire des plans qui doivent être la veritable preuve de la traduction. Voila ce qui a donné lieu à ce volume. La traduction quoy que d'un stile peu poli, à cause qu'on s'est plus attaché à ce qui regarde l'architecture & l'antiquité, qu'à ce qui dépend de la délicatesse de la langue, eut le bonheur de plaire à différentes personnes par cette même raison, &

par

* *Comes rusticus.*

AVERTISSEMENT.

par la nouveauté de certaines regles suivant lesquelles cette même traduction a été faite, & qu'il faut principalement considérer dans cet ouvrage.

Ces regles sont fondées sur une combinaison des parties des plans: ce qui a servi comme d'une clef dans un chiffre pour découvrir la vraye signification des mots difficiles à expliquer dans les descriptions; au lieu que jusqu'à présent l'on s'étoit efforcé sans aucun succès à connoître les parties des plans par la signification des mots les plus communs. Car il y a une grande distinction à faire dans chaque langue entre les mots qui sont de l'usage de tout le monde, & les mots les plus particuliers, comme les termes des arts & des sciences qu'un petit nombre de personnes qui ont acquis de la réputation dans ces arts & dans ces sciences, changent & alterent souvent comme il leur plaît.

Les notes & les remarques qu'on a jointes icy à la traduction, expliqueront quelques-uns de ces mots & de ces termes si difficiles, & feront voir par la combinaison dont on a parlé, le travail qu'il y a à rejoindre par les seules convenances, quantité de diverses parties qui sont comme disjointes & confuses; Ces notes & ces remarques, dis-je, feront voir que ce travail ou cette

AVERTISSEMENT.

combinaison ne consiste pas seulement à disposer les parties d'un plan relativement les unes aux autres comme elles doivent être : mais encore à donner une grandeur convenable à chacune de ces parties, & à faire paroître dans tout le plan une intelligence d'architecture, par rapport à la connoissance que le maître de l'édifice pouvoit avoir de ce bel art.

Il a été nécessaire à l'égard de Plin de rechercher cette connoissance dans ce qu'il a dit de tant de bâtimens qu'il a fait construire, & dans ce qu'on a pû apprendre de sa naissance, de ses biens, de ses dignités & même de ses mœurs ainsi que des mœurs & des coutumes de son païs, & de son siècle, selon lesquelles les hommes ont ordinairement des manieres differentes de bâtir & de se loger.

Mais bien loin de croire que l'on ait épuisé dans ce volume la matiere que l'on y traite, nous sommes persuadés que ce n'en est qu'une legere ébauche, propre seulement pour exciter les sçavans à porter plus loin cette nouvelle sorte de travail.



L E

LAURENTIN.

EXPLICATION DES PLANS.

L faut faire voir la grandeur & toute la disposition de la maison du Laurentin, que Plin le Consul possédoit autrefois dans le *Latium* sur le rivage de la mer Tyrrhene entre *Laurentum* & *Offie*, & dont il n'est resté aucuns vestiges. C'est par les plans qui seront rapportez icy que nous avons eu pouvoir renouveler l'idée de cette ancienne maison de campagne, & donner en même temps une explication facile de la lettre où Plin en a fait la description, & sur laquelle les plans ont été dressés.

Ceux qui prendront la peine d'examiner ce nouveau travail jugeront de son utilité, & si l'ouvrage répond à notre dessein. Il sera tres-aisé d'en faire la verification par le moyen des chiffres qui sont marquez sur les plans, & qu'on a repetez non-seulement dans les tables qui indiquent les noms propres de chaque partie de la maison; mais encoie dans le texte de la lettre d'où ces noms propres ont été tirez; dans la traduction: & dans les notes qui y seront ajoûtées pour servir d'éclaircissement aux plans, & à cette lettre dont on des-

fire depuis long-temps d'avoir une parfaite intelligence.

L'on trouvera sur les plans tout ce que Plinè a exprimé dans sa lettre, tant pour l'assemblage des différentes parties qui composoient le Laurentin, que pour le nombre & les situations de tant de lieux particuliers, sur tout des logemens; pour leurs expositions; pour leurs grandeurs; & pour leurs figures telles qu'il les a dessinées: En quoy nous avons pris soin de ne rien diminuer ni augmenter: car c'est de l'exaëtitude de toutes ces circonstances que l'on doit tirer une preuve & une démonstration certaine, s'il faut ainsi dire, de la verité des plans, de l'intelligence de la Lettre, & de la fidelité de la traduction.

Entre les personnes les plus sçavantes & les plus éclairées, il y en aura sans doute de très-intelligentes en Architecture qui examineront cet Ouvrage par rapport aux regles de l'art.

Bien que je me sois attaché avec toute sorte de rigueur à suivre dans les plans ce que Plinè a marqué dans sa description; néanmoins on n'y trouvera rien de contraire à la maniere de se loger, qui a esté presque de tout temps en usage en Italie, & qui est fort différente de celle des autres païs, sur tout de celle des païs septentrionaux, & même de celle que nous pratiquons en France.

On y apprendra beaucoup de choses touchant la grandeur & la magnificence des édifices anciens, les commoditez, ou pour mieux dire, les delices, s'il est permis de parler ainsi, que les Romains sçavoient se procurer dans leurs maisons de campagne par les avantages qu'ils tiroient de la situation des lieux & des expositions les plus favorables à la santé, & à une sorte de volupté que les hommes sages trouvent à jouir de l'air le plus temperé & le plus pur selon les
diffe-

LE LAURENTIN. II

différentes saisons, & malgré l'inconstance même des temps.

L'on apprendra encore par le Laurentin l'art de profiter en Architecture de tout ce qu'un climat offre d'agréable aux yeux & à l'esprit de quelque nature & en quelque situation que ce puisse être. Car parmi le grand nombre de logemens qu'étoient contenus dans cette maison, il y en avoit où l'on pouvoit jouir de la vue & du bruit même de la mer; d'autres plus retirez au milieu des jardins ne recevoient ce bruit que de fort loin, & que comme une espèce de murmure; d'autres qui n'avoient ni le bruit ni la vue de la mer, donnoient moyen d'y jouir du calme le plus doux. En chacune de ces différentes situations il y avoit des appartemens & des chambres de jour & de nuit, de grandes sales d'assemblées ou de festins, d'autres sales moins grandes pour manger & se divertir en famille, ou avec un petit nombre d'amis; & quelques réduits particuliers où le maître de la maison pouvoit par le moyen d'une longue galerie s'éloigner de tout son domestique, & de sa famille même pour travailler, ou pour être plus en repos.

En un mot, il y a autant à s'instruire dans cet ouvrage pour ce qui regarde l'Architecture, que pour l'art de la narration & de la description que Plin le Consul a si bien possédé, & qui se fait connoître d'une manière toute particulière dans la lettre dont il s'agit ici. Car il n'y a personne qui n'ait considéré jusqu'à présent cette lettre plutôt comme une pièce d'éloquence, que comme une description régulière: cependant il est vrai que le Laurentin y est décrit si exactement, que les mesures même de chaque partie principale des bâtimens s'y trouvent en quelque façon déterminées par la com-

paraïson de chacune de ces parties les unes aux autres , & par la nécessité d'y conserver toutes les vûes , les expositions & les commoditez que Pline leur attribué.

Ce que Pline n'a point déterminé dans sa description , & que nous n'avons pas aussi prétendu marquer précisément sur les plans c'est l'étendue de la partie des bâtimens du Laurentin , qui étoit occupée par les affranchis & par les esclaves , & qu'on peut supposer de la même grandeur & à peu près d'un même dessein que la partie opposée. Il a dit si peu de chose des embellissemens tant des dehors que des dedans de cette maison , qu'il n'y a pas eu lieu d'en faire aucune élévation ni aucun profil. Nous n'avons pas même prétendu , sur le plan dans chaque piece des appartemens , décider de la situation ni du nombre des portes. Dans la quantité qu'il y en a de marquées , & que l'on peut encore augmenter , les personnes intelligentes en architecture pourront ouvrir celles qu'ils jugeront plus convenables , & supposer toutes les autres fermées ; soit qu'on choisisse celles qui répondent les unes aux autres en enfilade d'un bout à l'autre des bâtimens ; soit qu'en cherchant d'autres commoditez particulieres on veuille bien interrompre ces longues suites dont on fait tant d'état aujourd'hui pour la beauté des logemens.

Les étages hauts que Pline a delignez en un endroit des bâtimens du Laurentin , ont fait juger qu'il devoit y avoir des escaliers aux lieux mêmes qu'on les verra sur le premier plan , quoy qu'il n'en soit point parlé dans la description.

Mais ce qu'il y a de plus indécis dans cette description , c'est tout ce qui regarde les jardins. Elle apprend seulement en general les lieux où les parterres , les bois , les bosquets , les jardins ornez de treilles & plantez de meuriers & les jardins potagers étoient situés , & que de grandes allées

LE LAURENTIN. 13

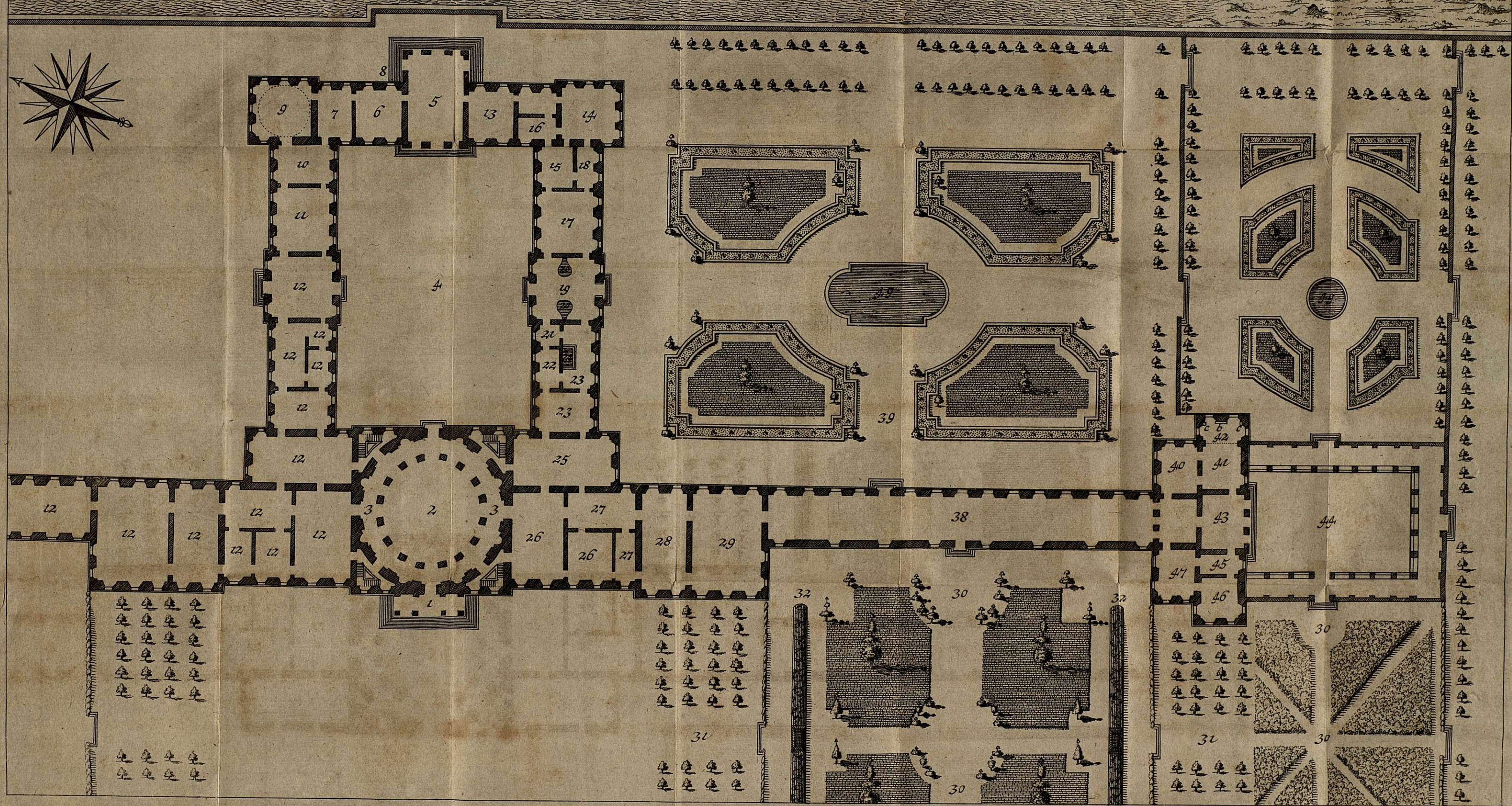
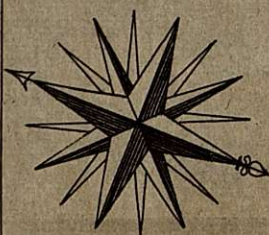
lées environnoient tous ces jardins. Aussi dans la
nécessité de leur donner quelque figure sur le plan
pour les distinguer les uns des autres, nous avons
affecté de ne rien faire que de simple; & je crois en
devoir donner avis ici, comme de tout ce qui a
été dit ci-devant, afin qu'on n'impute point à
Plin ce qu'il n'a pas eu dessein de décrire, &
qu'on ne s'arrête pas à examiner avec rigueur sur
les plans ce que l'on n'a pas jugé à propos d'y
déterminer.



TABULA PRIMA PREM. PLANCHE
Laurentini. du Laurentin.

1	A Trium.	V Estibule.
2	Arca parvula.	Petite cour.
3	Porticus.	Portiques.
4	Cavædium.	Cour environnée de loge- mens.
5	Triclinium.	Sale de festins.
6	Cubiculum amplum.	Grande chambre.
7	Cubiculum minus.	Chambre moins grande.
8	Angulus.	Angle.
9	Cubiculum.	Chambre.
10	Transitus.	Passage.
11	Dormitorium mem- brum.	Dortoir.
12	Reliqua pars lateris, &c.	Le reste du côté du logis &c.
13	Cubiculum.	Chambre.
14	Modica cœnatio.	Sale à manger de moyenne grandeur.
15	Cubiculum.	Chambre.
16	Procœton.	Antichambre.
17	Cubiculum.	Chambre.
18	Procœton.	Antichambre.
19	Cella frigidaria.	Salon frais.
20	Baptisteria.	Baignoires.
21	Hypocauston.	Etuve.
22	Propnigeon.	Chambre moins chaude que l'étuve.
23	Duæ cellæ.	Deux sales.
24	Piscina.	Grande baignoire.
25	Sphæristerium.	Feu de paume.
26	}	
27	{ Diætæ duæ.	Deux appartemens.
28	Cubiculum.	Chambre.

MARIT

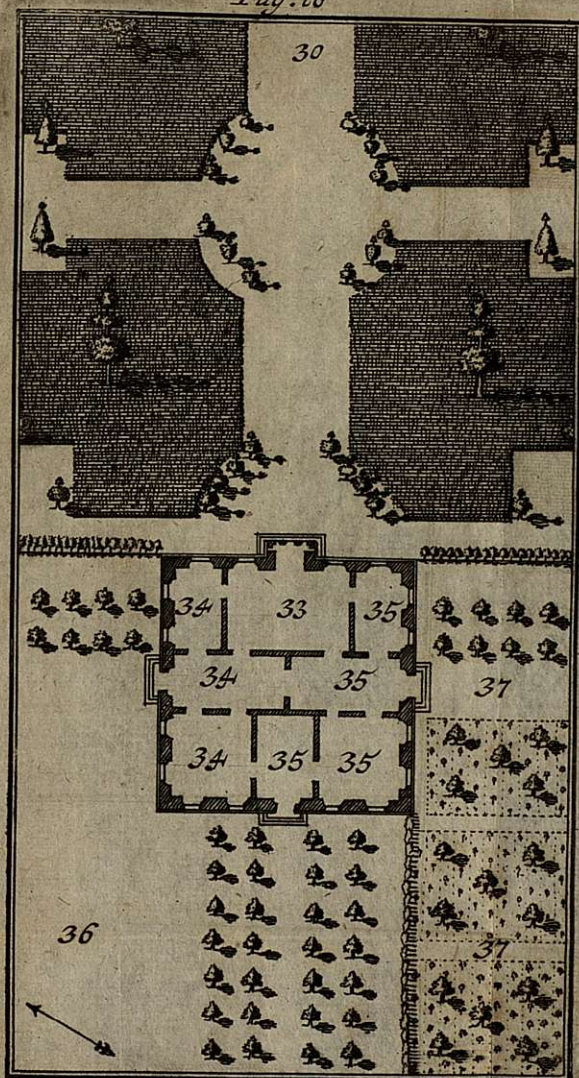


18 Codicum.

29 Tri

TABULA II. PLANCHE II.
 Laurentini. du Laurentin.

- | | | |
|----|----------------------------|--------------------------------------|
| 33 | Cœnatio. | <i>Sale à manger.</i> |
| 34 | } Diætæ duæ. | <i>Deux appartemens.</i> |
| 35 | | |
| 36 | Vestibulum villæ. | <i>Première entrée de la maison.</i> |
| 37 | Hortus pinguis & rusticus. | <i>Jardin potager.</i> |



TABULA II. Laurentini.

16

T

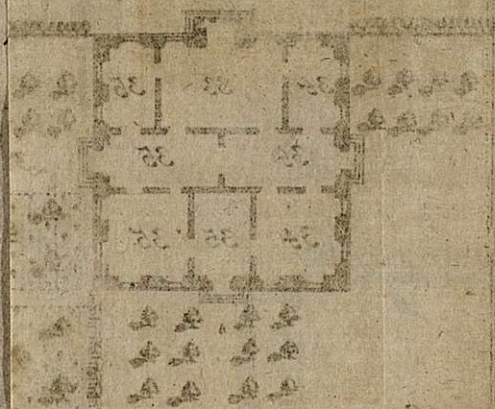
33

34

35

36

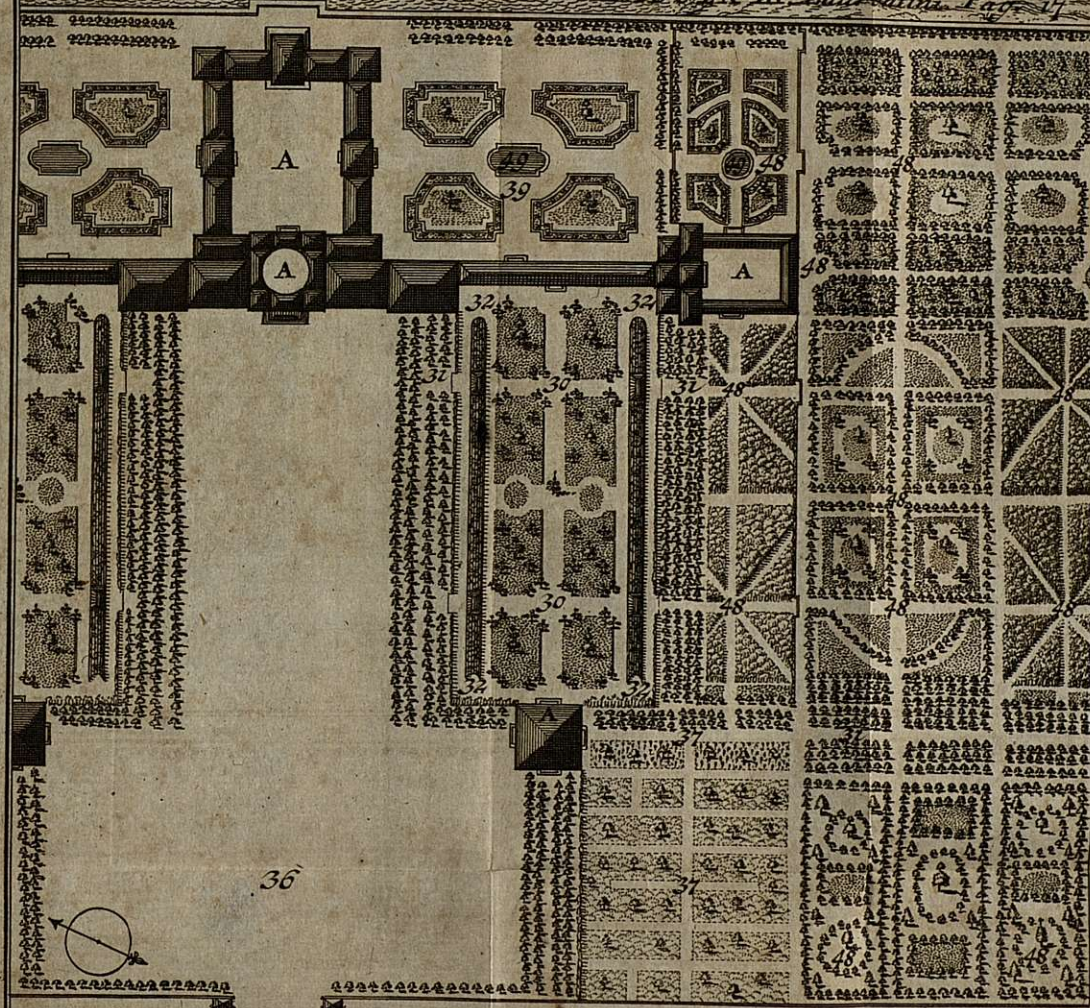
37

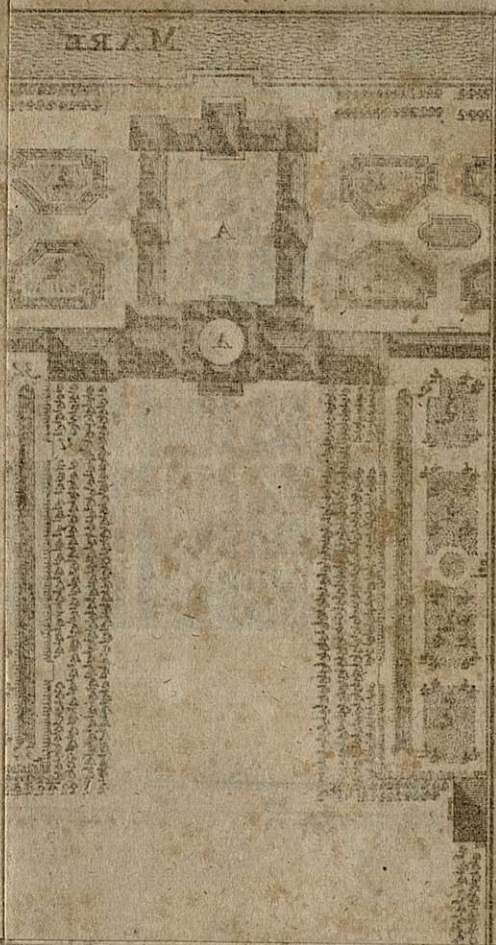


TABULA

MARE

TABULA III. *Invenitina* Page 17





TABULA

TABULA III. PLANCHE III.
Laurentini. du Laurentin.

A. Ædes.	Bastimens.
30 Hortus.	Jardin.
31 Gestatio.	Allée.
32 Vincæ.	Treilles.
36 Vestibulum villæ.	Première entrée de la maison.
37 Hortus pinguis & rusticus.	Jardin potager.
39 Xystus.	Xyste.
48 Horti & sylvæ.	Jardins & bois.
49 Putci aut fontes.	Puits ou fontaines.

Aliæ notæ in aliis tabulis reperiuntur. Les autres chiffres sont dans les autres planches.

DESCRIPTION
QUE
PLINE LE CONSUL
a faite lui-même
DE SA MAISON
DE CAMPAGNE,
Nommée *LE LAURENTIN.*

C. PLINIUS CÆCILIUS SECUNDUS.

L E T T R E

DE PLINE LE CON-
SUL,

Lib. 2. Epist. 17.

A GALLUS.

*M*iraris cur me * *V*ous vous étonnez que mon
Laurentinum, vel * Laurentin me plaise si
sita mavis, Laurens fort ? Vous ne serez plus sur-
meum tantopere de- pris quand vous connoîtrez ce
lectet ? Desines mira- que cette maison de campagne
ri quum cognoveris a d'agréable, la commodité du
gratiam Villæ, op- lieu & l'étendue du rivage où
portunitatem loci, lit- elle est située. Elle n'est éloi-
toris spatium, Decem gnée de Rome que de dix-sept
et septem millibus mille ; de sorte que vous pou-
passuum ab urbe seces- riez vous rendre ici sur le soir
fit : ut peractis quæ après avoir employé tout le
agenda fuerint, sal- jour à vos affaires. L'on vient
vo jam et composito par plus d'un chemin ; car ceux
die possis ibi manere. de *Laurentum* & d'*Ostie* ten-
Aditur non unâ viâ ; dent au même endroit. Il faut
nam et Laurentina cependant quitter le premier à
et Ostiensis eodem fe- quatorze mille de Rome, &
runt, sed Laurentina celui d'*Ostie* à onze mille. L'un
à quartodecimo lapi- & l'autre mène à un chemin
de, Ostiensis ab un- sablonneux un peu long & ru-
decimo relinquenda de pour les voitures, mais fort
est. doux

* Il paroît que le Laurentin prit son nom de la ville de *Laurentum*, à la place de laquelle il y a aujourd'hui un bourg appelle *San-Lorenzo*, qui n'est pas fort éloigné d'un lieu nomme *Paterno*, où l'on présume que le Laurentin étoit situé.

I *Atrium*

est. Utrunque excipit doux & fort court pour ceux
 iter aliqua ex parte qui vont à cheval. La vûe du
 arenosum, jumentis païs a beaucoup de varieté des
 paulo gravius & lon- deux côtez. Tantôt le chemin
 gius, equo breve & est resserré entre des bois que
 molle. Variâ hinc at- l'on rencontre, & tantôt il s'é-
 que inde facies; nam tend dans des preries tres spa-
 modò occurrentibus tieules. C'est-là que, lors qu'il
 sylvis viâ coarctatur, ne fait plus froid sur les mon-
 modò latissimis pratis tagnes, quantité de troupeaux
 diffunditur. Multigre de moutons, des bœufs & des
 ges ovium, multa ibi chevaux s'embellissent à me-
 equorum boumque ar- sure qu'ils engraisent des
 menta: quæ montibus bons pâturages & de l'air doux
 hyeme depulsa herbis qui regne au Printemps.
 & tepore verno ni-
 rescunt.

Villa usibus capax, Ma maison est spacieuse &
 non sumptuosa tute- commode, & n'est pas d'un
 la. Cujus in prima par- trop grand entretien. On y
 te 1 atrium frugi, nec trouve d'abord un 1 vestib-
 tamen sordidum; dein- le qui n'est ni somptueux, ni
 de 3 porticus in O lit- trop simple, & ensuite des 3
 terre similitudinem portiques ou galeries autour
 circumactæ, quibus d'une 2 cour ronde, petite à
 parvula, sed festiva la verité, mais fort agréable,
 2 area includitur. & qui même est un réduit

Egregium hæc ad- très-avantageux contre les
 versus tempestates re- tempestes: car les portiques
 teptaculum, nam (a) sont deffendus par des (a) vi-
 specularibus ac multo trages, & encore mieux par
 magis imminentibus des bâtimens qui les ferment
 rectis au

1 Atrium doit être interprété Atrium ex more Veterum, dont
 il fera fait une Note particulière dans la description de la mai-
 son de Toscane.

(a) Les vitrages des maisons des Anciens étoient faits
 ordinairement d'albâtre, ou d'autres pierres transparentes.

vestis muniuntur. au dehors. Dans une autre 4

Est contra medias 4 cour plus grande, fort gaye,
cavædium hilare, mox & située au milieu des prin-
triclînium satis pul- cipaux logemens de ma mai-
chrum quod in litus son, il y a en face de la premie-
excurrit, ac si quando re cour, une 5 sale propre pour
 (a) *Africo mare im-* des festins. Cette sale s'avan-
pullum est, fractis ce sur le rivage, de telle for-
jam & novissimis plu- te que quand la mer est pouf-
tibus leviter alluitur. fée de ce côté par le vent (a)
Africu, & que les flôts ont
 perdu leur violence, il vient
 des vagues laver doucement
 le pied de la muraille.

Undique valvas aut La sale a de toutes parts
fenestras non mino- des portes & des fenêtres aussi
res valvis habet: at- grandes que des portes. Ainsi
que ita à lateribus à l'on voit par ses côtez & par sa
fronte quasi tria ma- principale face de dehors com-
ria prospèctat; à ter- me trois différentes mers, &
go cavædium, parti- par derriere la grande cour,
cum, aream, parti- les portiques, la petite cour
cum rursus, mox a- que ces portiques environ-
trium, sylvas & lon- nent, le vestibule ou l'entrée
ginquos respicit mon- de la maison, & plus loin
tes. les bois & les montagnes.

Hu-

A

4 Les Latins appelloient du nom de *Cavædium*, tous les lieux environnez de logemens, soit que ces lieux fussent couverts en maniere de salon, ou découverts en forme de cour qu'ils nommoient *Cavædium displuviatum*.

5 *Triclînium* est dérivé du mot grec *Τρίκλινον* qui signifie proprement un lieu occupé par trois rangées de lits, qui n'étoient autres que des lits de repos, placez pour de grands festins le long de trois tables disposées de maniere qu'il restoit un grand espace vuide au milieu pour les gens qui servoient.

(a) Le vent que les Latins nommoient *Africus*, est celui qui vient directement de l'ouest-sud-ouest.

Hujus à leva re- A côté gauche de la fale
trastius paulò 6 cu- des festins , il y a une gran-
biculum est amplum: de 6 chambre plus retirée ,
deinde 7 aliud minus, & ensuite une 7 autre moins
quod altera fenestra grande qui prend son jour
admittit Orientem, d'un côté vers le levant, &
Occidentem altera re- de l'autre vers le couchant.
tinet. Hæc & subja- C'est de ce côté qu'on voit
cens mare longius qui- la mer , un peu moins prés
dem, sed securius in- à la verité , mais plus tran-
tuetur. quilement.

Hujus cubiculi & Au dehors proche la fale
triclinii illius objectu des festins , le bâtiment for-
includitur 8 angulus, me un 8 angle qui retient &
qui purissimum Solem augmente la chaleur du so-
continet & accendit. leil. C'est un endroit fort
Hoc hybernaculum, commode l'hyver , & où mes
hor etiam (a) gymna- gens vont faire leurs exerci-
sium meorum est. Ibi ces. On n'y entend point
omnes silent venti, d'autre vens que ceux qui
exceptis qui nubilum amènent les nuages , & qui
inducunt, & serenum ôtent la serenité du ciel avant
antequam usum loci que de rendre ce lieu inu-
eripiunt. tile.

Adnectitur angulo 9 A un coin de la chambre
cubiculum in apside précédente , on en a joint
curvatum, quod am- une autre 9 qui est voutée ,
bi- &

6 7 La premiere de ces deux pieces pouroit être appel-
 lée une antichambre, selon la maniere de parler d'aujourd'hui.

(a) Le mot *Gymnasium* Γυμνάσιον en grec , veut dire
 un lieu propre pour s'exercer nud , particulièrement à la
 lutte.

9 Il y a dans quelques éditions *Cubiculum in apside curva-*
rum , ce qui signifie une chambre voutée de figure spherique.
 Et dans d'autres éditions *in apside* , au lieu d'*apsida* , ce qui
 veut dire fait en rond , comme en effet cette chambre pou-
 voit être ronde en dedans , quoique carrée & en forme de
 pavillon par dehors.

bitum solis fenestris & dont les fenêtres suivent
omnibus sequitur. Pa- le cours du soleil. Il y a des
rieti ejus in bibliote- armoires dans l'épaisseur du
ca speciem armarium mur ; elles forment comme
insertum est, quod non une bibliothèque remplie de
legendos libros, sed livres choisis qu'on relit plu-
lestiandos capit. Ad- sieurs fois avec plaisir. Une
haeret 11 *dormitorium* espece de 11 dortoir n'est
membrum 10 *transitu* separé de cette même cham-
interjacente, qui sus- bre que par un 10 passage
pensus & *tabulatus* lambrissé de menuiserie, &
conceptum vaporem vuide par dessous pour tem-
salubriter temperamento perer la chaleur qu'on y en-
huc illuc digerit & tretient, & la communiquer
ministrat. Reliqua 12 de part & d'autre. Tout
pars lateris hujus ser- le 12 reste de ce côté du lo-
vorum libertorumque gis est à l'usage de mes af-
usibus detinetur, ple- franchis & de mes esclaves,
risque tam mundis ut & la plûpart d'une si grande
accipere hospites pos- propreté, que des amis pour-
sint. roient y loger.

*Ex alio * latere* 13 De l'autre côté * on trouve
cubiculum est politis- une fort belle 13 chambre,
simum, deinde vel 14 & ensuite une grande 14
cubiculum grande, chambre ou une sale à manger
vel modica coenatio de grandeur mediocre, qui
que plurimo (a) sole, reçoit beaucoup de clarté du
plurimo mari lucet. soleil & de la (a) mer. Il faut

Post

de

12 Cette partie qui n'est point décrite en particulier devoit
 être fort grande, & composée de quantité de differens lieux,
 à considerer le nombre de serviteurs & d'affranchis qu'un
 Consul Romain, tel que Pline, avoit pour se faire servir,
 pour entretenir ses bâtimens, pour cultiver ses jardins, &
 pour servir peut-être eux-mêmes d'un fond considerable, par
 leur travail & par leur industrie dans cette maison qui n'étoit
 pas d'un grand revenu, ainsi que nous l'observerons plus
 particulièrement dans les remarques qui suivront cette des-
 cription.

* Proche de la sale des festins.

(a) Cccy sedoit entendre de l'étendue de l'horizon qui est
 plus grande du côté de la mer.

Post hanc 15 cubiculum cum 16 procætone altitudine æstivum, viunimentis hybernium. Est enim subductum omnibus ventis. de là passer à une 15. chambre particuliere accompagnée d'une piece qui luy sert 16 d'antichambre. La chambre est agreable durant l'esté par son grand exhaussement; & en hyver, parce qu'elle est à

Huic cubiculo, 17 aliud & 18 procæton communis pariete junguntur. couvert de tous les vents, & bien fermée. Il n'y a qu'un mur de cloison entre cette chambre, une autre 17 chambre, & la 18 piece qui sert d'antichambre à cette dernière.

Inde balinei cella 19 frigidaria, spatiosa & effusa, cujus in contrariis parietibus duo 20 bapristæ velut ejecta si nuantur abundè capacia, si innare in proximo cogites (a). Le 19 salon frais de l'appartement des bains est en suite. Ce salon a beaucoup d'étendue; deux 20 baignoires y sont placées vis-à-vis l'une de l'autre, & s'élargissent de telle maniere en sortant hors des murs, qu'on peut, si l'on veut y nager à l'entrée. (a) Il y a proche du mé-

Adjacet unctuarium 21 hypocauston: adjacet 22 propnigeon balnei. Mox due 23 celle magis me salon une 21 étuve pour se parfumer d'essences, & une 22 chambre un peu moins chaude que cette étuve. L'une & l'autre sont accompagnées de deux 23 sales plus agreables par leur belle

16 Procæton ou Προκαeton en grec étoit chez les anciens, le lieu ou quelques serviteurs couchoient la nuit proche de leurs maîtres

(a) Quelques-uns ont mis cette ponctuation devant *si innare*, mais elle paroît convenir mieux en cet endroit.

21 Hypocauston ou ὑποκαυστον en grec, signifie échauffé par dessous.

22 Propnigeon ou Προπνιγιον en grec, designoit dans les anciens bains un lieu, qui se joignant à la petite chambre de l'étuve, participoit beaucoup de sa chaleur.

élegantes quàm sum- belle disposition, que par leur
ptuosæ. somptuosité. Il y a une grande

Cohæret calida 24 24 baignoire d'eau chaude si-
piscina mirificè, ex vantageusement située, que
qua natantes mare ceux qui s'y baignent voient
aspiciunt, nec pro- la mer; & non loin de là est
cul 25 *sphæristerium* un 25 Jeu de paume exposé
quod calidissimo soli, à la plus grande chaleur du
inclinato jam die, oc- soleil vers la fin du jour. Là
currit. s'élève un (a) pavillon qui con-

Hic (a) *turris eri-* tient deux 26. 27 appartemens
gitur, sub qua die- dans l'étage du rés de chauf-
tæ 26. 27 *duæ, to-* fée, deux appartemens sem-
tidem in ipsa: præ- blables dans l'étage b haut,
terea cænatio, quæ & au dessus de cet étage une
latissimum mare, lon- terrasse où l'on va manger, &
gissimum littus, amæ- d'où l'on découvre une gran-
nissimas villas prosp- de étenduë de mer & de riva-
cit. ge, & plusieurs belles maisons

Est & alia (a) *tur-* de campagne. Un autre (a) pa-
 villon

24 Les anciens avoient dans leurs bains deux sortes de
 baignoires, les unes appellées *Baptisteria*, étoient élevées
 hors de terre, & pouvoient être transportées d'un lieu à un
 autre. Et celles qu'ils nommoient du mot *Piscina*, étoient
 creusées en terre, & revêtues de pierre ou de marbre, de tel-
 le grandeur que l'on vouloit.

25 *Sphæristerium* dérive du grec σφαῖρα, qui signifie
 joier avec une balle ou éteuf.

26. 27. *Diata* ou *Algeme* en grec, signifie un logement
 composé d'une ou de plusieurs pièces, ainsi qu'on le fera re-
 marquer plus particulièrement dans la description de la maison
 de Toscane.

(a) Les Latins n'ont que le mot *Turris*, pour signifier ce
 que nous distinguons en François par les mots de Tour & de
 Pavillon, dont l'un convient aux Places fortifiées, & l'autre
 à des Palais tels que cette maison de Pline.

(b) Ces logemens à differens étages supposent qu'il y avoit
 des escaliers pour y monter; Et l'on juge ne pouvoir mieux
 placer ces escaliers qu'ils le sont sur le plan, où l'on peut dire
 qu'ils n'occupent que des places perduës proche des galeries qui
 environnent la petite cour ronde.

ris. In hac 28 cubi- villon joint au précédent a
culum, in quo sol nas- dans le bas, une 28 chambre
citur conditurque. exposée au lever & au cou-

Lata post apotheca cher du soleil. Au dessus de
 (a) & *horreum.* cette chambre il y a un () gar-

Sub hoc 29 tricli- demeuble, & plus haut un
nium quod turbati grenier qui contient aussi le
maris nonnisi fraga- dessus d'une grande 29 fale
rem & sonum pari- de festins, située dans le bas
tur, eumque jam lan- du même pavillon à côté de la
guidum ac desinen- chambre. Cette fale n'a d'autre
tem. 30 Hortum & incommodité que le bruit de
31 gestationem videt, la mer, lors qu'elle est émue,
quâ hortus includi- & ce bruit même est fort affoi-
tur. bli par l'éloignement. La même fale a vûc sur le 30 jardin,
 & sur de grandes 31 allées
 dont il est environné.

Gestatio buxo aut Les allées sont bordées de
rore marino, ubi de- buis ou de romarin dans les
ficat buxus, ambitur: endroits où le buis ne peut pas
nam buxus quâ parte se conserver : car le buis de-
defenditur tectis, ab- vient & se conserve fort verd
undè viret; aperto cæ- à l'ombre des édifices, mais il
lo, apertoque vento, se sèche quand il est trop expo-
& quamquam longin- sé au ciel & au vent, quoique
qua aspergine maris, la mer ne pût que de fort loin
in arefcit. y envoyer la bruine qui s'éle-

Adjacet gestationi ve de ses vagues. Proche ces
interiore circuitu 32 mêmes allées au dedans du
vinea tenera & um- jardin il y a de la 32 vigne
 bro- pour

(a) *Apotheca* ou *ἀποθήκη* en grec, signifie un lieu où l'on garde quelque chose.

31 *Gestatio* signifie des Allées où l'on se promene en chaise.

32 Cette vigne ne devoit être autre chose que des berceaux bien couverts & bien sablés par dessous, pour s'y promener plus agréablement à pied.

(a) Le

brosa, nudisque etiam pour donner de l'ombrage, &
pedibus mollis & ce- il y fait si bon marcher, qu'on
dens. Hortum morus pourroit y aller nuds pieds.
& ficus vestit, qua- Quantité de meuriers & de fi-
rum arborum illa vel guiers remplissent ce même
maximè ferax est ter- jardin, dont la terre est très-
ra, malignior cete- propre pour ces arbres, & fort
ris. mauvaise pour tous les au-
 tres.

Hæc non deteriore Une 33 sale à manger jouit
quàm maris facie 33 de cette vûe qui n'est pas
cœnatio remota à ma- moins agréable que le seroit
rifruitur. Cinguntur celle de la mer, dont elle est
 34. 35. *diētis duabus* éloignée. Cette sale particu-
à tergo, quarum fe- liere est environnée de deux
nestris subjacet 36 34. 35 appartemens, dont les
vestibulum villæ & fenêtres regardent sur la pre-
 37 *hortus alius pin-* miere 36 entrée de la mai-
guis & rusticus. (a) son, & sur un 37 jardin po-
Hinc 38 *cryptoportus* tager fort fertile. C'est de de-
cus prope publici o- ga qu'une 38 galerie fermée
peris instar extendi- qui tient de la grandeur des
tur. Utrinque fene- ouvrages publics, s'étend af-
stræ à mari plures, sez loin. Il y a des fenêtres de
ab horto singulæ, & part & d'autre, mais une plus
 al- gran-

(a) Le mot *hinc* doit en cet endroit s'expliquer de deça, par rapport à la sale des festins, d'où Pline regarde & décrit les jardins de sa maison, & non pas par rapport au petit corps de logis séparé, auquel il est impossible d'attacher la galerie fermée, & de conserver en même temps à cette galerie & au petit corps de logis toutes les expositions & toutes les vûes que Pline leur donne. On ne peut même ôter la vûe de la mer au petit corps de logis, qu'en opposant à ce bâtiment du côté de la mer la galerie qui en toute autre situation que celle où on la voit sur le plan, ne pourroit séparer le xyste des autres grands jardins, de la manière que Pline le marque dans la suite.

38 *Cryptoportus* dérive du mot grec κρύπτω, cacher, fermer.

altius pauciores. Hæc, grande quantité du côté de la
quum serenius dies & mer que sur le jardin, & un
immutus, omnes; quum moindre nombre en haut qu'en
hinc vel inde ventus bas. On les ouvre toutes quand
inquietus, qu'à vent il fait beau, & que l'air est
quiescunt, sine inju- tranquille; & lors qu'il est
ria patent. Ante cry- trop agité on en ouvre du cô-
proporticum 39 *xyſtus*, té qu'il ne fait point de vent.
violis odoratus. Te- Un 39 xyſte ou lieu d'exer-
porem solis infusi re- cice tout parfumé de violetes
percussu cryptoporti- est au devant de cette galerie,
cus auget, quæ ut qui sert par sa reverberation à
tenet solem sic aqui- y augmenter l'ardeur du soleil.
lonem inhibet, sub- Elle garantit en même temps
movetque. Quantum- le xyſte des vents froids, &
que caloris ante, tan- autant qu'elle entretient de-
tum retrò frigoris, si- vant elle de chaleur, autant
militer Africum sistit, elle donne de fraîcheur par
atque ita diversissi- derriere. Elle retient le vent
mos ventos alium alio africain, & les vents opposez
à latere frangit & qu'elle rompt ou qu'elle arrête
finis. Hæc jucunditas d'un ou d'autre côté. Voilà l'a-
ejus hyeme, major, grément qu'on y trouve durant
æstate. Nam ante me- l'hiver; mais on en tire un a-
ridiem, xyſtum; post vantage plus considerable pen-
meridiem gestationis, dant l'Esté: car cette galerie
hortique proximam porte ombre sur le xyſte jus-
 par- qu'à

39 Plin employe icy le mot de *Xyſtus* d'une autre manière que les Commentateurs de Vitruve ne l'ont interpreté dans la distinction qu'ils font de *xyſtus* & de *xyſtum*. Ils disent que le premier seroit à designer de grandes galeries ou publiques ou particulieres, mais fort bien bâties, où l'on se promenoit à couvert, & qui servoient de lieux d'exercice pour la Jeunesse. Au contraire, ce mot *xyſtus* exprime icy une espèce de jardin ou patte de terre propre à s'y promener & à s'y exercer le corps par la lutte & par d'autres exercices en usage parmi les anciens, au lieu que les Commentateurs de Vitruve donnent le nom de *xyſtum* à de pareils jardins ou promenoirs.

partem umbra sua qu'à midi, & après midi sur les
temperat : Quæ ut allées & sur les autres endroits
dies crevit, decrevit- du grand jardin qui en font les
que, modò brevior, plus proches; de sorte que son
modò longior hæc vel ombre s'allonge ou s'accourcit
illac cadit. Ipsa verò de côté ou d'autre à mesure
cryptoporticus tunc que le jour croît ou diminue:
maximè caret sole, cependant la galerie n'a ja-
quum ardentissimus mais moins de soleil que lors
culmini ejus insistit. qu'il est plus élevé au dessus
Ad hoc patentibus se- du faîte, & que sa chaleur a
nestris favonios acci- plus de force: joint à cela que
pit, transmittit que: quand les fenêtres sont ouver-
nec unquam aère pi- tes, il y passe toujours un air
gro & manente in- fort agréable qui se renouvelle,
gravefcit. & s'agite incessamment.

In capite xyssi dein- A l'une des extrémités du
ceps cryptoporticus, xyfte, & au bout de la galerie
borti 48. diæta (a) est, l'on trouve (a) le logement du
amores mei: re vera jardin. Je nomme ce logement,
amores ipse posui. mes amours: car je l'aime veri-
 tablement, puisque c'est moi-
 même qui l'ai fait faire. Il ya
 d'abord un 40 salon fort échauf-
 fé par l'ardeur du soleil. Il a vû
 d'un côté sur le xyfte, & de l'au-

In hac 40 heliocaminus tre côté vers la mer, & il est ex-
quidem, alia posé au soleil de ces deux cô-
xystum, alia mare, tez. Quelques-unes de ses fe-
utra- nê-

(a) Il paroît évidemment par la suite du discours, que le
 mot *Diæta* signifie icy un logement composé de plusieurs piè-
 ces.

40 *Helioaminus*, composé du mot grec *ἥλιος* qui signifie le
 soleil, & de cet autre mot grec *καμινός* qui signifie une four-
 naise, exprime proprement un lieu échauffé par le soleil; com-
 me il est encore aisé de juger par les différentes expositions de
 cette première pièce du logement du jardin.

utraq; solem; 41 cu- nêtres font découvrir par de-
biculum autem val- hors la galerie, & des portes op-
vis, cryptoporticum posées à ces fenestres donnent
fenestra prospicit. entrée dans une 41 chambre.
Quâ mare contra pa- Un 42 cabinet particulier cou-
rietem medium 42 vre cette chambre du côté de la
dieta perquam ele- mer, mais de maniere que par
ganter recedit : que des portes vitrées & par des ri-
specularibus & velis deaux qu'on ouvre & que l'on
obductis, reductisve ferme quand on veut, tantôt le
modo adjicitur cubi- cabinet ne fait qu'une seule pic-
culo, modò aufertur. ce avec la chambre, tantôt ce
 (b) *Letum & duas* font deux pieces separées, &
 (c) *cathedras capit.* alors il n'y a place dans le cabi-
 net que pour un (b) lit & deux

A pedibus mare, à (c) sieges. L'on y découvre d'un
tergo villæ, à capite côté vers le pied du lit la mer;
silvæ : tot facies lo- du côté que le lit est adossé, les
corum totidem fene- maisons voisines; & vers le che-
stris, & distinguit, vet, les forests des environs: de
& miscet. forte qu'il y a autant de vûes
 différentes que de fenêtrés,

Functum est 43 cu- & toutes ces vûes s'unif-
biculum noctis & sent & se partagent com-
somni. me l'on veut. Proche de la
 chambre précédente il y en a

Non illud voces 43 une pour coucher la nuit, &
servulorum, non ma- pour y dormir plus en repos.
ris murmur, non On n'y entend point la voix ni
tempestatum motus, le bruit des jeunes esclaves, ni
 non l'a-

42 Il y a dans quelques éditions *zotheca*, au lieu de *Diata*.
 L'un & l'autre signifient un cabinet, & cet usage si different
 du mot *Diata*, sera plus particulièrement marqué dans la
 description de la Maison de Toscane.

(b) (c) C'étoit apparemment un lit de repos adossé de son
 long contre le trumeau de la croisée, & semblable peut-être
 à ceux que l'on nomme aujourd'huy des Canapés, dont le
 modèle a été pris sur des lits representez dans des bas-reliefs
 antiques.

non fulgurum lumen, l'agitation de la mer, des vents
 ac ne diem quidem & des orages. L'on n'y apper-
 sentit, nisi fenestris goit pas les éclairs, ni même la
 apertis. Tam alti, ab- clarté du jour, si l'on n'ouvre
 ditique secreti illa ra- les fenêtres. Et ce qui fait que
 tio, quod interjacens ce lieu est si calme & si caché,
 44 andron parietem c'est qu'entre la muraille de la
 cubiculi, hortique di- chambre & celle du jardin, il y
 stinguit, atque ita a une 44 cour où il n'entre que
 omnem sonum mediâ des hommes, & cette cour par
 inanitate consumit. un espace assez grand dissipe
 Applicitum est cubi- tout le bruit qu'on pourroit
 culo 45 hypocaustum faire au dehors. J'ay fait join-
 perexiguum, quod an- dre une petite 45 étuve à la
 gussa fenestrâ supposi- chambre où par une ouverture
 tum calorem, ut ra- l'on fait entrer autant de cha-
 tio exigit, aut effun- leur qu'il est nécessaire. Enfin
 dit, aut retinet. 46 l'on trouve une 46 anticham-
 Proœton inde & 47 bre & une 47 chambre fort ex-
 cubiculum porrigitur posée au Soleil qu'elle reçoit
 in solem: quem ori- depuis son lever jusqu'au midy,
 entem statim excep- quoiqu'obliquement,
 rum, ultra meridiem,
 obliquum quidem, sed
 tamen servat.

In hanc ego dix-
 ram quum me recipio,
 abesse mihi etiam à
 villa mea videor:
 magnamque ejus vo-
 luptatem præcipuè

Quand je me retire dans le
 logement du jardin, il me
 semble être hors de ma mai-
 son: Je m'y plais particulie-
 rement au temps des Saturna-
 les, pendant que tout le res-
 te de mon logis retentit du

Sa-

bruit

44 Pline fait assez connoître que ce lieu destiné pour les
 hommes, avoit de la ressemblance à une cour que Vitruve
 décrit sous le nom d'Andronides, & qui étoit environnée de
 galeries très propres icy à diminuer encore davantage le
 bruit de dehors.

Saturnalibus capio, bruit qui s'y fait dans ces
quum reliqua pars jours de licence & de fêtes;
recti licentia dierum, car alors je n'ôte point à mes
festisque clamoribus gens la liberté de se diver-
personat. Nam nec tir, & leurs jeux ne m'em-
ipse meorum lusibus, pêchent point de m'appli-
nec illi studiis meis quer à mes études accoutu-
obstrepunt. mées.

Hæc utilitas, hæc Après tant de commodi-
amænitas, deficitur tez & tant d'avantages a-
aquâ salienti, sed gréables, il manque à ma
puteos 49 ac potius maison des eaux jallissantes;
fontes habet. Sunt e- mais j'ay plusieurs puits ou
nim in summo: & plutôt des fontaines, y ayant
omnino litoris illius très-peu de profondeur jus-
mira natura: quo- qu'à l'eau: & la nature de
cumque loco moveris ce rivage est si avantageuse
humum, obvius & qu'en quelque endroit qu'on
paratus humor occur- y remue la terre, il s'y trou-
rit; isque sincerus ac ve d'une eau très-agréable,
ne leviter quidem & qui n'a nul goût de cel-
tantâ maris vicini- le de la mer, quoiqu'elle soit
tate salus. Suggestunt si proche. Les forests voisi-
affatim ligna proxi- nes fournissent du bois abon-
mæ sylvæ; cæteras co- damment, & l'on trouve à
pias Ostiensis colonia Ostie tout ce qui est neces-
ministrat. saire pour vivre. Un hom-
Frugi quidem ho- me un peu sobre se contente-
mini sufficit etiam roit même de ce qui se ren-
vius, quem una vil- contre dans un village qui
la discernit. n'est séparé de ma maison
In hoc balinea (a) que par une maison voisi-
me- ne.

Il y a trois (a) bains pu-
 blics.

(a) On se baignoit dans les bains publics à prix d'argent
 ce que le mot *meritoria* signifie.

meritoria tria. Ma blics dans le village; ce qui
gna commoditas, si est commode lors qu'une ar-
forte balineum domi rivée imprévue ou un dé-
vel subitus adventus, part précipité empêchent
vel brevior mora ca- d'échauffer les bains du lo-
lesacere dissuadeat. gis.

Littus ornant va- Le rivage est orné avec u-
rietate grati ma ne agréable variété par les
nunc continua, nunc bâtimens des maisons de cam-
intermissa tecta vil- pagne, les uns jointsensem-
larum, quæ præstant ble, & d'autres separez, ce
multarum urbium fa- qui a l'apparence de plusieurs
ciem sive ipso mari, Villes, soit qu'on regarde
sive ipso litore uta- ces édifices de dessus la mer,
re; Quod non nun- ou qu'on les considere du
quam longa tran- bord du rivage. Le calme
quillitas mollit, sæ- regne icy quelquefois; mais
pius frequens & con- on est plus souvent incom-
trarius fluctus indu- modé de l'agitation des va-
rat. Mare non sane gues & des flots. Il est vray
pretiosis piscibus ab- que cette mer ne fournit pas
undat: soleas tamen abondamment les poissons les
& squillas optimas plus exquis. Elle donne nœan-
sugerit. moins des soles & des squi-
 les excellentes. Ma maison
 est plus fertile que celles qui

Villa verò nostra sont plus avant en terre fer-
etiam mediterraneas me, sur tout pour le laitage;
copias præstat, lac in car tous les troupeaux s'y
primis. Nam illuc è rassemblent au sortir des pâ-
pascuis pecora con- turages pour chercher de l'eau
veniunt, si quando a- & du couvert. Trouvez-vous
quam umbramque que je n'aye pas raison d'ai-
sèctantur. Fustisne de mer ce séjour, d'y venir sou-
causis eum tibi videor vent & de m'attacher com-
incolere, inhabitare, me je fais à le cultiver? Vous
 avez vous même trop de pas-
 sion

diligere secessum ? sion pour la Ville , si vous
quem tu nimis urba- n'enviez pas le bonheur dont
nus es , nisi concu- je jouis. Je souhaite que vous
piscis ; atque utinam vouliez venir , afin qu'hono-
concupiscas ! ut tot rant ma maison de votre pré-
tantisque dotibus vil- sence , vous acheviez de ren-
lule nostræ maxima dre recommandable tout ce
commendatio ex tuo qu'elle a d'agréable & d'a-
contubernio accedat. vantageux. Adieu.
Vale.

REMARQUES.

POUR ne rien laisser à desirer de ce que Plin^e a dit de la maison du Laurentin, il faut remarquer ce qu'il ajoûte à ce sujet dans quelques-unes de ses autres lettres, où l'on apprend les avantages dont il jouissoit en cette maison & la maniere dont il y vivoit.

(a) Il oppose à la vie dissipée de Rome le recueillement & le loisir, qu'il trouvoit au Laurentin, le plaisir qu'il s'y donnoit par des exercices necessaires pour la santé, par des études propres à cultiver l'esprit, & par les occupations les plus utiles, les plus agréables, & qui remplissoient mieux à la campagne tous les momens d'une vie douce & innocente. C'est au Laurentin, dit Plin^e, que je n'entens & que je ne dis rien dont je puisse me repentir. Personne ne m'y fait des discours fâcheux, & je n'ay à y reprendre personne que moy-même lorsque j'écris ou que je compose. L'esperance, la crainte ny aucunes rumeurs ne viennent me troubler, & j'ay tout le loisir de m'entretenir avec moy-même & avec mes livres. Quelle vie, ajoûte-t-il, est plus libre & plus innocente ? Quel repos est plus doux & plus honnête ? A peine le soin des plus importantes affaires est-il comparable à ce repos. La mer, le rivage, un profond silence & un vray secret propre aux exercices des Muses, me suggerent & me dictent, pour ainsi dire, la matiere de plusieurs discours.

(b) Plin^e marque dans deux autres lettres que le Laurentin n'avoit que des bâtimens, des jardins & les sables de la mer sans aucune terre labourable: mais qu'il regardoit comme un revenu considérable.

B 6

derable

dérable dans cette maison, la commodité d'y mieux étudier qu'ailleurs, & l'avantage d'y montrer un cabinet rempli de ses compositions & de ses écrits, ainsi qu'en d'autres maisons on fait voir les greniers pleins des récoltes abondantes que les grandes terres produisent.

Il est encore à observer, selon ce que Pline dit (a) lui-même, qu'il alloit au Laurentin en hyver & dans le printemps, & qu'il passoit une partie de l'été & de l'automne dans sa Maison de Tos-cane.

La description que nous rapporterons de cette dernière maison, & les remarques qui y seront ajoutées acheveront de faire comprendre, par rapport à la manière dont Pline vivoit, l'art & le soin particulier qu'il employoit à se bien loger selon les usages qui s'observoient de son temps en Italie.

A Prés tout ce que nous avons dit du Laurentin, nous pourrions laisser à voir dans les écrits de Scamozzi une autre description, & des desseins particuliers qu'il a faits de la même maison de campagne de Pline le Consul: mais comme il n'y a gueres que les architectes qui connoissent le livre de cet auteur moderne d'architecture: je ne doute point qu'on ne soit bien aise de trouver ici, sans chercher ailleurs une copie, & en même temps une traduction de tout le Chapitre où il a donné cette description & ces desseins. Son discours est diffus & rempli d'éruditions peu exactes: & son style, ainsi que sa diction Italienne, n'a pas beaucoup de politesse ni de pureté. Il fait cependant de très-bonnes observations touchant les maisons de campagne en general. Pour la description du Laurentin, quoique Scamozzi promet d'abord de se conformer à ce que Pline en a écrit

crit dans sa lettre adressée à Gallus; la suite & la fin du discours, aussi-bien que les desseins qui y sont joints, font connoître qu'il s'est peu assujetti au sens de son auteur. C'est ce qu'il faut particulièrement considérer: & parce que je ne doute point qu'on ne trouve à redire qu'il prescrive des proportions par des nombres d'espaces qui ne sont pas marquez dans la lettre de Pline: je di'ay à cette occasion que ç'a été pour ne pas tomber en un pareil inconvenient que sur les plans precedans que nous avons donnez, il n'y a ni échelles ni mesures cottées.

Ceux néanmoins qui connoissent qu'on ne peut pas travailler avec quelque intelligence à aucun dessein de bâtimens sans s'y proposer certaines mesures, apprendront ici que selon l'échelle dont je me suis servi, les édifices du Laurentin, en comprenant la cour des hommes marquée 44 sur le premier plan, & les logemens des affranchis & des esclaves marquez 12 sur le même plan, contiennent d'un bout à l'autre environ cent soixante-dix toises d'étendue, & qu'ils auroient jusqu'à deux cens quarante toises, si la partie des logemens des esclaves & des affranchis s'étendoit aussi loin que la partie opposée; & s'ils faisoient ensemble une simétrie parfaite. Les mêmes édifices, compris le portique de l'entrée & la sale des festins qui s'avance du côté de la mer, ont soixante-six toises dans cette étendue. La sale des festins a dix à onze toises de longueur sur un peu plus de six toises de largeur. La grande Cour qui est proche a trente toises sur vingt-quatre, & la petite cour ronde a douze toises de diametre. La galerie que Pline compare par sa grandeur aux édifices publics, est longue de quarante-cinq toises, & large de cinq. Une sale de festins qui est proche a douze toises sur huit. Une grande chambre à côté de cette sale sur la même longueur de douze toises, a environ six toises de large, ainsi que le jeu de paume. On pourra juger des autres mesures par les precedentes;

dentes, & principalement par le moyen de celle de la petite cour ronde qui a précisément douze toises de diametre, comme nous l'avons remarqué. Le logement contenu dans la seconde planche est dessiné suivant la même échelle, que tout le plan de la premiere planche, en sorte que ces deux planches peuvent, si l'on veut, être jointes l'une à l'autre, comme le chiffre 30. marqué sur toutes les deux le fera connoître, & comme on le verra encore mieux par la troisieme planche qui contient un dessein general des bâtimens & des jardins du Laurentin.

Voici maintenant la description & les dessins qui ont été tirez du livre d'architecture de Scamozzi.

LA DESCRIPTION

ET LES DESSEINS

Que SCAMOZZI a donnez

DU LAURENTIN

DANS SON TRAITE' D'ARCHITECTURE

intitulé,

L'Idea dell' Architettura Universale.

LIBRO TERZO.

LIVRE TROISIÈME.

Delle lodi, e comodità delle fabbriche suburbane: e de' loro generi: e del Laurentino di Plinio Cecilio: e della elezione de' siti per esse.

CE qu'il y a de loüable & de commode dans les maisons que l'on construit hors des Villes; les différentes especes de ces bâtimens; le Laurentin de Plinius; & les situations que l'on doit choisir pour de semblables édifices.

CAPO XII.

CHAPITRE XII.

Columella diceva che la villa urbana, s'intende quella doue habita il padrone, mentre che gli sta in villa e per diperto, e piacere: e però ella si deve edificare

Columelle a observé que le nom de Villa Urbana se doit donner à des maisons que de riches seigneurs habitent à la campagne pour s'y promener, & pour y prendre leur plaisir. C'est pourquoy ces maisons

care nobilmente & sons doivent estre construites alla grande: e quasi di avec beaucoup de noblesse & bellezza & eleganza de grandeur, & même avec simile a quelle della presque autant de beauté & citta, come afferma d'élégance que celles que l'on in gran parte anco bâtit à la Ville; ce qui est Vitruvio. Gli edifici assez conforme au sentiment in villa furono anco de Vitruve. Herodote & plus usati de gli antichi, sieurs autres Auteurs ont resino appresso à Lidi, marqué que les maisons de & a Milefi (come dice campagne étoient en usage Herodoro, & altri) dès le temps des Lydiens & onde furono infinites des Milesiens. De là vient gli edifici, che fecero que les anciens Romains ont gli antichi Romani in-fait quantité de ces édifices torno a Roma; come aux environs de Rome, com-a Tivoli, a Preneste, me à Tivoli, pro-he la mai-nel Pompeiano, nel son de Pompée, du côté de Tuscolano, nel Lau-Tusculum, du côté de Lau-rentino, nel Formia-rentum, à Formianum, à no, a Linternum, nel Linternum, à Cumes, à Ba-Cumano, nel Baiano, yes, autour du lac Lucrin, intorno allago Lucri-à Misene, à Pozzole, auprès no, a Miseno, a Poz-de Naples, & en tant d'au-zoli appresso a Napo-tres lieux où l'on voit enco-ti, e tanti altri: oue si-re aujourd'hui plusieurs vestigi-no hoggi-di apparono ges considerables de ces grandissime vestiggi e grands ouvrages que les Ro-tutto cio facevano per mains ont fait construire à delicie, e piacere dell' plaisir pour s'y récréer l'es-animo & per ricever prit, & pour jouir d'une meil-sanita del corpo. leur fanté.

Dice Salustio che Saluste dit que Ciceron fit Cicerone fabrico mol-faire des bâtimens tres som-to sontuosamente nel ptueux dans son Tusculanum, Tusculano, e nel Pom- & à la maison de Pompée: peiano: ma che cosa Mais quelle magnificence Lu-non fece Lucio Lu-cius Lucullus, Silla & tant cul- d'au-

cullo, e Silla, e tanti d'autres Romains n'ont-ils
 altri? come si e dimos- point montrée ! ainsi que je
 trato: perche costui nell'ay déjà fait voir ; car ce
 colmo della sua felici- dernier, comme le remarque
 ta, come dice Appia- Appien d'Alexandrie, se re-
 no Alessandrino, si re- tira au temps de sa plus gran-
 tiro nel Cumano ad de fortune pour jouir d'une
 una vita privata. A vie privée dans les maisons
 questo proposito leg- qu'il avoit sur le territoire
 giamo, che il gran- de Cumes. Et à ce sujet
 de Augusto si diletto l'on rapporte qu'Auguste mê-
 molto di andare fuori me prenoit plaisir à aller hors
 della citta ne' Subur- de Rome dans les maisons de
 bani di qualche liber- campagne de quelques-uns
 to, & alle volte in de ses affranchis, ou dans la
 campania in quelle Campanie à de petites isles
 Isolette, e scogli di ma- & écueils qui sont en mer-
 re ; o presso alla citta de ce côté. Il alloit aussi
 di Lanuvio, e molte proche de la ville de Lanu-
 volte a Preneste, & a viam, souvent à Preneste &
 Tivoli doue ascoltava à Tivoli où il s'entretenoit
 gli amici, e rendeva avec ses amis, & donnoit
 ragione nel Tempio ses audiences publiques dans
 d'Hercole : E talhor le temple d'Hercules. Le
 essendo convalescente même prince, lors qu'il re-
 di qualche indisposi- venoit en convalescence après
 tione si trasferiva quelque indisposition, alloit,
 dentro di Roma ne' fans sortir de Rome, dans
 luoghi delitiosi di Me- les jardins délicieux de Me-
 cenate suo tanto do- cenas, avec lequel il vivoit
 mestico familiare, e plus familièrement & en plus
 perche erano alla lar- grande liberté qu'avec tout
 ga. autre.

Noi Lodiamo Mol- Nous approuvons donc
 sol'habitar della casa beaucoup que l'on ait une
 suburbana, & in vil- maison à la campagne, qui
 la non molto scosta ne soit pas fort éloignée de
 dalla citta ; ma tanto la ville, mais à une distan-

comoda, che ispediti ce si commode, qu'on y delle facende vi si possono aller sans peine & si andare senza noia, sans chagrin après avoir finere rincrescimento; con les affaires, & cela pour si per il mutar dell' changer d'air, ce qui réjouit aria, laquelle confel'esprit, & donne de la santé risce alla illarita dell' au corps.

animo, come per la sanita del corpo.

Et ancora perche Il est aussi très-avantageux au maître d'une maison de campagne, de voir ni, il vedere souente souvent ce qui s'y passe, le cose loro della villa; pour donner ordre de l'onde per mezzo dell'inbourrer & de façonner les dustria del far lavo- terres, d'où l'homme peut rare i terreni, l'huo- tirer avec beaucoup de just- mo puo molto giusta- tice de grandes richesses par mente arricchire, come son industrie, comme nous se veduto in molti a voyons arriver de nôtre nostritempi: La qual temps: ce qui ne se peut cosa non si potrebbe faire si l'on n'a pas les bâti- fare, se non havessero, mens & toutes les commo- e fabriche, e comodita- ditez convenables. convenevoli al stato loro.

La casa di villa se- Il me paroît aussi que la-
condo il parer nostro maison de campagne est un
diletta, e conferisce séjour plus agréable que ce-
molto piu per stanza, luy des maisons de ville:
che non fa quella del- peut-être parce qu'on y
la citta: forse per che voit des colines, des mon-
si veggono i colli, e i tagnes, des vallées & des
monti, e le valli, e le champs plantez d'arbres,
campagne adornate & enrichis d'une grande
di piante, e fronzuti variété de fleurs & de fruits
alberi, e fiori, e frutti que la nature y produit.
prodotti della natu-
ra, contanta varietà.

I quali sono oggetti, Car ce sont là les objets che possono molto me- dont nôtre esprit peut mieux glio contentare l'ani- se contenter, comme des ef- mo nostro; come ef- fets qui proviennent d'une fetti che procedono da cause éternelle; au contrai- cause éternelle, & all' re dans les maisons des villes incontro nella città si on ne voit rien qui ne soit rappresentano tutte fait par art & par le mi- le cose fatte con arte, nistère des hommes, ce qui e magistero de glihuo- est l'effet d'une cause moins mini: onde vengono ad noble & moins propre par esser effetti di cause consequent à nous satisfai- molto men nobili; e re, & encore plus diffici- pero a ragione non lement à contenter nôtre es- possono contentarè noi: prit.
stessi e molto meno l'a-
nima nostra.

Nella villa siamo A la campagne on n'a molto piu liberi dalle point les chagrins causez. molestie, che apporta par la multiplicité des af- la multiplicità delle faïres publiques ou particu- facende, o publiche, lieres, qui font perdre or- o private, lequali so- dinairement à la ville la- gliono per lo piu con- tranquillité de l'esprit & le- trariare la tranquillita repos du corps, & l'on del corpo, e dell' ani- jouit d'autant mieux à la monostro essendo nel- campagne de l'égalité de la città, e tanto piu vie.
succede, dato lo stato
eguale della persona.

Nella villa vie sem- L'on y a un air plus prel'aria piu sana, & sain, des fruits meilleurs & anco per consequenza plus nourrissans, & le corps tutti i cibi sono mi- s'y conserve avec plus de gliori, e di maggior santé & de force, en fai- nutrimento: onde sant autant d'exercice qu'il tutto il corpo si ali- conyient.
menta, e nutrisce, e
con-

conserva molto piu sano , e robusto ; facendo però quel mediocre esercizio , che si conviene.

Nè suburbani ; & En Eté même l'on joiit ville al tempo dell' hors des villes d'un air n'estate l'aère pernatu- turellement plus libre , plus ravi e molto piu a- ouvert , plus frais & plus perto , e libero , & pur , & la douceur s'en aug- anco piu fresco , e mēte par la veuë & la puro : e si puo render proximité des bois , des ar- tale con le vedute de bres & des prez semez de boschetti, e di fronzu- fleurs , par le courant des rialberi , e verdure di plus claires eaux , par des fioriti prati , e per il fontaines jaillissantes , & en- corso delle limpide ac- fin par l'air agréable qui que , e spruzzi delle fort des ouvertures & des fonti : & anco per gorges des vallées les plus l'aere , che viene dal- étroites.

*le bocche di strette
vallicelle.*

Onde nelle città , e Au contraire , dans les nell' habitato fre- villes qu'on habite davan- quente , l'aere e mol- tage , l'air étant renfermé to chiuso fra le stra- dans les ruës , est chaud & de e caldo e soffocato étouffé à cause des reflais per i riflessi delle mu- que les murs & les maisons ra e delle case vicine : voisines font incessamment : oltre a' mali odori che outre qu'on a les mauvai- arreca una popolatio- ses odeurs que la multitude ne , di modo , che egli du peuple produit , ce qui prende altre qualità infecte l'air , & le rend fort peggiori , e molto no- nuisible aux corps , cive a' corpi.

Fra' le ville , che Entre un nombre presque furono quasi senza infini de maisons de campa- numero degli antichi , gne des anciens , il faut parlando di quelle parler de celles que Pline , s'haveva Plinio Ceci- neveu de Pline l'historien ,
lio &

LE LAURENTIN.

45

lio nipote di Plinio & qui vivoit sous l'empire maggiore (il quale de Trajan vers la centième fiorì sotto Trajano année de nôtre salut, avoit à nell' anno 100. della Tusculum, à Tibur & à Pre-nostira salute) e nel nesse, outre celles qu'il possedea in Tusculano, e nel Tifertino sedoit aux environs du lac de burtino, e nel Pre-Come-nestino (oltre al Lago di como.)

Egli lodo molto piu Il estime particulièrement delle altre la sua Lau-de toutes ces maisons celle rentina posta nel La-du Laurentin qui étoit scizio, tra ostia, & Ant-tuée dans le Latium entre tino a lungo al mare Ostie & Antium sur le bord Thirreno; così per la de la mer Tyrrhene, tant opportunità del luogo, pour l'avantage du lieu & e per la vicinità dello la proximité qui donnoit andarui, e la tempe-moyen d'y aller & d'en re-rie dell' aria; come venir facilmente, que pour anco perche godeva l'air temperé qu'on y respi-della vista del mare, roit, & pour la vûe de la e delle pianure, e del-mer, de la campagne, des le selue, e de' prati, bois, des prez & des mon-e de' monti della ter-tagnes voisines.
ra.

E XVII. migliu Elle n'étoit éloignée que scosta da Roma; di de 17. mille de Rome; de modo che comoda-mente si poteva anda-forte commodément par les re ad essa, o per la chemins de Laurentum & via Laurentina, o d'Ostie, qui conduisoient per la ostiense, che tous les deux vers la mer. l'una, & l'altra s'estendevano al mare.

Per quello, che po-Selon ce que nous avons tiamo cavare dalla pù apprendre par la Lettre sua epistola a Gallo, que Plinè écrit à Gallus, che incomincia, mi-& qui commence ainsi:
raris
Mi-

raris cur me Lau- Miraris cur me Laurenti-
rentinum, questa ca-num, &c. cette maison
 sa era molto capace, étoit fort grande, & com-
 e composta de varie posée de diverses parties,
 parti, come atrio, comme d'un Atrium, d'u-
 corte rotonda, cave-ne cour ronde, d'un Ca-
 dio, e triclinio; tut-*vædium*, & d'un Tricli-
 te l'una dietro all' al-*nium*, tous à la suite les
 tra: La sua formate-uns des autres. La figure
 nera del quadrangolo, du Laurentin étoit quadran-
 e quasi due volte e me-
 gulaire, ayant en longueur
 za piu lunga della sua environ deux fois & demie
 larghezza. sa largeur.

E perche da molti Mais parce que plusieurs
belli ingegnieri stata as- personnes d'esprit souhai-
sai desiderata la sua tent en avoir un dessein, &
forma, & anco per- qu'on peut par ce moyen
che da essa potiamo donner beaucoup d'instruc-
cavare non pochi do- tion pour la connoissance de ce
cumenti; per le case qui convient dans les maisons
suburbane, e di villa de campagne, afin d'y
per l'habitar nobil- faire des logemens convena-
mente i padroni; pe- bles pour ceux qui en sont
ro cercaremo (per les maîtres. Nous tache-
quanto s'estendono le rons autant que nous pour-
forze nostre) di des- rons de décrire le Lauren-
criverla a parte a tin partie par partie, &
parte e piu ordinata- avec plus d'ordre que Pline
mente di quello che ne l'a fait.
fece l'autore.

E osservaremo di Nous la distribuërons tou-
far questo con spaciū te par des espaces égaux,
te par des spaciū comme s'il y avoit eu des
sero compartite co- colonnes, donnant à chaque
lonne: assegnando per espace dix ou douze de nos
ogni spacio 10. in 12. pieds Vicentins, dans les-
piedi de nostri, fra quels espaces nous enten-
quali intendiamo, dons qu'il puisse y avoir quel-
 che quel-

che vi possi esser qual quelque passage & ouverture.
che transitò, o apri-ture.

Prima l'entrata di La premiere entrée de cette maison regardoit le septentrion, à cause que l'exposition & la situation du lieu le lato destro a levante, demandoit ainsi: le côté droit où il cioso; il sinistro a po-y avoit des jardins faits pour nente, donc erano gli le plaisir: le côté gauche au horti rustici, e go-couchant, où les jardins povero della villa; poi tagers, & tout ce qui est nella mezodì, e verso al cessaire à l'entretien ou goumare era l'aspetto piu vernement d'une maison de riguardo vole d'essa. campagne se trouvoit: puis All'entrare haveva au midy & vers la mer étoit un atrio, all'uso del-l'aspect le plus considerable la villa, e forsi con le de la maison. Il y avoit à gronde; ma non for-l'entrée un atrium propre dido: lungo 3. spaci pour une maison de chambre largo 7. oue si vede pagne, peut-être avec des che non sempre gl'agoutieres ou des égouts, mais trii si facevano nella qui n'avoit rien de mal proparte di dietro; ma pre, & qui contenoit cinq esquando in quella par-paces de longueur & sept de te vi habitava il palargeur, ainsi l'on voit que l'adrdone, come debbia-trium n'étoit situé au derriere mo sanamente inten-des maisons que lorsque le dere Vitruvio. maître de la maison logeoit de ce côté, comme nous devons l'entendre dans Vitruve.

Piu a dentro dell' Plus avant au delà de l'atrio, era una corte trium, il y avoit une cour di forma rotonda di ronde qui n'étoit pas fort non molta ampiezza, grande, mais dont les murs e le mura di molta al-étoient fort hauts, & les fetezza, e con le fenestre nêtres fermées de vitrages di faits

di pietre trasparenti : La quale poteva esser di diametro di viron neuf espaces de diametre. 9. spaci, e con i portici tutto all' intorno larghi un spacio, e ne cunc un espace : & dans cha- gli angoli delle mura facciammo alcune des murs, nous avons fait un gran scale, che conducono di sopra, e due y ayant en cette même cour stanze per commodità, e le uscita da quattro parti.

Poi da questo portico si passava nel ca-vedio (o corte sco- perta) lungo XI. spaci, e largo VII. il quale e da creder, che fusse ornato di colonne pilastri all' intorno: tour : Encore plus avant on e piu oltre facciammo un vestibulo, che e- un vestibulo, che e- ne appelle Procæton, & qui gli chiama procetone, a deux espaces de largeur; & largo due spaci, e voilà ce qui regarde le corps questo e quanto al corpo principale.

Ma piu all' infuori era un bellissimo Triclinio estivo peninsolato lungo 4. spaci, e largo 3. Il quale s'estendeva tant' le forte, qu'il pouvoit être fort oltre, che piace volente poteva esser les vagues de la mer, a son ex- bagnato dall' onde del mare, di mezodì, e ses deux côtez; il a de toutes

tutto all' intorno i la- parts des fenêtres grandes
ti, nel quale erano le comme des portes, c'est-à-
fenestre valuate, cioè dire ouvertes jusqu'en bas,
come si dee intende- comme on doit entendre dans
re Vitruvio fino a ter- Vitruve les mots de fenestre
ra, la doue si have- valvata, & ces fenestres don-
vano le vedute del noient toutes de la vûe sur la
mare, e dal lato di mer, tant du côté du levant,
levante, & di me- que du midy & du cou-
zodi, & anco da po- chant.
nente.

Piu qua del Tri- En deça du Triclinium à
clinio, a parte si- côté gauche du vestibule, il
nistra del vestibulo y avoit dans l'une des par-
era un braccio di 5. ties du bâtiment de l'étenduë
spacii di due stanze de cinq espaces, deux cham-
vernali, ch'avevano bres propres pour le prin-
lume a mezodi: a le- temps, qui tiroient du jour
vante, e parte a tra- du côté du midy, du levant,
montana nel cavedio, & en partie aussi du côté du
septentrion par le Cavædi-
um.

La prima era da La premiere de ces deux
riposo, e la maggior chambres servoit à se repo-
che terminava a le- ser, & la plus grande vers le
vante, serviva come levant servoit de Gymnasium,
gimnasio, con arma- avec des armoires autour en
ri all' intorno, quasi maniere de bibliotheque, pour
in guisa delle librerie renfermer tout ce qui est ne-
da riporre gl'impe- cessaire.
dimenti di essa.

Così a parte de stra Au côté droit du vestibule
del vestibulo, era un' dans une autre partie du bâ-
altro braccio di due timent, deux autres cham-
stanze della medesi- bres de même grandeur que
ma grandezza, che les précédentes, regardoient
guardavano a mezo- le midy, le couchant, & en
di, e ponente, e parte partie vers le septentrion du
nel C cô-

nel cavedio a tramontana: La prima da rimiere étoit destinée pour s'y posare, e la seconda reposer, & la seconde exposée che termina a ponente au couchant, servoit d'une era luogo da cenare, sale à manger, & ces deux e queste due braccia parties de bâtiment avec le col vestibulo occupavano XIII. spaci, e 2 espaces de longueur & deux in larghezze. de largeur.

A fianco destro del cavedio, & a linea del dium, & à l'alignement même luogo da mangiare me de la face que la sale à tutto oltre a ponente: manger a vers le couchant in larghezza di 3 spaci, e lunghezza di II. ces, & sur la longueur de era prima un' altra onze; il y avoit d'abord une stanza da riposo, e di- autre chambre à reposer, & nanzi adessa un luogo au devant (du côté du Cadoue esistevano i servædium) un lieu où les servi a quell' appartamento se tenoient dans cet mento, e di qua alcune appartamento, & proche ce ne scale per ascender lieu un escalier pour monter di sopra. au dessus.

E poi il frigidario con i vasi ampil- On trouvoit aussi-là un sa- riori, e la nel mezzo ves; un passage fait pour donner un transito per andar ner entrée dans les jardins ne gli horti rustici- potagers, & qui répondoit au li, e di qua, e di milieu du Cavædium, avoit à la due belle stanzette, ses côtez deux petites cham- l'una per il frigidario, l'une destinée pour le rio, e l'altra per la Frigidarium, l'autre pour Pippiscina calda; ove e- scina calida. Il y avoit du cô- ra anco l'untuar: ol- té de cette dernière piece le tre alla quale era il lieu appellé Unctuarium, u- sudatorio rotondo, & ne autre piece qui servoit pour il luogho dalle fornaci l'étuve faite en rond, & les ci four-

LE LAURENTIN.

51

ci per scaldare, i fourneaux propres à échauf-quali luoghi si metto- fer cette étuve, lesquelz lieux
no a ponente. on met toujours du côté du couchant.

Ad alto e nel mezo Au haut & dans le milieu *era una torre nella* étoit une tour ou pavillon qui *quale erano le diette;* contenoit les piecces appellées *cioe luoghi da veggia-* Diæta, c'est-à-dire des lieux *re, & altri luoghi* propres les uns à y veiller, *da riposare, e per-* & les autres à s'y reposer & *che havevano lume* parce qu'ils avoient du jour *da piu parte, pero e-* de divers côtez, on y jôuif- *rano ingran silentio,* soit d'un plus grand repos, & *e di bellissime viste* d'une vûe plus belle sur la *del mare e delle vil-* mer & sur les maisons voi- *le.* fines.

Al fianco sinistro Au côté gauche du même *del medesimo cavedio, Cavædium,* & à l'alignement *& a linea del Gim-* de la face que le Gymnasium a *nasio tutto oltre a le-* vers le levant, qui est l'aspect *vante, come aspetto* le plus agréable & le plus sain, *piu benigno, e sano* il y avoit d'abord quelques *vi erano prima alcu-* chambres pour dormir, qui *ne stanze da dormire,* avoient vûe sur les jardins *lequali guardano so-* de plaisir, & à côté de ces *pra agli horti deliio-* chambres étoit le Vaporarium, *si, a canto alle quali* & un escalier pour monter au *era il vaporario, &* dessus, l'un & l'autre du cô- *una scala per ascen-* té du Cavædium, du milieu *der di sopra, & am-* duquel un passage donnoit en- *be due verso il cave-* trée dans les jardins faits pour *dio.* le plaisir.

La' nel mezo era De part & d'autre de ce *un transito che passa-* passage il y avoit deux peti- *va fuori ne gl'i horti* tes Chambres où les serviteurs *delitiosi, e di qua, e* demeuroient proche des lieux *di la due stanzette :* destinez à dormir, & du lieu *oue esistevano i servi* où l'on mange dans des en-

a' dormitorio & al tre-tems: & ce lieu, le garde luogo da mangiare a' meuble, & des greniers qui mezi tempi: Il quale étoient au dessus, recevoient con la riserva e gran- du jour du côté du levant & nari sopra havevano du couchant.

lume a levante, epo- Il en étoit de même de l'en- nente. trée ou passage, au dessus du-

Eparimente sopra quel il y avoit une Tour qui all'ingresso era una contenoit des lieux appelez torre, e diette, e stan- Dieta, & des chambres à ze da dormire con bel- dormir qui jouissoient d'une lissime vedute di mare, fort belle vûe sur la mer, & e molto piu ancora di encore plus sur les terres des terra. environs.

Poi a destra, e si- Puis à droit & à gauche de nistra dell' adito che l'entrée qui sert à passer de veniva dal portico la cour ronde environnée de nel cavedio (come luo- portiques, dans le Cavædium, go piu riposto) largo 2. En ce lieu, dis-je, plus ren- spaciî erano i luoghi fermé, & de deux espaces de per cucina, e Tinel- largeur, étoit d'un côté la lo, alla sinistra alcu- cuisine, & de l'autre côté à ne stanze, amezate, gauche une sale du commun, con le scalette parti- deux petites chambres sepa- colari, e lum. da' ca- rées par un plancher en en- pi, e sopra al cave- tresole, & des petits esca- dio, per habitatione liers particuliers des deux cô- de' servi, e liberti, i tez: Ils ne sont élairez que quali havevano cura par le haut & par le Cava- della casa, e d'ammi- dium, & ne servoient qu'aux nistrare a tutti quelli, serviteurs & affranchis qui a- che venivano in essa, voient soin de la maison, & e questo e quanto alle de servir tous ceux qui y ve- parti intorno al cave- noient: & voilà quant à ce dio o sia corte scoper- qui est autour du Cavædium, ra. ou cour découverte.

Ma dal lato di fuo- Mais dehors du côté droit ri del atrio a parte de l'airium, nous avons fait destra au

dèstra facciamo un au milieu un passage avec deux transito nel mezo, e chambres à ses côtez; l'une due stanze una di qua pour veiller, & l'autre qui da veggiare, e l'altra est vers le septentrion pour di la verso tramonta- se chauffer, & toutes deux ti- na da scaldare & am- roient leur jour de l'atrium, & be due havevano lume par dessous le Cryptoporticus, dal atrio e sotto al c'est-à-dire un lieu couvert crypto portico; cioe pour passer à l'ombre jusqu'à ombroso da passeggiar- midy sous un toit fort haut, re sino a mezo di, col & qui a toute la longueur de tetto molto alto, et ut- l'atrium du mur & de la cour, to oltre a queste due rondé environnée de porti- stanze, & alle mura ques. Il y a une entrée pour della corte rotonda, aller dans le Cryptoporticus, col suo portico, e tran- lequel oucupe ainsi en lon- sito dall' uno all' al- gueur treize espaces sur deux- tro, questo portico e- de largeur. Il a sa face au ra lungo 6 spaciai, e couchant & à l'alignement largo 2. la sua faccia des bains qui sont au côté gau- era a ponente & a li- che du Cavædium, & ce Cry- nea de bagni del lato porticus joüit de la vûe du sinistro del cavedio, e jardin potager, & de l'entrée- gardava ancor esso de la maison. versogl' horti rustica- ni, & alla villa.

E finalmente al la- Enfin, au côté gauche du- to sinistro di fuori dell' dehors de l'atrium, il pou- atrio potevano essere voit y avoir d'autres cham- altre stanze, & un' bres, & par derriere un au- altro criptoportico tre Cryptoporticus qui s'éten- tutto oltre ad esse, & doit le long du mur de la cour al di fuori delle mu- ronde pour plus grande per- ra della corte roton- fection de cette maison, & ce- da, così per maggior Cryptoporticus regardoit les- compimento, e per ser- jardins de plaisir vers le le- tione di questa casa, vant, pour servir à y passer e guardasse, gli horti

delitiosi, verso levan- à l'ombre depuis midi jus-
te, per poter possèggia- qu'au soir.
re da mezodi sino a
sera.

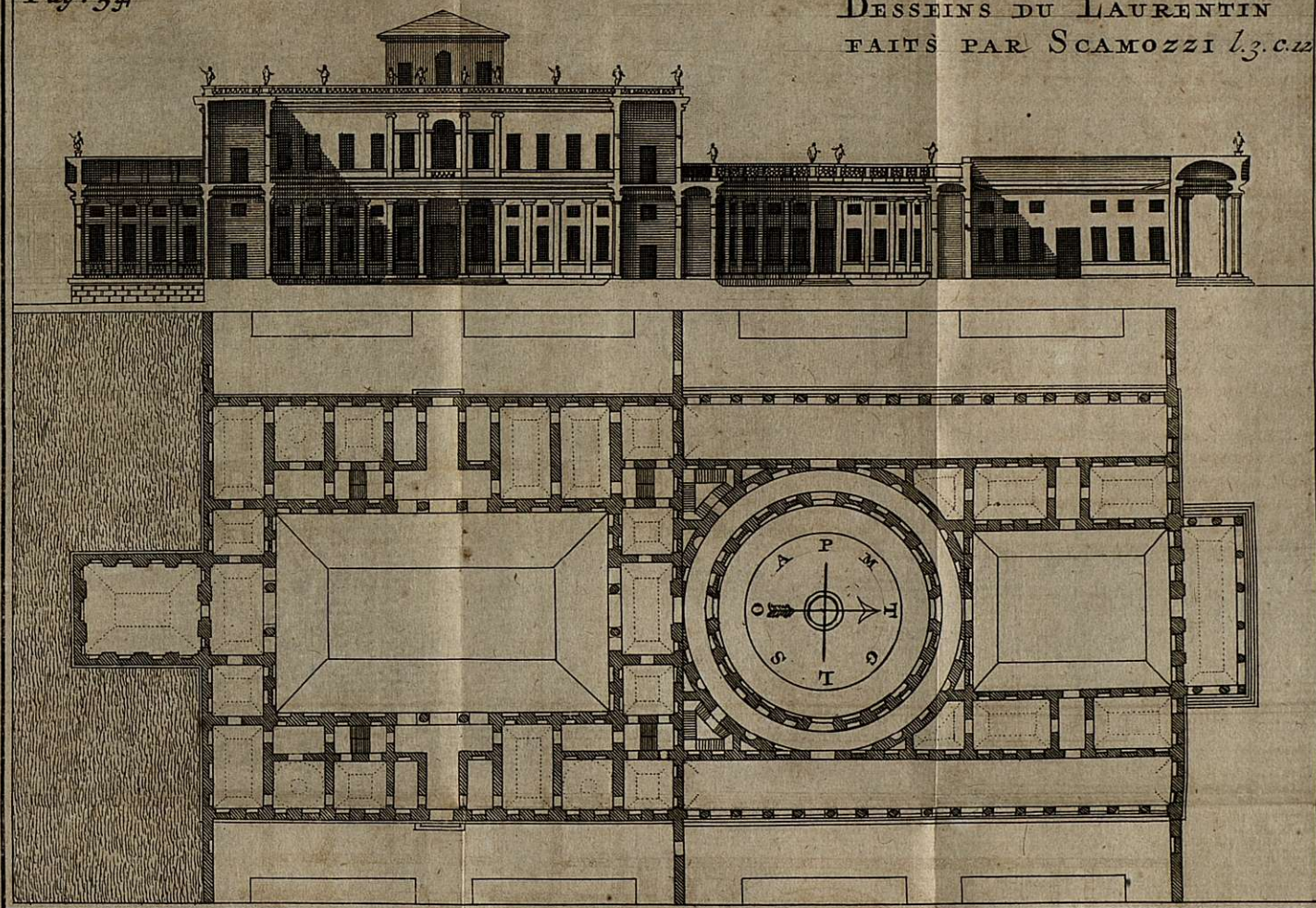
Vi furono anco al- Il y avoit encore au Lau-
tre cose descritte da rentin diverses autres parties
Plinio fuori del con- que Pline a décrites, outre
tenuto d'essa, delle ce qui est contenu ici, mais
quali non ne parlare- nous n'en parlerons point,
mo, come parti non comme n'étant pas convena-
necessarie a questo cor- bles à nôtre sujet.
po.

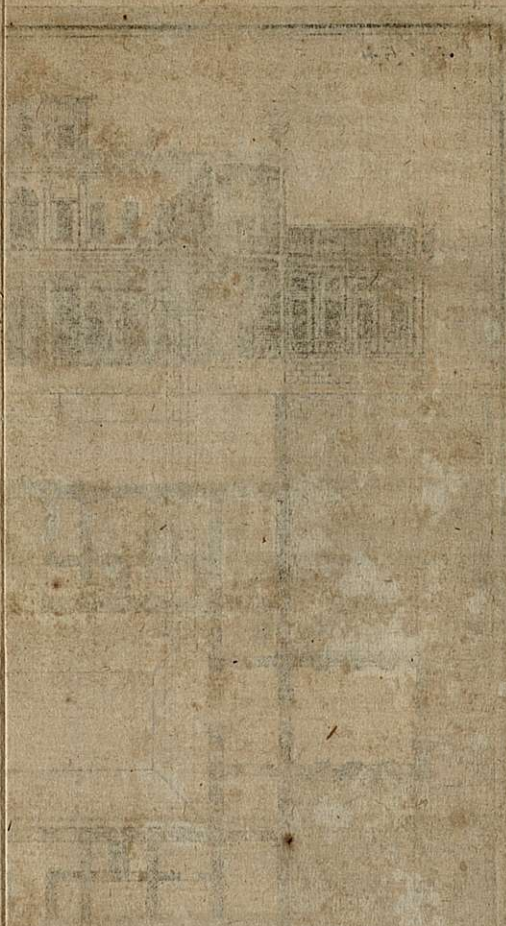
Segue il disegno del- Voici seulement un dessin
la pianta & impiedi du plan & l'élevation, avec
con tutte le loro parti, toutes leurs parties principa-
e membra principali. les.

POUR juger combien Scamozzi s'est peu af-
 sujetti à la description que Pline a faite du Lau-
 rentin, il faut premierement observer sur le
 plan de cet architecte, que la grande galerie fer-
 mée, ou cryptoportique n'a aucune des vûes ni
 des expositions que Pline luy a attribuées, & qu'il
 y a designées en tant de manieres & avec tant de
 soin, marquant sur tout que cette galerie avoit des
 fenestres de deux côtez, au lieu que Scamozzi n'en
 met que d'un seul côté. Pline dit qu'elle séparoit
 le xyste des autres jardins, & qu'elle donnoit de
 l'ombre tantôt d'un côté & tantôt d'un autre: ce-
 pendant Scamozzi fait en sorte que cette galerie est
 jointe d'un côté à d'autres bâtimens.

Pline ajoûte qu'à l'extrémité de cette même ga-
 lerie, il y avoit un logement éloigné de tous les
 autres appartemens de sa maison, & Scamozzi n'a
 rien marqué de semblable sur son plan.

Les sçavans reconnoîtront sans peine toutes les
 autres licences que Scamozzi a prises non-seulement
 à l'égard de l'*Atrium*, dont il fait une cour accom-
 pagnée





à l'égard de l'*Atrium*, dont il fait une cour accom-
pagnée

pagnée de logemens qui ne sont exprimez en aucune maniere dans la lettre de Pline : mais à l'égard de la plûpart des autres parties du Laurentin que Scamozzi sur son plan a plûtôt tâché d'accommoder à l'usage de son temps , qu'à la verité & à l'exacritude de la description que Pline en a laissée.

Quant à l'élevation qui est jointe à ce plan , on peut dire qu'elle est presque entierement de l'invention de Scamozzi , puisque Pline a dit qu'il y avoit deux pavillons à plusieurs étages , placez entre la petite cour ronde & la grande galerie , sans marquer que les logemens qui environnoient la grande cour vers la mer , eussent aucun étage au dessus de celui du rés-de-chauffée , comme Scamozzi en a représenté dans son dessein.

Il a paru inutile de faire icy des remarques sur les mots & sur les particularitez difficiles de la description du Laurentin faite par Scamozzi , d'autant qu'une semblable description a peu d'autorité auprès de celle que Pline luy-même a donnée : ainsi je me suis contenté dans la traduction de celle de Scamozzi , de mettre en latin & de caractere italique quelques mots que nous avons expliquez dans les notes sur la description de Pline ; & nous rassemblerons ces mêmes mots dans une table particulière à la fin de ce volume , pour donner plus de facilité de trouver cette explication.



LA MAISON DE TOSCANE.

EXPLICATION DES PLANS.

ON ne dit pas aussi qu'il soit resté en Italie aucuns vestiges de cette autre maison de campagne que Pline le Consul nomme *Tusci*, c'est à dire la maison de Toscane. Ainsi le seul moyen qu'il y ait d'en restituer les plans, est de les dresser suivant la description que Pline en a faite, & de garder dans ce travail la même conduite qui a été observée à l'égard des plans du Laurentin.

Si l'on examine bien la maison de Toscane, on en trouvera la situation avantageuse, la disposition & la figure des bâtimens agréables: & les jardins qui sont décrits & dessignez plus exactement que ceux du Laurentin, feront connoître que les Anciens n'ignoroient pas l'art de les embellir par beaucoup de variété & d'ornemens, & même par des fontaines d'eaux jaillissantes dont on a douté jusqu'ici que les Romains connussent autrefois l'usage.

Dans les principaux bâtimens de cette maison, il n'y a presque point de partie dont l'assemblage, & même en quelque façon les mesures & les grandeurs ne soient déterminées par la comparaison de chacune de ces parties les unes aux autres, & par la
ne-

nécessité d'y conserver, comme nous avons dit en parlant du Laurentin, toutes les vûes, les expositions & les commoditez que Pline leur attribué. C'est ce qui a produit sur le plan dans la premiere des trois planches que nous donnons ici, ce grand logement carré, double de toutes parts, & accompagné de pavillons reguliers. Les saillies de ces pavillons, ainsi que la petitesse de la cour renfermée au milieu de tout le logement, diminueoient en été la chaleur de dehors, donnoient au dedans beaucoup de fraîcheur, rendoient les vens moins incommodés, & affoiblissoient le trop grand jour par l'ombre qui s'étendoit de differens côtés à toutes les expositions du soleil.

Si l'on vouloit examiner dans ce même logement les divers avantages dont la description de Pline l'a rendu susceptible par rapport aux regles de l'architecture, les personnes intelligentes en cet art remarqueroient peut-estre avec plaisir que bien que tout l'édifice soit de symmetrie, néanmoins les quatre faces de dehors sont differentes les unes des autres en des parties considerables : mais de telle sorte que quand on verroit ces quatre faces ensemble, ce qui n'est pas possible, elles ne laisseroient pas nonobstant leur varieté d'avoir beaucoup d'union, parce que les quatre grands pavillons des extrémités se ressembtent.

Pline a fort peu parlé des ornemens tant des dehors que des dedans de cet édifice. Ainsi nous n'avons pas crû devoir en rien déterminer par des elevations, ni par des profils non plus qu'à la maison du Laurentin, avec le plan de laquelle celui de la maison de Toscane est conforme encore en ce qu'on peut augmenter ou diminuer dans les appartemens le nombre des portes, & changer plusieurs de ces mêmes portes de place, pourvû que toutes les pieces de chaque appartement se communiquent.

Il faut convenir néanmoins que ces deux maisons de campagne étoient fort différentes l'une de l'autre. Le Laurentin, comme on a scû, étoit scitué au bord de la mer dans un pais bas & assez plat, où les bâtimens de cette maison occupoient en longueur une fort grande étendue de terrain. La maison de Toscane au contraire étoit sur le penchant d'une coline dans le voisinage des plus hautes montagnes, & elle avoit ses principaux logemens rassemblez en un espace qui selon toute apparence n'excedoit pas cinquante toises d'étendue en carré. Cependant il y avoit en cet espace huit appartemens complets. Quatre en dehors tiroient du jour & de l'air chacun par quatre côtez. Un cinquième n'avoit des fenêtres que du côté du couchant où la saillie de deux grands & de deux petits pavillons empêchoit l'incommodité du soleil. Les trois autres appartemens occupoient trois côtez de la cour, dont le quatrième côté contenoit un double portique ouvert dans toute sa longueur par dehors & par dedans. La lettre de Plin ne fera connoître les delices dont il jouissoit en tous ces differens lieux & en plusieurs autres pieces des mêmes logemens de sa maison de Toscane, particulièrement dans deux grandes sales de festins, dans une chambre ou petite sale peinte & ornée de marbre & d'une fontaine jallissante, dans un portique ouvert en dehors du côté du levant, & dans deux galeries fermées construites l'une sur l'autre & exposées au septentrion pour avoir plus de fraîcheur.

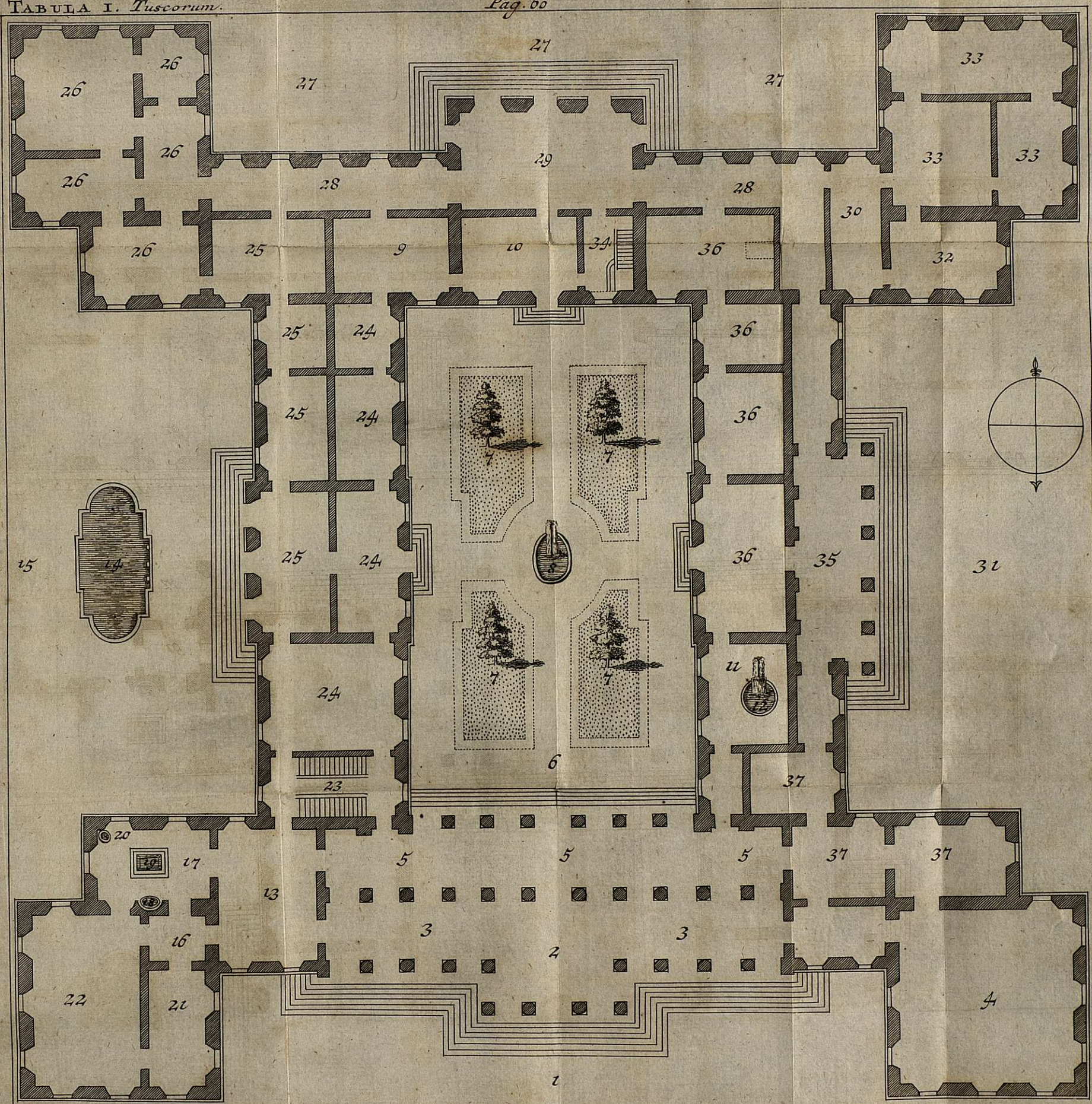
Il est à présûmer que sous une partie de ses logemens & plus bas que le rés-de-chaussée il y avoit des offices & d'autres lieux particuliers de plein pied avec la galerie inferieure, puis qu'un petit escalier de dégagement, selon que Plin l'observe lui même, étoit destiné pour servir à manger dans la grande sale des festins qui étoit au milieu

lieu de la galerie superieure. On doit encore ici considerer que Pline dans plusieurs de ses lettres ne préfère pas moins sa maison de Toscane à celle du Laurentin par sa grandeur que par ses revenus. Il a prétendu même faire passer le Laurentin, comme on a vu dans sa description, pour une maison d'un entretien médiocre; soit qu'elle fût construite très-solidement & peu sujette par ce moyen à des réparations considerables; soit que quelque vastes que les bâtimens nous en paroissent, ils fussent moins grands que ceux de ses autres maisons; ce qui est plus vrai-semblable. Cependant on pourroit objecter que la maison de Toscane a beaucoup moins de bâtimens que le Laurentin; suivant la description que Pline en a faite, & les plans que nous en avons donnés. On répond à cela que Pline dans sa description des bâtimens du Laurentin, a compris le logement de ses affranchis & de ses esclaves, sans doute à cause qu'il étoit joint à son propre logement, & que l'un étant aussi-bien construit que l'autre, ils faisoient ensemble une même symmetrie, du moins au dehors. Mais dans la description de la maison de Toscane, il n'est précisément parlé que des logemens que Pline & sa famille ou ses amis y occupoient, sans qu'il soit dit aucune chose des logemens de ses affranchis, de ses esclaves & de ses autres serviteurs; ni des bâtimens nécessaires dans les grandes terres pour des fermes; pour des ménageries & pour d'autres lieux d'une semblable utilité. Nous laisserons faire à chacun sur ce sujet toutes les réflexions qu'on jugera à propos; car quelque conjecture que l'on en tire, il suffit à notre égard d'avoir exactement suivi dans les plans que nous allons rapporter avec des tables de la maison de Toscane, tout ce que Pline a dit dans sa description tant des bâtimens que des jardins où il a spécifié jusqu'aux ornemens des parterres, & aux différentes figures que formoient les allées, & une partie des bosquets.

TABULA PRIMA
Tuscorum.

PREM. PLANCHE
de la Maison de Toscane.

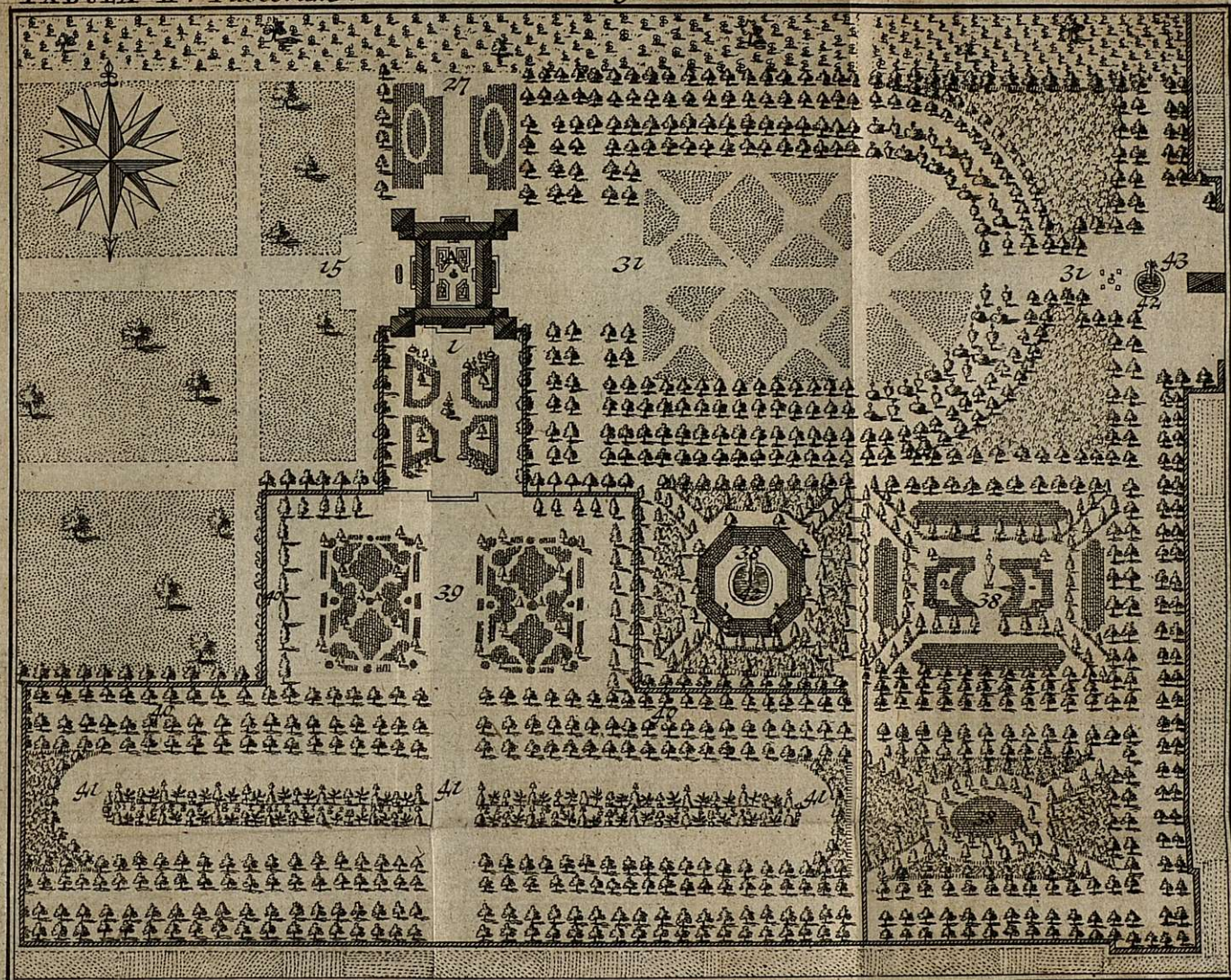
1	Xystus.	Xyste, ou lieu d'exercice.	
2	Atrium.	Entrée, ou vestibule.	
3	Porticus.	Portique.	
4	Triclinium.	Salle de festins.	
5	Alia porticus.	Autre portique.	
6	Arcola.	Petite cour.	
7	Platani.	Plantes.	
8	Fons.	Fontaine.	
9	Cubiculum dormitorium	Chambre à coucher.	} Apparte- ment.
10	Cœnatio.	Salle à manger.	
11	Cubiculum.	Chambre.	
12	Fonticulus.	Petite fontaine.	
13	Cubiculum.	Chambre.	
14	Piscina.	Piece d'eau.	
15	Prata.	Les prez.	
16	Hypocauston.	Etuve.	
17	Cella frigidaria.	Salle ou chambre fraîche.	
18	Baptisterium.	Baignoire.	
19	Piscina.	Grande baignoire.	
20	Puteus.	Puits.	
21	Apodyterium.	Chambre pour se deshabiller.	
22	Cella media.	Salle mediocrement fraîche.	
23	Scalæ.	Escalier.	
24	} Diætæ tres.	Trois appartemens.	
25			
26			
27	Vincæ.	Les vignes.	
28	Cryptoporticus.	Galerie fermée.	
			29 Tri-

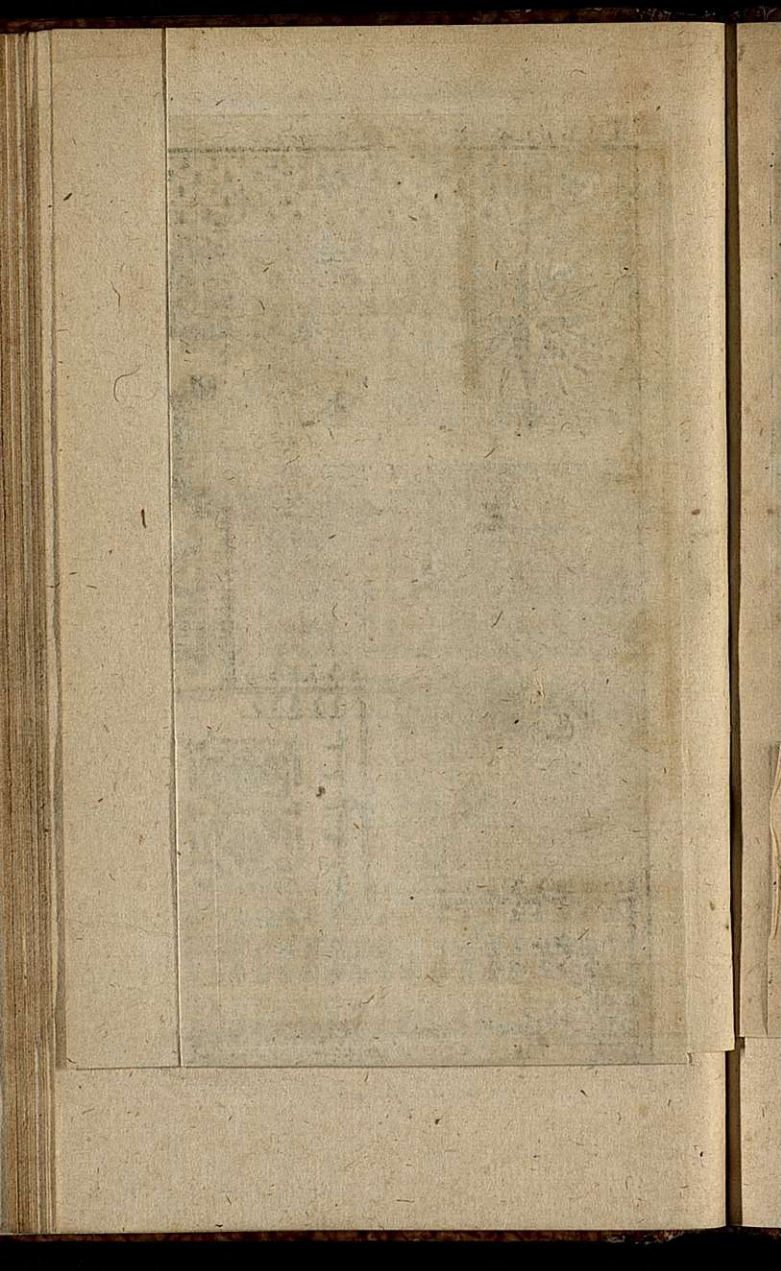


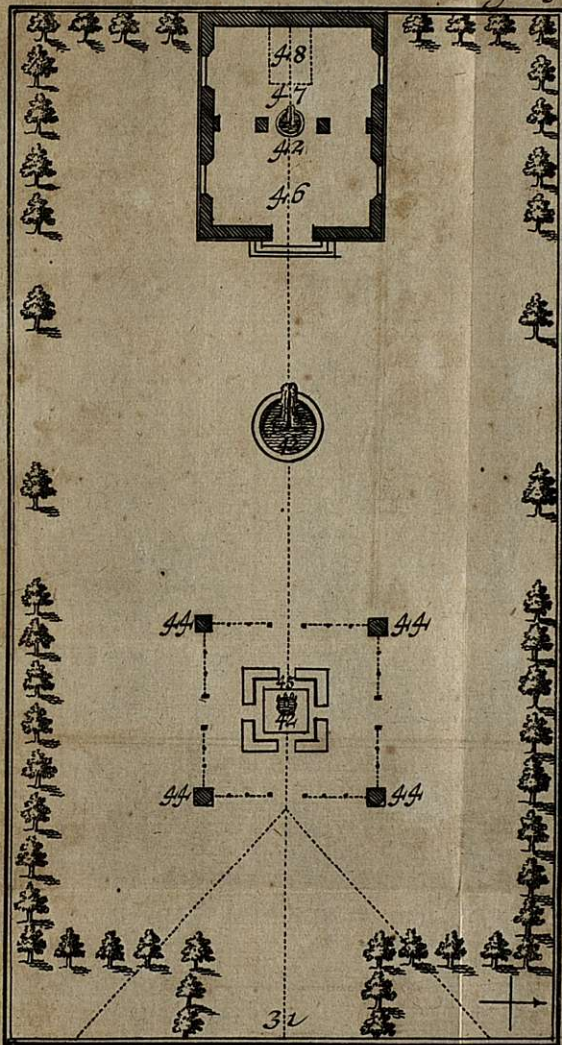
- | | | |
|----|--|---|
| 29 | Triclinium. | <i>Salé de festins.</i> |
| 30 | Cubiculum. | <i>Chambre.</i> |
| 31 | Hippodromus. | <i>Manège ou hyppodrome.</i> |
| 32 | Cubiculum. | <i>Chambre.</i> |
| 33 | Diæta. | <i>Appartement.</i> |
| 34 | Scalæ. | <i>Escalier.</i> |
| 35 | Porticus. | <i>Portique.</i> |
| 36 | Diæta in qua cubi-
cula quatuor. | <i>Appartement de quatre
pieces.</i> |
| 37 | Diæta altera, in qua
tria cubicula. | <i>Autre appartement de trois
pieces.</i> |

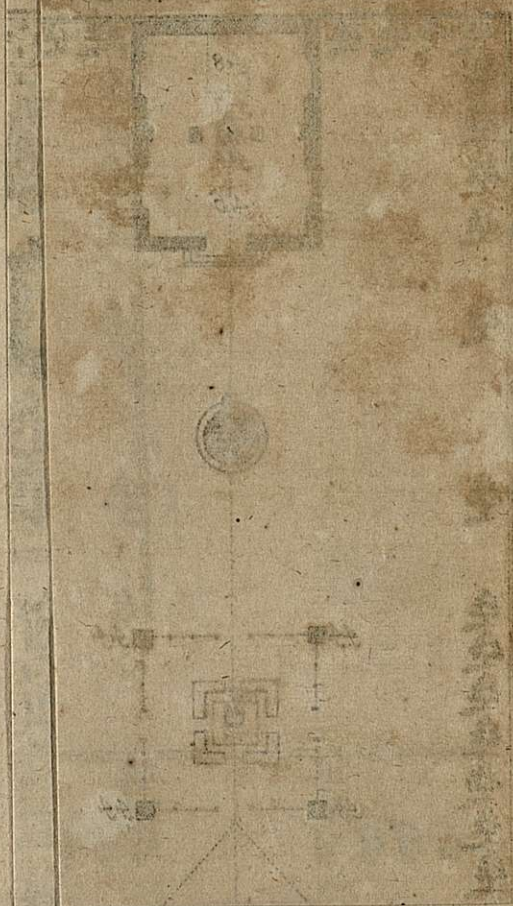
TABULA II. PLANCHE II.
Tuscorum. de la Maison de Toscane.

- | | |
|-----------------------------|---|
| <i>A</i> | <i>Bassimens.</i> |
| 1 Xystus. | Xyste ou lieu d'exercice. |
| 15 Prata. | Les prez. |
| 27 Vineæ. | Les vignes. |
| 31 Hyppodromus. | Hyppodrome ou manège. |
| 38 Nemora. | Bosquets. |
| 39 Pulvinus, &c. | Parterre de gazon en pente douce. |
| 40 Ambulatio. | Promenoir. |
| 41 Gestatio in modum Circi. | Allées en maniere de Cirque. |
| 42 Fontes salientis aquæ. | Fontaine d'eau jallissante. |
| 43 | Partie dessinée plus en grand dans la planche suivante. |









7

3

4

4

4

4

4

4

4

4

TABULA III. PLANCHE III.
Tuscorum. de la Maison de Toscane.

- | | | |
|----|-----------------------------|---|
| 31 | Hyppodromus. | Hyppodrome. |
| 42 | Fontes salientis aquæ. | Fontaines d'eaux jaillissantes. |
| 44 | Quatuor columellæ Carystiæ. | Quatre colonnes de marbre de Caryste. |
| 45 | Stibadium marmoreum. | Table de marbre environnée de lits ou sieges. |
| 46 | Cubiculum. | Chambre. |
| 47 | Diætula. | Petite sale. |
| 48 | Lectus. | Lit. |

Les lignes ponctuées marquent les conduites d'eau & les rigoles.

DESCRIPTION
QUE
PLINE LE CONSUL

a faite lui-même

DE SA MAISON

DE CAMPAGNE,

appelée TUSCI,

ou

MAISON DE TOSCANE.

C. PLINIUS CÆCILIUS SECUNDUS,

L E T T R E

DE PLINÉ LE CONSUL,

Lib. 5. Epist. 6.

A APOLLINARIS.

A Mavi curam & solitudinem JE fus bien-aïse du soïn & de l'inquiétude que vous tuam, quod quum metémoignâtes, lors qu'audisses me æstate * yant sçû que je devois aller Tuscos meos petitu- l'été à ma maison de Tos- rum, ne facerem sua- cane, vous vouliez m'en dis- sisti, dùm putas insalu- suader dans la pensée que vous bres. Est sanè gravise & avez que ce pais est mal sain. pestilens ora Tusco- Il est vray que l'air est très- rum, quæ per littusex- mauvais en Toscane le long tenditur: sed hi protul de la côte: mais ces lieux-cy à mari recesserunt: sont éloignez de la mer, & quinetiam Apennino fort proches de l'Appennin, saluberrimo montium où l'air est meilleur pour la subjacent. Atque santé, qu'en pas une autre mon- adeo, ut omnem pro tagne. Afin donc qu'il ne vous me metumponas, ac- restte plus pour moy d'appre- cipe temperiem cæli, hension, apprenez combien
re- ce

* Cluvier, par le mot *Tusci*, a marqué sur ses cartes géographiques la position de cette maison un peu au dessus de *Tifernus Tiberinus*, conformément à ce que Pline en sa seconde epître de son quatrieme livre dit lui-même du voisinage de cette petite ville, où il avoit fait bâtir à ses dépens un temple assez considerable: ce qui donne lieu de penser que peut-être on trouveroit encore en Toscane des vestiges de sa maison proche un bourg que les Italiens nomment aujourd'huy *Stintignano*, aux environs de *Ponte di San Stefano*, & à dix milles vers le nord d'une ville episcopale appelée, *Borgo di San Sepulcro*.

* Cette

regionis situm, ville ce climat est tempéré. Nous
amoenitatem, que & aurons du plaisir; vous à en-
tibi auditu & mihi re- tendre parler de la belle situa-
latu jucunda erunt. tion de ce pais, & moy à vous
Cælum est hyeme frigi- en entretenir, & à vous dire
dum & gelidum. Myr- tout ce que la maison où je
ros, oleas, quæque alia suis a d'agréable. Il y fait froid
assiduo tepore letan- & y gèle durant l'hyver. Les
tur, *aspernatur ac myrthes*, les oliviers & d'au-
res puit: laurum tamen tres arbres qui ont toujours
patitur, atque etiam besoin d'un air chaud n'y sub-
viridissimam profert sistent pas: cependant le lau-
interdum, sed non se- rier s'y conserve fort verd,
pius, quàm sub urbe & avec aussi peu de danger
nostra necat. qu'aux environs de Rome.

Æstatis mira cle- L'été est admirablement
mentia. *Semper aer* tempéré: car on a toujours de
spiritu aliquo move- l'air & plus souvent un air
tur, *frequentius ta-* doux que de grands vents: De
men auras quàm ven- là vient qu'on voit beaucoup
ros habet. *Hinc senes* de gens fort âgez, tels que les
multos videas avos ayeux & les bisayeux de per-
proavosque jam ju- sonnes qui sont hors d'adole-
venum. * *Audias fa-* science. * Vous entendriez les
bulas veteres, sermo- eontes & les discours qu'on
nesque majorum: faisoit au temps de nos ancê-
quùmque veneris illò, tres: & si vous veniez, vous
putes alio te seculo croiriez être au siècle passé.
natum.

Regionis forma pul- La disposition de toute cet-
cherrima, imaginare te contrée est très-belle. Fi-
amphitheatrum ali- gurez-vous un amphitheatre
quod immensum, & d'une étendue immense, tel
quale qu'il

* Cette ponctuation est placée dans plusieurs éditions de-
 vant le mot *jam*, mais elle paroît mieux convenir après *ju-*
venum, selon le sens de l'auteur, & les remarques de Ca-
 laubon.

quale sola rerum natura possit effingere. qui puisse en former de semblable. Une large & vaste Lata & diffusa plaines montibus cingitur: montes summa tagues, dont le sommet est sui parte procera necouvert de bois & de forêts, mora & antiqua ha-remplies de vieux arbres de bent. Frequens ibi & haute fustaye. C'est là qu'on varia venatio: inde peut continuellement s'exercadue sylve cum ipso cer à différentes sortes de monte descendunt: chasses. Des bois taillis s'ébas inter pinguestertendent sur le panchant de la renique colles (neque montagne. Ils renferment plu- enim facile usquam sieurs colines d'un terroir fort saxum, etiamsi quæ- gras, où l'on ne trouveroit ratur, occurrit) pla- pas de pierre, quelque soinnissimis campis ferti- que l'on prit d'y en chercher: litate non cedunt, & il n'y a point de plaines opimamque messem plus fertiles: la récolte s'y feriustantum, sed non fait plus tard, mais avec aut- minus percoquant. tant de maturité & d'abondance.

Sub his per latum Plus bas sur le même pen- omne vineæ porri- chant l'on voit de tous cô- guntur, unamque fa- tez un vignoble borné au des- ciem longè latè que sous par des arbrisseaux qui contexunt: quarum forment comme une large à fine imòque, quasi ceinture proche une grande margine arbuta nas- étendue de prés & de champs. cuntur: prata inde, Les champs ne peuvent être campique. Campi, labourez que par de puissans quos non nisi ingentes bœufs & avec de grosses char- boves & fortissima ruës: car la terre y est si for- aratra perfringunt; te & si grasse, qu'étant cou- tantis glebis tenacif- pée & enlevée d'abord par- finum solum quum grosses mottes, il faut jusqu'à primum prosecatur, af- * neuf

*assurgit, ut * nono ** neuf façons de labour pour
demum sulco perdo- la bien applanir. Les prez sont
metur. Prata florida émaillez de fleurs, & remplis
et gemmea, trifo- de tresse & d'autres herbes
lium, aliasque herba; toûjours fraîches & comme
teneras semper et nouvelles, parce qu'elles sont
molles, et quasi no- nourries & entretenues par de
vas alunt; cuncta petits ruisseaux qui ne taris-
enim perennibus ri- sent point. Cette grande quan-
vis nutriuntur. Sed tité d'eau ne produit cepen-
ubi aquae plurimum, dant aucun marécage. Car
palus nulla: quia comme le terroir a de la pen-
devexa terra quic- te, toute l'eau qu'il reçoit
quid liquoris accepit, & qu'il ne prend pas, s'écou-
nec absorbit, effun- le dans le Tybre. Ce fleuve
dit in Tiberim. Me- coupe la campagne. Il porte
dios ille agros secat: de grands batteaux. Par ce
navium patiens, om- moyen l'on fait descendre jus-
nésque fruges deve- qu'à Rome tous les fruits du
hit in urbem, hyeme pais pendant l'hyver & le prin-
duntaxat et vere: temps. Le Tibre néanmoins est
estate summittitur, bas en été, & perd alors la
immensique fluminis qualité de grand fleuve qu'il
nomen arenti alveo ne reprend qu'en automne.
deserit, autumnore-
fumit. Ma- Vous

* L'on a suivi icy l'opinion de Gruter, qui met *nono de-*
demum sulco, au lieu de *novo demum sulco*. Et cette opinion est
fondée sur d'anciens manuscrits, & sur le vingtième chapi-
tre du dix-huitième livre de l'histoire naturelle, où Plin
l'ancien fait voir comment on labouroit la terre de son temps,
en ces termes: *Aratione per transversum iterata, occatio sequi-*
tur, ubi res poscit, crate vel rastro et sato semine iteratio. Hec
quoque ubi consuetudo patitur, crate dentata, vel tabula aratro
adnexa quod vocant lirare, operientes semina: Unde primam
appellata deliratio est. Quarto feri sulco Virgilius existimatur vo-
luisse cum dixit optimam esse segetem, quae bis solem, bis frigo-
ra sensisset. Spissius solum, sicut plerumque in Italia, quinto
sulco feri melius est, in Thuscis vero nono. Ce sont ces deux
derniers mots qui justifient le sentiment que l'on suit icy.

Magnam capies vo- Vous seriez charmé si vous
luptatē, si hunc re- considérez cette contrée du
gionis situm ex monte haut de la montagne. Vous ne
prospexeris. Neque croiriez point voir des terres
enim terras tibi, sed naturelles, mais plutôt quel-
formam aliquam ad que lieu imaginé & peint à
eximiam pulchritudi- plaisir des couleurs les plus vi-
nem pietam videbe- ves & les plus exquises. En
ris cernere. Ea va- un mot de quelque côté que
rietate eā descriptio- la vûe se porte, elle trouve
ne, quocunque inci- une variété & une disposition
derint oculi, reficiun- qui l'arrêtent & la réjoûis-
tur. Villa in colle sent. Ma maison est scituée
inposita prospicit qua- vers le bas d'un côteau, d'où
si ex summo, ita le- l'on découvre aussi loin que si
uiter & sensim clivo elle étoit au sommet. Elle
fa lente consurgit, ut s'élève par une pente si douce
quā ascendere te & si insensible, que sans pen-
non putes, sentias ser que l'on monte, on s'ap-
ascendisse. A tergo perçoit de son élévation. L'A-
Apenninum, sed lon- pennin est derrière à une fort
gius habet. Accipit ab grande distance. On en reçoit
hoc auras quamlibet aux jours les plus calmes &
sereno & placido die, les plus serains un air deli-
non tamen acres & cieux, & le vent qui l'agite
immodicas, sed spa- n'a jamais rien d'impetueux ni
tio ipso lassas & in- de fort rude, étant affoibli &
fractas. comme lassé par l'éloignement
du lieu d'où il sort.

Magna sui parte La plus grande partie des
meridiem spectat, bâtimens de ma maison sont
estivūque solem ab exposez au midi. Le soleil en-
hora sexta, hyber- tre vers cette heure du jour
num aliquanto ma- en été, & un peu plutôt en
turius, quasi invitat

in

hy-

in 3 porticum latam hyver sous un 3 portique fort
et pro modo longam. large & fort long à propor-
Multa in hac mem- tion. Les autres lieux sont
bra, 2 atrium etiam composez de parties differen-
ex more veterum. tes, & d'une entrée en ma-
 niere de 2 vestibule fait selon
 la coûtume des anciens. Un

Ante porticum 1 1 xyfte ou lieu d'exercice en-
xyftus concisus in tre-coupé d'allées bordées de
plurimas species, di- buis, est au devant du por-
stinatusque buxo, de- tique. Plus loin on voit un
missus inde pronusque 39 parterre en pente douce,
39 pulvinus, cui be- ou des bordures & des com-
stiarum effigies invi- partimens de buis represen-
cem adversus buxus tent diverses figures d'ani-
inscripsit. maux opposées les unes aux
 autres. La terre entre ces com-
 partimens est couverte d'une

* *Acanthus in pla-* espece * d'acanthé fort dou-
 ce,

3 Portique en françois & *porticus* en latin se rapportent as-
 sez bien l'un à l'autre, selon nos plus habiles Architectes &
 les meilleurs Auteurs qui ont écrit de l'Architecture. L'on pour-
 roit aussi par une plus longue circonlocution traduire le mot
porticus, une galerie ouverte. Quelques uns l'expliqueroient
 encore par le nom de peristile qu'ils donnent à de pareilles
 entrées de maison, quoique le peristile parmi les anciens ne
 fût proprement que de ces colonnades ou corridors ornez de co-
 lonnes qui environnoient le dedans d'un temple d'une basili-
 que, ou grande sale, ou d'une cour de cloître.

2 Entre les diverses interpretations que Philander & d'au-
 tres sçavans Commentateurs de Vitruve ont données au su-
 jet de l'*atrium* des anciens, les mots de vestibule & d'entrée
 ont paru mieux convenir icy que celui de cour, ni aucun
 autre.

39 Le mot latin *pulvinus* signifie dans les jardins, une par-
 tie plus élevée que le reste, ce qui convient également à des
 parterres de fleurs, & à des parterres de gazon.

* Virgile, Plin, Dioscoride, Mathiote, Dalechamp &
 divers autres ont distingué cette sorte d'acanthé douce, d'u-
 ne autre acanthé ou branche urfine sauvage qui est armée de
 pointes & d'épines comme les chardons.

* Le

no mollis, & *penè* ce, & qui glisse & s'échape, dixe: *in liquidus*. *Am-* pour ainsi dire, d'entre les
bit hunc 40 ambula- mains. Et autour de tout le
io pressis variè que par terre il y a pour se pro-
tonsis viridibus inclu- mener des 40 allées environ-
sa: ab his 41 gesta- nées d'arbres verts fort tou-
*tio in modum * circi,* fus & taillez avec soin. D'au-
que buxum multifer- tres 41 allées où l'on se pro-
mem humilesque & mene en chaise, forment au
retorsus manu ar- delà une maniere de * cir-
busculus circumit. que, & renferment quantité
Omnia maceria mu- de buis & d'arbusstes taillez
niuntur: hanc grada- chacun de differente figure.
ta buxus operit & Tous ces jardins sont clos d'u-
subtrahit. Pratum in- ne muraille cachée par des pa-
de non minus natura lissades de buis. On voit par-
quàm superiora illa, dessus un grand pré, dont la
arte visendum: cam- beauté naturelle ne plaît pas
pi deinde, porromul- moins à la vûe que la polites-
taque alia prata & se des jardins precedens; &
arbusla. plus loin encore que ce pré,
 l'on découvre des terres &
 des preries entremêlées d'ar-
 brisseaux.

A capite porticus Le portique par l'une de
4 triclīnium excurrit, ses extrémités, conduit dans
valis xyllum desinen- un grand 4 salon propre pour
tem, des

* Le cirque parmi les anciens étoit une place publique en-
 vironnée de bâtimens, & destinée pour des courses de che-
 vaux attelés à des chars. L'adresse de ceux qui y disputoient
 le prix, n'étoit souvent que de gagner quelques pas sur leurs
 concurrens en tournant le plus près qu'il étoit possible d'une
 borne qui terminoit un long massif ou soubassement de pier-
 re construit dans le milieu du cirque, & c'est ce qu'on avoit
 figuré dans les jardins de Plin.

4 L'on a déjà expliqué ce mot *Triclīnium* dans la description
 du Laurentin, & nous pouvons ajoûter que tantôt il exprime
 la disposition des tables d'un grand festin, & tantôt il désigne
 le lieu même où ces tables étoient placées, comme en cet
 endroit.

rem, & protinus pra- des festins. L'on y voit par
tum multumque ruris des portes & par des fenê-
videt fenestris. *Hac* tres d'un côté, le xyste, les
latus xysti & quod prez & les champs qui sont
proslit villæ, ac ad- au delà : & d'autre part les
jacentis 31 hippodro- côtez du même xyste, quel-
mi 38 *nemus comas-* ques avant-corps du logis,
que prospectat. 38 les bois & le haut des ar-
 bres, dont un 31 hyppodro-
 me ou espee de manège est
 environné.

Contra mediam fe- Du milieu du 3 portique
*rè 3 porticum * dia-* (& au travers d'un autre 5
ta paulum recedit, portique qui s'y joint,) on
cingit 6 areolam, que decouvre presque à l'opposite
quatuor 7 platanis un * appartement qui est au
innumbratur. *Inter has* bout d'une petite 6 cour om-
marmoreo 8 labro a- bragée par quatre 7 planes, en-
qua exundat, cir- tre lesquels il y a un 8 bassin
cumjectasque plata- de fontaine bordé de marbre,
 nos, d'où

5. Ce que l'on a ajoûté en parenthese dans la traduction, est pour donner plus de clarté à la description, par rapport à ce qui sera remarqué dans la suite.

* Il faut observer que ce que Pline nomme icy *diata* ou *zeta*, selon les différentes éditions de ses lettres, est divisé en une chambre à coucher, & une sale à manger: *Διαίτη* en grec dérive de *δαις*, c'est à dire esprit, signifie le regime de vie, ou plutôt l'abstinence ou diète que l'on observe pour la santé, d'où vient peut-être la distinction que Pline fait icy de la sale à manger appelée *Cenatio*, comprise dans l'appartement qu'il nomme *diata*, où il dit que l'on mangeoit en particulier, & sans doute plus sobrement que dans la grande sale des festins, appelée *Triclinium*. A l'égard du mot *zeta* il signifie un appartement fort exposé au soleil; si on le fait dériver du grec *ζη*; il peut aussi signifier un petit appartement de commodité, le faisant venir de *ζῆν*: mais la plupart des interpretes ne mettent aucune difference entre le mot *zeta* & *diata*, à cause du changement qui se fait souvent en grec de la lettre *ζ* en celle de *δ*, & de celle du *δ* en *ζ*.

nos, & subiecta pla- d'où il se répand assez d'eau
 tanisgramina leni as- pour entretenir la fraîcheur
 pergine foret. Est in & la verdure de ces arbres
 hac dieta dormitori- & des boulingrins qui sont
 um 9 cubiculum, quod dessous. On trouve dans l'ap-
 diem, clamorem partement une 9 chambre à
 sonumque excludit : coucher, dont le jour est fort
 junctaque ei quotidi- modéré. L'on n'y entend
 ana amicorumque 10 aucun bruit, & auprès il y a
 cœnatio. Areolam il- une 10 sale pour manger d'or-
 lam 5 porticus alia dinaire, & familièrement a-
 cademque omnia que vec des amis particuliers. 3. 5.
 porticus aspiciat. Est & Les portiques ont vûë l'un
 aliud 11 cubiculum à & l'autre sur le xyste & sur
 proxima platano, viri- la cour, où une autre espeece
 de & umbrosum, mar- de 11 chambre se trouve en-
 more exsculptum podio core proche le premier des
 tenus: nec cedit gra- planes qui lui fournit de
 tie marmoris ramos, l'ombre & de la verdure. Ce
 insidentisque ramis lieu est incrusté de marbre
 aves imitata pictu- jusqu'à la hauteur de l'appui,
 ra, cui subest 12 fon- audessus duquel des peintu-
 ticulus: in hoc fonte res répondent par leur beauté
 crater, circa sipun- à la richesse du marbre. Elles
 culi plures miscent ju- representent divers oiseaux
 cundissimum mur- sur des branches d'arbre. Un
 mur. 12 bassin de fontaine est en

bas; l'eau s'y répand par un
 vase fait en forme de coupe;
 & plusieurs jets y produisent
 ensemble un murmure très-a-

In gréable.

Au

3. 5. C'est du second de ces deux portiques dont il a été
 parlé à la page précédente, afin d'ôter dans la traduction l'ob-
 scurité du texte latin.

11 Il paroît dans cette description, ainsi que dans la pre-
 cedente, que le mot *cubiculum* étoit parmi les latins un ter-
 me general pour signifier toutes les diverses pieces d'un appar-
 tement où l'on pouvoit se reposer le jour ou la nuit.

In cornu porticus Au bout du premier portique
amplissimum 13 cubique vis-à-vis le grand salon
culum à triclinio occu- des festins est une 13 chambre
currit : alius fenestris fort grande, dont les fenêtres
xystum, alius despicit ont vûë d'un côté sur le xyste,
 15 *pratium. Sed ante* & d'un autre côté sur une 15
 14 *piscina, quæ fe-* prérie. Il y a au dehors de-
nestris servit ac sub- vant ces fenestres 14 une pie-
jacet, strepitu visû- ce d'eau. L'on a du plaisir à la
que jucunda; nam ex regarder & à entendre un
edito desiliens aqua, bruit agreable qui s'y fait; car
suscepta marmore al- l'eau s'y précipite de haut en
bescit. Idem cubicu- bas, & tombe toute blanche
lum hyeme tepidissi- d'écume dans un bassin de
um, quia plurimo marbre qui la reçoit. La cham-
bræ perfunditur. Co- bre est bonne pour l'hyver à
hæret 16 *hypocau-* cause de la chaleur du soleil, &
sum, & si dies nubi- d'une 16 étuve qui supplée à
lus, immisso vapore, cette chaleur en des tems som-
solis vicem supplet. bres & couverts de nuages.

Inde 21 apodyte- De cette chambre, par une
rium balinei laxum 17 chambre fraîche, l'on passe
& hilare excipit 17 dans un 21 lieu assez spacieux
cella frigidaria, in & fort commode à s'y desha-
 biller pour prendre le bain.

qua

A

14 Le mot *piscina* signifie originairement un reservoir à garder & à nourrir du poisson, comme le mot même l'exprime. Mais il designe icy une piece d'eau propre à se baigner ou à se laver comme la piscine du paralytique dans l'Ecriture sainte.

16 Les étuves des anciens étoient échauffées par du feu qu'ils allumoient dessous, comme le mot grec *Υποθεωστρον* l'exprime, & la chaleur de ces étuves se distribuoit dans les chambres les plus proches, selon qu'on le jugeoit à propos, ce que Pline a marqué lui-même dans la description precedente du Laurentin.

21 Le mot *apodyterium* dérive du mot grec *ἀποδυαν*, qui signifie se deshabiller.

* Sphæ

qua 18 baptisterium A l'endroit le plus obscur de
 amplum atque opa- la chambre fraîche il y a une
 cum. Si natate la- 18 baignoire d'une grandeur
 tius aut tepidius ve- considérable : Et dans le mi-
 lis, in 19 area pis- lieu de la même chambre 19 un
 cina est, in proximo bassin où l'on peut descendre
 20 puteus, ex quo pour se baigner tout à son aise,
 possis rursus astringi & avec plus de chaleur. Il y a
 si pœniteat teporis. aussi un 20 puits d'où l'on tire
 de l'eau pour rafraîchir celle
 du bain quand elle est trop
 chaude.

Frigidariae cellæ A la chambre précédente l'on
 connectitur 22 me- en a joint 22 une mediocre-
 dia, cui sol benignis- ment fraîche, & qui peut mên-
 simè præsto est, cal- me être assez échauffée par le
 daria magis: promi- soleil; elle est ouverte, & a
 net enim. In hac tres des issues de trois côtes, dont
 descensiones: duæ deux ont du soleil; l'autre côm-
 in sole, tertia à so- té n'en a jamais, quoy qu'il ait
 le longius, à luce toujours de la clarté. Une es-
 non longius. Apody- pece de * jeu de paume propre
 terio superpositum est à divers exercices occupe le
 * sphaeristerium, quod dessus du lieu, où l'on a dit
 plura genera exerci- qu'il falloit se deshabiller pour
 tationu, plurésque prendre le bain; & ce jeu de
 circulos capit. paume est accompagné de
 plusieurs réduits & détours
 particuliers.

Nec procul à ba- 23 Un escalier qu'on doit
 lineo 23 scalæ, quæ traverser assés près des bains
 in 28 cryptoporticum pour aller à une 28 galerie,
 ferunt, prius ad dia- donne d'abord passage dans
 tas trois

* Sphaeristerium. On ne jouë encore à Rome à la paume que
 dans des chambres ou sales de mediocre grandeur, & l'on
 ne se sert que de balles molles ou d'écreufs pour jouër avec
 la paume de la main.

fastres. Harum 24 trois appartemens. Le 24
alia areolæ illi in premier a vûë sur la cour des
qua platani quatuor; quatre planes; le 25 second ti-
25 alia 26 prato; a- re du jour du côté de la prairie,
lia 27 vineis immi- & le 26 troisième qui est ouvert
net diversis, diversaf- d'un autre côté où il y a des 27
que cœli partes ac vignes, reçoit de la lumière de
prospetus habet. diverses parties du ciel où cet
 appartement a differens as-
 pects.

In summa crypto- C'est au bout de la galerie
porticu 30 cubicu- que d'une partie retranchée
lum, ex ipsa crypto- de sa longueur, l'on a formé
porticu excisum, quod une 30 chambre qui fait dé-
31 hippodromum; vi- couvrir 31 l'hippodrome, les
neas, montes intuetur. vignes & les montagnes. L'on
Fungitur 32 cubica- ya joint une autre 32 chambre
lum obuium so'i ma- qui a beaucoup de soleil sur
ximè hyberno. Hinc tout durant l'hyver, & du mê-
oritur diæta, quæ me côté l'on trouve un 33 ap-
villæ hippodromum partement complet. Il se joint
adnectit. & fait face à l'hippodrome qui
 lui sert de vûë.

Haec facies, hic vi- La galerie 28 occupe le côté
sus à fronte, à la- de la maison où l'air est plus
*tere * æstivo 28 cry-* agréable durant l'été. Elle a
ptoporticus in edito po- vûë sur les vignes; & semble
sita, quæ non aspice- en être fort proche. Dans le
re 27 vineas, sed tan- milieu de sa longueur il y a u-
gere videtur. In me- ne 29 grande sale pour des fest-
dia 29 triclinium sa- tins. Il y vient un air sain &
luberrimum afflatum délicieux du bas de l'appennin,
ex appenninis vallibus & l'on voit par les portes &
recipit: post latissimis par les fenêtres le même vi-
fenestris vineas, val- noble que par les autres en-
 droits

* Il y a *æstiva* au lieu d'*æstivo* dans quelques éditions, ce
 qui ne change rien au sens du discours.

ois æquæ vineas, sed droits de la galerie. Proche la
per cryptoporticum même sale du côté où il n'y a
quasi admittit. A la- aucune ouverture de fenêtres,
tere triclinii, quod l'on a pratiqué un 34 escalier
fenestris caret, 34 de dégagement, pour donner
scale convivio utilia moyen de servir ce qui est ne-
secretiore ambitu sug- cessaire aux festins, & la 30
gerunt. In fine 30 cu- chambre du bout de la galerie
biculum, cui non mi- y conserve une vûe qui ne
nus jucundum pro- plaît pas moins que celle
spectum cryptoport- qu'elle a sur les vignes.
cus ipsa quam vineæ
præbent.

*Subest * cryptopor-* Sous la galerie precedente
ticus subterraneæ si- l'on en a fait * une autre qui
milis, æstâte incluso est comme une véritable grot-
frigore riget: conten- te fort fraîche en esté, & qui
taque aère suo, nec n'a pas besoin par conséquent
desiderat auras, nec de l'air de dehors. Du bout
admittit. de cette galerie ou plutôt de
 la galerie de dessus, & à quel-

Post utramque cry- que distance de la sale des fes-
ptoporticum, unde tri- tins, l'on va sous un 35 por-
clinium desinit, inci- tique. Il y a du plaisir à s'y pro-
pit 35 porticus: ante mener le matin pendant l'h'y-
medium diem, hyber- ver à cause que le soleil ne s'en-
na: inclinatio die, æs- retire qu'à midy: & c'est ce
tiva. Hac adeuntur qui le rend en esté fort agréa-
diætæ due, quarum ble sur la fin du jour. Le por-
 tique donne entrée dans deux

in

ap-

* Pline se servant icy du mot latin *cryptoporticus* pour
 designer une galerie haute & fort élevée hors de terre, ainsi
 que pour une autre galerie plus basse que le rés-de-chauffée,
 il est évident qu'il a eu dessein de marquer seulement que ces
 galeries étoient fermées, au lieu que d'autres auteurs latins
 emploient le même mot de *cryptoporticus* pour signifier des
 grottes ou galeries souterraines.

in 36 altera cubicu- appartemens composez, l'un
la quatuor, 37 alte- 36 de quatre pieces, & l'au-
ra tria, ut circuit tre 37 de trois, & ces diffé-
sol, aut sole utuntur rens lieux reçoivent successi-
aut umbra. vement de la clarté & de l'om-
 bre à mesure que le soleil fait
 son tour.

Hanc dispositionem Enfin c'est au devant de cet-
amœnitatemque tec- te dernière façade si bien dis-
torum longè latèque posée qu'il y a un 31 hippo-
præcedit 31 hippodro- drome très-spacieux. Il est ou-
mus, medius patescit, vert par le milieu. L'on en dé-
statimque intrantium couvre toute l'étendue en y
oculis totus offertur, entrant. Des planes l'embel-
platanis circuitur. Il- lissent de part & d'autre.
læ hedera vestiuntur, Quantité de lierre attaché au
utque summæ suis, ita pied de ces arbres, les couvre
imæ alienis frondibus jusqu'à l'endroit d'où leurs
virent. Hedera trun- branches toutes revêtues de
cum & ramos perer- leurs propres feuilles com-
rat, vicinasque pla- mencent à s'élever. Le lier-
tanos transitu suo co- re néanmoins monte encore le
pulat, has bûxus in- long de ces branches. Il passe
terjacet. Exteriores d'un arbre à un autre. Il sem-
 ble

36. 37. On reconnoît icy fort évidemment que le mot
diata signifioit un appartement de plusieurs pieces, quoy
 qu'il ne designe quelquefois qu'une piece seule, ou même
 qu'un fort petit cabinet, comme dans la description du
 Laurentin.

31 Quoique le mot d'hippodrome & celui de manège signi-
 fient souvent une même chose, selon plusieurs auteurs; il pa-
 roît néanmoins que l'hippodrome de la maison de Toscane de
 Plin n'étoit autre que comme un grand jardin fort découvert,
 environné seulement de quelques rangées d'arbres en maniere
 de sale, mais si spacieux, qu'on pouvoit y faire des courses
 à cheval, ainsi que dans les lieux publics qu'on bâtissoit parmi
 les Grecs pour ces sortes d'exercices, & qu'on nommoit sou-
 vent *stadium*, & quelquefois *hippodromus*.

buxos circumvenit laurus, umbræque platanorum suam confert.

ble les lier tous par le haut , pendant que du buis s'étend & se joint en bas aux mêmes arbres : Et des lauriers plantez aux côtez du buis , le couvrent encore de leur ombre.

Refus hic hippodromi limes in extrema parte hemicyclo frangitur, mutaturque faciæ, cupressis ambitur & tegitur, densiore umbra opacior nigriorque, interioribus circulis (sunt enim plures.) purissimum diem recipit. Inde etiam rosas effert, umbrarumque frigus non ingrato sole distinguit. Finito vario illo multiplice curvamine, recto limiti redditur, nec huic uni; nam viæ plures intercedentibus buxis dividuntur.

L'hippodrome se termine en ligne droite proche de la maison, & finit au bout opposé en manière de demi-cercle, qui luy donne une autre face. Plusieurs ciprés environnent cette partie. Ils y font paroître beaucoup d'ombrage & d'obscurité; mais entre les divers détours & les réduits particuliers qui s'y trouvent, il y en a où le jour est tres-pur, ce qui fait que les rosiers y fleurissent, & qu'on y jouit à la fois & de la fraîcheur de l'ombre & de la clarté du soleil. Tous ces endroits avec les allées circulaires se réduisent ensemble à une ligne droite, ainsi que d'autres jardins qui les accompagnent; car il y a même plusieurs routes divisées par des bordures de buis.

Alibi prætulum, alibi ipsa buxus intervenit in formas mille descripta, literis interdum quæ modò nomen domini dicunt, modò artificis: alternis metulæ surgunt, alternis in-

Des boulingrins ou parterres de verdure d'un côté, & des compartimens de buis taillés & découpez en mille manières d'un autre, représentent tantôt par des figures de lettres le nom du maître de la maison, & le nom de l'ouvrier. Tantôt de ces mêmes buis les

serta sunt poma: & uns s'élevent en maniere de
in opere urbanissimo bornes, d'autres sont comme
subita velut illati ru- chargés de pommes ou de
ris imitatio medium boules; & parmi un ouvrage
in spatium breviori- si propre & si regulier, l'on
bus utrinque platanis n'a pas laissé de faire paroître
adornatur. Post *has* quelque chose de negligé &
acanthus hinc inde lu- de rustique par des arbres ve-
bricus & flexuosus, nus au hazard de part & d'au-
deinde plures figurae, tre. L'on y voit encôre de l'a-
pluraque nomina. canthe qui se répand de tous
côtés; & enfin il y a plusieurs
figures & plusieurs noms.

In capite 45 stiba- Une treille soutenue par
dium candido mar- quatre 44 colonnes de marbre
môre, vite protegi- de caryste, couvree en face une
tur: vitem quatuor 45 table de marbre blanc en-
44 columella carystie vironnée de sieges, ou plutôt
subeunt. Est badio 42 de lits pour se reposer autour,
aqua velut expressa & y manger. Du milieu de la
cubantium pondere si- table une 42 source d'eau sort
par plusieurs jets, comme si el-
le

pun-

44 Caryste est le nom d'une ville d'Eubœe, des environs de laquelle Strabon & Pline l'ancien ont remarqué qu'on apportoit à Rome un très-beau marbre, comme aussi d'une autre sorte de pierre qu'on convertissoit en filasse, & dont on faisoit de la toile, qui ne se consumant point dans le feu, servoit parmi les Romains à conserver les cendres des corps qu'ils brûloient.

45 Le mot *stibadium*, ainsi que celui de *triclinium* signifioit une table avec des lits, mais sans doute avec cette difference que le *stibadium* étoit construit ou de pierre ou de marbre, ou de terre gazonnée pour demeurer toujours en même lieu, comme dans un jardin, & que le *triclinium* pouvoit se transporter, & ne se dressoit même que lors qu'on en avoit besoin.

42 L'on voit encore aujourd'hui dans des jardins d'Italie, des fontaines qu'on fait jouer en s'asseyant sur des bancs de marbre.

punculis effluit, cava- le étoit forcée & pressée par le
to lapide suscipitur, poids de ceux qui se mettent
gracili marmore con- sur les lits. Un bassin creusé
tinetur, atque ita oc- dans cette table reçoit l'eau, &
cultè temperatur ut en est tout rempli, sans néan-
impleat, nec redun- moins qu'elle se répande par-
det. Gustatorium grā- dessus les bords. On peut sur
o. orque cœnatio mar- l'espace qui reste autour de ce
gini imponitur, le- bassin, mettre ensemble & les
vior navicularum & assiettes où sont les premières
avium figuris inna- entrées de table, les plats rem-
rans circuit. plis des principaux mets, &
 tout le service des viandes le-
 gères qu'on met dans des va-
 ses faits en forme de naves &
 d'oiseaux, qui semblent nager
 autour du bassin.

Contra 42 fons ege-
rit aquam & recipit:
nam expulsa in al-
tum in se cadit,
junctisque hiatibus &
absorbetur & tolli-
tur.

Une 42 fontaine placée à
 l'opposite, reçoit l'eau d'un
 autre jet qui en sort: car cet-
 te eau retombe sur elle-même
 après s'être élevée, & elle se
 répand par des coulettes ou
 par différens conduits à me-
 sure qu'elle s'élance en l'air.

E regione stibadi
adversum 46 cubicu-
lum tantum stibadio
reddit ornatus quan-
tum accipit ab illo.
A marmore splendet,
valvis in viridia pro-
minet & texit:
alia viridia superiori-

Vis-à-vis la table & les lits
 il y a une 46 chambre qui ne
 leur sert pas d'un moindre or-
 nement, qu'elle même est em-
 bellie par leur aspect. Le mar-
 bre y brille de tous côtez. Ses
 portes sont couvertes & envi-
 ronnées de verdure & l'on voit
 encore de la verdure par des
 bus fenêtres hautes & basses. Une

42 C'est icy qu'il paroît bien que les anciens avoient des
 fontaines d'eau jaillissante, ce que peu de personnes ont cru
 jusqu'à présent.

bus inferioribus que espece de 47 petite sale se joint
fenestris suspicit, des- à la chambre, comme si elle
picitque. Mox 47 en faisoit partie. En cet 48 en-
diatula refugit quasi droit il y a un lit & des fenê-
in cubiculum idem at- tres de part & d'autre, dont
que aliud. 48 *Lectus* le jour est modéré, à cause
hic & undique fenef- qu'une treille monte par de-
trae, & tamen lu- hors le long des murs jusqu'au
men obscurum umbra haut du comble. L'on ne se
premente. Nam *letif-* repose pas moins agréable-
ssima vitis per omne ment dans ce petit logement
testum in culmen ni- qu'au milieu des bosquets, &
tiur & adscendit. l'on a l'avantage d'être à cou-
 Non *secus ibi, quam* vert de la pluye. Une fontaine
in nemore, jaceas: fait paroître la source en ce
imbre tantum, tan- même endroit, & passe sous
quam n nemore, non terre aussi-tôt.

sentia. Hic quoque

42 *fons nascitur, si-*
milque subducitur.

Sunt locis pluribus Des bancs de marbre sont
disposita sedilia è placez en divers lieux pour
marmore, que am- servir ainsi que la chambre à
bulatione fessos, ut se délasser de la promenade.
cubiculum ipsum, ju- De petites fontaines sont au-
vant. Fonticuli sedi- près de chacun de ces sieges, &
libus adjacent, per l'eau qui se répand de leurs
totum hippodromum bassins, forme le long de
inductis fistulis stre- l'hippodrome des rigoles qui
punt rivi, &, quâ suivent le chemin qu'on se
manus duxit, sequun- plaît à leur marker; de sorte
tur. His nunc illa qu'elles servent à entretenir la
 vi- ver-

48 Il y a lieu de penser que ce lit étoit semblable à celui
 dont on a parlé cy-devant à la page 30. mais il n'y a pas
 aussi moins d'apparence qu'il fût disposé d'une autre manie-
 re, telle que sur le plan particulier que nous avons fait du
 petit logement où celit étoit placé.

viridia, nunc hæc ; verdure tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, & même de tous les côtez à la fois.

Vitassem jamdudum ne viderer argutior, nisi proposuissem omnes angulos tecum epistola circumire. Je me ferois bien gardé de rapporter tant de particularitez, si je ne m'étois pas proposé de vous faire connoître jusqu'aux môindres endroits de ma maison. Et je n'apprene laboriosum esset legenti tibi, quod visenti non fuisset, præsertim quum interquiescere, si liberet, & quitter cette lettre pour la déposer. *Neque enim verebar, de ma maison. Et je n'apprene laboriosum esset legenti tibi, quod visenti non fuisset, præsertim quum interquiescere, si liberet, & quitter cette lettre pour la déposer. Neque enim verebar, de ma maison. Et je n'apprene laboriosum esset legenti tibi, quod visenti non fuisset, præsertim quum interquiescere, si liberet, & quitter cette lettre pour la déposer.*

In summa (cur enim non aperiâ tibi vel judicium vel errorem?) primum ego officium scriptoris existimo, ut titulum suum legat, atque identidem interroget se, quid cœperit scribere: sciatque, si materiæ immoratur, non esse longum; longissimum, si aliquid accersit atque attrahit. j'ay bien voulu donner quelque chose à ma passion: car, à dire vray, j'aime une maison que j'ay commencée, & dont j'ay pris soin d'achever les principaux embellissemens. Et comme je ne crains pas de vous découvrir si je me trompe ou non, je vous diray qu'il me paroît que le devoir de tout homme qui veut s'appliquer à bien écrire, est de réfléchir sur le titre qu'il choisit, de s'interroger souvent lui-même sur le sujet dont il prétend traiter, & de connoître que jamais il n'est trop long quand il ne dit rien d'inutile; comme au contraire son discours devient ennuyeux dès qu'on y trouve des choses qui ne sont pas de son sujet.

Vides quot versibus Homerus, quod Virgilius arma, hic Ænæ, Achilles ille, describat: brevis tamen uterque est, quia facit, quod instituit. Vides, ut Aratus minutissima etiam sidera confectetur & colligat, modum tamen servat. Non enim excursus hic ejus, sed opus ipsum est. Similiter nos (ut parva magnis conferamus) quum totam villam oculis tuis subicere conamur, si nihil inductum & quasi devium, loquimur; non epistola quæ describit, sed villa, quæ describitur, magna est.

Verum illuc, unde cœpi; ne secundum legem meam jure reprehendar, si longior fuero in hoc, quod excessi. Habes causas; ego Tuscos meos

(a) Tusculanis, (b) celles que j'ay dans (a) Tus-
Tyburtinis (c), Præ-
nestinisque meis præ-

Vous sçavez combien Homere & Virgile emploient de vers à décrire les armes d'Achilles & d'Enée. Leurs poëmes cependant ne paroissent point trop diffus: parce qu'Homere & Virgile n'ont rien dit qui n'y convienne. Vous avez aussi remarqué comme Aratus assemble & décrit jusqu'aux moindres des astres, sans qu'on croye qu'il ait passé les bornes qu'il a dû se prescrire. De même, pour comparer de petites choses aux grandes, je puis dire que si dans le dessein de vous faire connoître tout ce qui dépend de ma maison, je ne me suis point arrêté à des sujets hors de propos, ce n'est pas ma lettre qui doit passer pour grande, mais plutôt le lieu que j'y décris.

Mais revenons à nôtre sujet, de peur que si cette digression devenoit plus longue, on n'eût lieu de me condamner selon la regle que j'ose proposer. Vous sçavez à present pourquoy je préfère ma maison de Toscane à

(a) Frascati. (b) Tivoli. (c) Palestrine.

DE T O S C A N E. 85

ponam. Nam super il- que j'ay déjà dit je jôuis dans
la, quæ retuli, altius ma maison de Toscane; d'un
ibi otium & pinguius, repos plus grand & d'autant
eoque securius: nulla plus assuré qu'il tient quel-
necessitas togæ, ne- que chose de la solitude. Or
mo accersitor ex pro- n'a point besoin d'y être en
ximo. Placida omnia habit long & de cérémonie
& quiescentia, quod qui embarrasse, & personne ne
ipsum salubritati re- m'y vient trouver que de
gionis, ut purius cœ- lieux éloignez. En un mot, tout
lum, ut aër liqui- m'y paroît tranquille & agré-
dior accedit: ibi able. Le climat en est fort sain.
animo, ibi corpore à cause de la serenité du ciel,
maximè valeo. Nam & que l'air s'y trouve plus le-
studiis animum, ve- ger & plus agité qu'ailleurs.
natu corpus exerceo. Aussi je m'y porte parfaite-
Mei quoque nusquam ment bien & d'esprit & de
salubrius degunt; us- corps, exerçant l'un par l'é-
que adhuc certè ne- tude, & l'autre par la chasse.
minem ex iis, quos Ma famille & tout mon do-
eduxeram mecum mestique se porte mieux qu'en
(venia sit dicto) ibi aucun autre endroit: & je
amisi. Diu modò in vous diray que je n'ay pas
posterum hoc mihi perdu un seul de tous ceux que
gaudium, hanc glo- j'ay amenés avec moy. Je
riam loco servant. prie les Dieux qu'ils me con-
Vale. servent cette joye, & qu'ils
 donnent à ce séjour toute la
 gloire qu'il merite. Adieu.

REMARQUES.

C'EST icy que par des remarques tirées encore de plusieurs autres lettres de Pline le Consul, nous devons achever de faire comprendre combien il étoit capable & en état de se bien loger selon les usages qui s'observoient de son temps en Italie, & suivant une regle de vie qu'il gardoit hors de Rome, particulièrement à sa maison de Toscane, * comme il l'a expliqué dans une de ses lettres à peu près en ces termes :
 » Quoy qu'en ma maison de Toscane, dit Pline
 » le Consul, je m'éveille d'assez bonne heure,
 » cependant mes fenêtres restent fermées jusqu'à
 » près la première heure du jour, afin que je puisse
 » se jouir d'un plus grand recueillement. Alors je
 » fais venir mon secretaire que je retiens ou que
 » je renvoye selon que j'ay à travailler ou à méditer.
 » Vers les quatre à cinq heures je vas dans
 » la galerie fermée ou dans le xyste : ensuite je me
 » retire pour méditer & pour dicter : je monte en
 » chaise : & alors en me promenant je m'occupe
 » de la même maniere que quand je suis retiré.
 » Je dors aussi pendant que je me promène : je lis
 » ensuite, ou plutôt je prononce fort haut & fort
 » distinctement quelque harangue Latine ou Grecque,
 » que, moins pour exercer ma voix, que pour
 » me fortifier la poitrine : je me promène encore.
 » Je me fais parfumer d'essences, je m'exerce &
 » je me baigne : & † lorsque je suis à table avec ma
 » femme ou avec un petit nombre d'amis, je fais
 » lire jusqu'à ce que des Comédiens & des joïeurs
 » d'instrumens entrent pour me divertir ; je me
 » promène ensuite avec mes amis, ou avec ceux
 qui

* Liv. 9. epist. 36. † Pline décrit un de ses repas dans son 1. livre, ep. 15.

„ qui m'accompagnent entre lesquels il y a tou-
 „ jours quelques personnes sçavantes. Ainsi l'on
 „ discours & l'on s'entretient ensemble jusqu'au
 „ soir : & le jour quelque long qu'il soit, passe
 „ sans qu'on s'en apperçoive, & plus vite que
 „ l'on ne veut. Cependant cette regle de vie est
 „ quelquefois changée. * Je me promène à che-
 „ val aussi souvent qu'en chaise. Si quelques amis
 „ de mon voisinage me viennent voir, nous nous
 „ rassemblons après nous être promenez long-
 „ temps chacun de nôtre côté. Je chasse quel-
 „ quefois; mais je ne suis jamais sans† tablettes,
 „ afin de rapporter toujours quelque chose, quoi-
 „ que je n'aye rien pris à la chasse. Je donne aussi
 „ quelquefois audience aux habitans du lieu où je
 „ suis, mais jamais autant qu'ils le souhaitent.

†† Pline ajoûte dans une autre lettre qu'il se com-
 portoit en hyver au Laurentin, de la même ma-
 niere qu'en esté à sa maison de Toscane, excepté
 qu'il n'y dormoit point à midy, & que se don-
 nant encore plus à l'étude & aux affaires, il pre-
 noit du temps sur la nuit, & ne faisoit point ve-
 nir après le repas ni de Comédiens, ni de joüeurs
 de lire ou d'instrumens.

L'on reconnoît par cette regle de vie que Pli-
 ne sçavoit se procurer une honnête volupté con-
 forme à ses bonnes mœurs, & digne du goût ex-
 cellent qu'il avoit pour ce qui fait mieux recon-
 noître les hommes sages selon ces paroles, que †
 Cassiodore fait dire à l'avantage de Simmaque par
 le Roy Theodoric: *Fundator egregius fabricarum
 earumque compositor eximius, antiquorum diligen-
 tissimus imitator, modernorumque nobilissimus insti-
 tutor, mores tuos fabricæ loquuntur; quia nemo
 in illis diligens agnoscitur, nisi qui et in suis sensi-*
 bus

* Pline dans sa 15. let. du IX. liv. dit qu'il visitoit ses terres
 en se promenant à cheval. † Pline s'est étendu sur cette remar-
 que dans son 1. liv. †† L. 2. ep. 49. † Varl. 4. epist. 52.

„ *bus ornatissimus reperitur* ; Excellent fondateur
 „ des plus beaux édifices , dit le Roy Theodo-
 „ ric, vous qui en ordonnez si parfaitement tou-
 „ te la composition , imitateur le plus exact des
 „ anciens , & le seul capable entre les modernes
 „ de donner les plus nobles leçons : vos ouvrages
 „ font connoître vos bonnes mœurs ; car il n'y a
 „ que ceux qui ont les sens & l'esprit bien culti-
 „ vés , qui soient capables de tous les soins qui
 „ sont nécessaires pour bien bâtir.

Voici le texte & la traduction d'une lettre fort
 courte adressée à Caninius Rufus , où Plin le Con-
 sul exprimant ce qu'il estime davantage dans la mai-
 son de campagne de son ami , marque en quel-
 que façon ce qu'on doit le plus considérer dans
 les siennes.

QUID * agit Co- * **Q**ue m'apprendrez-
 mum, tuæ mee- vous de Come vos
 que delicia? delices & les mien-
 quid suburbanum a- nes ? Que me dirés-vous de
 mœnissimum ? Quid vostre maison de campagne si
 illa porticus , verna agréable : de ce portique où
 semper ? Quid πλω- l'on respire toujours un air de
 τανω opacissimus ? printems ; de ce lieu couvert
 Quid Euripus viridis de planes ; de ce grand canal
 & gemmeus ? quid environné de verdure ; de ce
 subjectus & serviens lac qui est en bas , & qui sem-
 lacus ? quid illa mo- ble fait pour votre maison &
 lis & tamen solida pour son usage ? Parlés-moy
 gestatio ? quid bali- de ces allées où l'on marche si
 neum illud , quod plu- mollement , & qui néanmoins
 rimus sol implet & sont si fermes & si solides ; de
 circumit ? quid tri- ce bain qui reçoit les rayons
 clinia illa popularia ? du Soleil à toutes les exposi-
 quid illa paucorum ? tions ; de ces grandes sales
 quid d'af-

* C. Plin. Cœc. sec. Caninio Rufo suo S. lib. 1. Ep. 3.

quid cubicula diurna nocturna? d'assemblées & de festins; de ces salles particulieres destinées pour un petit nombre de personnes; enfin de ces chambres de jour & de ces chambres de nuit.

Possidentne te, & per vices partiuntur? Jouiſſez-vous de tous ces differens lieux, & vous possèdent-ils chacun à leur tour, *An, ut solebas, intentione rei familiaris obeundæ, crebris excursionibus avocaris? si te possident, felix beatûsque es: sin minus, unus ex multis.* ou bien en êtes-vous détourné selon vôtre coûtume par le soin de vos affaires domestiques qui vous engagent à aller de differens côtez? Si ces beaux lieux vous possèdent vous êtes heureux, & si vous n'en jouiſſez pas vous n'en avez aucun avantage sur tous les autres hommes.

Quin tu (tempus est enim) humiles & sordidas curas aliis mandas; & ipse te in alto isto pinguique secessu studiis adseris. N'est-il pas temps que vous vous déchargiez sur quelqu'un de tant de soins & d'embaras qui sont au dessous de vous & qui ne meritent pas vôtre application. Occûpez-vous tout entier à l'étude dans un séjour si tranquille & si délicieux: que *Hoc sit negotium tuum, hoc otium, hic labor, hæc quies:* ce soit-là vôtre principale affaire: Employez-y vôtre loisir: Faites-en vôtre travail & vôtre repos. Donnez-y toutes vos veilles, & que vôtre sommeil même lui soit consacré.

Effinge aliquid & excude, quod sit perpetuum tuum: nam reliqua rerum tuarum Imaginez & faites quelque chose qui ne cesse point d'être à vous: car pour tous les biens que vous possédez, ils passeront
post

post te alium atque ront après vous d'un maître à
alium dominum sor- un autre. Le seul fruit de vos
tientur : *Hoc nun-* études ne cessera point de vous
quam tuum desinet appartenir, je connois vôtre
esse, si semel cæperit. esprit & vôtre genie. Efforcez
Scio quem animum, vous seulement de vous con-
quod hortor ingenium: nôtre tel que vous paroîtrez
tu modo enitere, ut sans doute aux autres, si vous
tibi ipse sis tanti, faites de vous même le juge-
quanti videberis aliis, ment avantageux que vous
si tibi fueris. devez.

On peut dire qu'il ne manquoit dans la maison de Toscane aucune des commodités ni des délices dont Pline connoissoit si bien tous les avantages. Une de ses lettres que je traduiray encore icy, fera juger des grands revenus de cette maison par le prix d'une terre qu'il acquit, selon toute apparence, pour augmenter la sienne. C'est cette même lettre qui nous a donné lieu de conjecturer au sujet de la maison de Toscane & des plans qui en ont été dressez, que Pline a bien voulu ne rien dire de plusieurs bâtimens détachez de son principal corps de logis, qui néanmoins dépendoient de cette maison, & la rendoient plus considérable que celle du Laurentin.

* *A* *Dsumo te in* * *J* E vous demande conseil selon ma coutume
consilium rei sur une affaire de famil-
familiaris, ut *soleo.* *Prædia agris le,* (dit Pline le Consul à Cal-
meis vicina, atque visius Rufus.) L'on veut ven-
etiam inserta, vena- dre des heritages qui sont con-
lia sunt. In his me tigus aux miens, & qui mê-
multa sollicitant, ali- me y sont comme enclavez.
qua J'ay

DE T O S C A N E. 91

qua nec minora de-terrent. J'ay plusieurs raisons qui me font penser à les acquérir, & j'en ay aussi qui ne sont pas moins fortes pour m'éloigner de cette pensée.

Sollicitat primùm ipsa pulchritudo jun- gendi: deinde, quod res qui se touchent, & il n'y non minus utile quàm a pas moins d'utilité que de voluptuosum, posse plaisir de pouvoir en prendre utraque eadem opera, le soin sans augmenter ses pei- eodem viatico invise- nes ni sa dépense, en com- re, sub eodem procu- mettant les unes & les autres ratore, ac penè iis- terres à un même homme d'af- dem actoribus habe- faire, & presque aux mêmes re, unam villam co- fermiers. D'ailleurs il suffit lere & ornare, alte- d'embellir celle des deux mai- ram tantùm tueri. sons où l'on veut se loger, & Inest huic computa- d'empescher seulement l'autre tioni sumptus suppel- de se ruiner. Je compte enco- lectilis, sumptus a- re pour beaucoup la dépense triensum, toptario- des meubles, l'entretien des rum, fabrorum, at- concierges, des jardiniers, & que etiam venatorii- des ouvriers, comme aussi des instrumenti: quæ plu- équipages de chasse; qu'il im- rimum refert, unum porte fort de rassembler en un in locum conferas, an seul lieu, & de ne les pas dis- in diversa dispergas. perferen plusieurs.

Contrà vereor, ne Je crains d'un autre côté *sit incautum, rem* qu'il n'y ait de l'imprudence *tam magnam iisdem* d'avoir tant de revenus expo- *tempestatibus, iisdem* sés aux accidens & aux intem- *casibus subdere. Tu-* peries d'un seul climat. Il *tius videtur, incerta* paroist plus seur de partager *fortune possessionum* l'incertitude de la fortune par *varietatibus experiri.* des heritages situés en diffé- *Habet etiam multum* rens pais. Il est agréable aussi *jucunditatis soli cæ-* de changer d'air & de climat, &c.

lique mutatio, ipsa- & d'avoir du chemin à faire
que illa peregrinatio d'un lieu à un autre.
interfita.

Fam, quod deli- Mais voici principalement
berationis nostræ ca- surquoy il faut délibérer. Les
putest, agri sunt fer- heritages dont il s'agit sont
tiles, pingues, aquo- fertiles & arosés d'eau. Ils con-
fi: constant campis, sistent en des terres labou-
vineis, sylvis, quæ bles, en des vignes, & en des
materiam & ex ea bois dont la coupe produit un
reditum sicut modi- revenu mediocre, mais certain.
cum, ita statum præ- Ces terres naturellement a-
stant. Sed hæc felici- bondantes se trouvent comme
tas terræ imbecillis fatiguées, & décheuës par le
cultoribus fatigatur. peu de soin de ceux qui les ont
Nam possessor prior cultivées; car le dernier pos-
sepius vendidit pi- sesseur en a vendu les équipa-
gnora: & dum reli- ges & les ustancilles, & re-
qua colonorum mi- tranchant toujours à ses fer-
ruit ad tempus, vi- miers le peu qui leur restoit,
res in posterum ex- il les a mis entierement hors
hausit, quarum de- d'état dans la suite d'y pou-
fectione rursus reli- voir rien faire: de sorte que
qua creverunt. Sunt ces terres sont pleines de ron-
ergo instruendi com- ces: Il faut donc y mettre & y
plures frugi manci- équiper de nouveau des servi-
pes; nam nec ipse us- teurs affectionnez; car je n'ay
quam vinctos habeo, point d'esclaves aux fers en
nec ibi quisquam su- aucunes de mes terres, & il
perest. n'en est point resté dans les
heritages que je me propose
d'acquérir.

Ut scias quanti vi- Afin que vous scachiez quel
deantur posse emi, prix on peut donner de ces
sestertio tricies, non heritages, je vous diray qu'ils
quia non aliquando valent bien trois millions de
quingagies fuerint, sesterces: ce n'est pas qu'ils
verum & hac penu- n'en ayent cousté autrefois
ria. cinq.

ria colonorum & cinq millions ; mais la difficulté de trouver des fermiers , & *iniquitate* , ut *editus* le malheur du temps en ayant *agrorum* , sic *etiam* diminué le revenu , a beaucoup *pretium retrò abiit* , aussi diminué le prix du fond. *Queris, an hoc ipsum* Vous me demanderez sans *tricies jactilè colligere* doute si je puis trouver cette *possimus ? sum* qui- somme de trois millions de sesterces propre totus in terces. Il est vray que la plus *prædus* , aliquid ta- grande partie de mon bien est *men sœnore* , nec mo- en fond de terre , mais j ay aussi *lestum erit mutuari* , quelque argent à interest , ainsi *accipiam à socru* , cu- je pourray facilement en em- *jus arca non secus ac* prunter : j'en auray même de *mea utor* . Proinde ma bellemere , qui veut bien *hoc te non moveat* si que je me serve de son argent *cætera nãa refragan-* comptant comme du mien *tur : quæ velim quam* propre : Ce n'est donc pas ce *diligentissimè exa-* qui doit vous arrester si vous *mines* . Nam *cùm in* ne trouvez rien à redire sur *omnibus rebus* , tum tout le reste. Examinez je vous *en disponendis facul-* prie ceci au plustost : car je *ratibus plurimum ti-* scay qu'étant habile en toutes *bi & usus & pro-* choses , vous avez beaucoup *videntiæ superest* . d'usage & de connoissance des affaires.

Le million de sesterces selon Budée , reviendrait environ à 43750. livres de la monnoye de France , ainsi les trois millions de sesterces que l'on demandoit pour le prix des heritages que Plin souhaittoit d'acquérir , faisoient ensemble la somme de 131250. livres , & les cinq millions de sesterces qu'ils avoient coûté autrefois feroient 218750. livres.

Ne conjecture-t-on pas assez par cette seule particularité , combien la terre de la maison de Toscane étoit considerable , sans qu'il soit necessaire de

de rechercher ce que Pline a dit * encore ailleurs des revenus de cette même terre? Il est plus à propos pour ceux qui n'ont jusqu'à présent regardé Pline, que comme un homme celebre par son éloquence & par son sçavoir, de leur faire faire attention à ce qui est dit dans l'abregé de sa Vie, composé par Lycosthene, tant au sujet de sa naissance illustre, & des dignités qu'il a eues, que de ses grandes richesses & de sa magnificence. C'est pourquoy je rapporte icy en françois un extrait de ce même abregé fait par Lycosthene.

„ † Pline le Jeune, car la plupart distinguent
 „ ainsi celui dont nous parlons, nâquit à Come
 „ petite Ville d'Italie, située au delà du Pô. Il
 „ eut pour pere L. Cœcilius l'un des plus illustres
 „ hommes de son temps, par ses vertus &
 „ par son sçavoir. Pline de Veronne auteur de
 „ l'Histoire Naturelle, & oncle maternel de Pline
 „ le Jeune l'ayant adopté, luy donna son
 „ nom, & le fit l'heritier de tous ses biens,
 „ qui étoient fort considerables. Ce fut sous
 „ Quintilien & sous Nicetes de Smirne que
 „ Pline le jeune apprit l'éloquence: Son oncle
 „ l'envoya ensuite en Syrie auprès du philosophe
 „ Euphrates estimé très-sçavant. Etant de
 „ retour en Italie, il s'appliqua à Rome à étudier
 „ la pureté de la langue Latine & de la langue
 „ Grecque. Il étudia l'histoire, & il s'exerça
 „ quelque temps avec succès à la poésie. Il n'avoit
 „ que dix-neuf ans lorsqu'il commença à paroître
 „ dans le bareau, & quand il plaida la premiere
 „ fois devant le Senat, avec l'admiration de tout
 „ le monde. Il se donna dès lors tout entier aux
 „ affaires, n'ayant de repos que celui qu'il alloit
 „ pren-

* L. 4. Ep. 6. L. 8. Ep. 2.

† *Cajii Plinii Cæcilii Novo-Comensis Vita ex ejus epistol. breviter à Conrado Lycosthene excerpta.* L. 1. Ep. 10.

„ prendre de temps en temps à la campagne où
 „ il se plaçoit beaucoup: Imitant en cela ces an-
 „ ciens Romains, Pompilius Numa, C. Licinius,
 „ Caton, Cincinatus, les Pisons, les Fabius, les
 „ Cicerons, & tant d'autres hommes recomman-
 „ dables par leurs vertus; qui quoi qu'élevés dans
 „ les plus hautes dignités ne jugerent pas qu'il
 „ fût indigne d'eux, de s'occuper quelquefois à
 „ tailler leur vigne & à cultiver leurs terres. C'est
 „ afin de marquer l'amour qu'il avoit pour l'agri-
 „ culture que Pline a décrit si exactement sa ter-
 „ re du Laurentin & sa terre de Toscane, où il
 „ bâtit un temple magnifique qu'il orna des sta-
 „ tuës de plusieurs princes. Pline aimoit aussi
 „ beaucoup la chasse, & même celle du San-
 „ glier.

„ Comme on le jugea capable de rendre de grands
 „ services à la République, il fut bientôt élevé aux
 „ plus hautes dignités de Rome. Le grand chemin
 „ d'Æmilius fut commis à ses soins. On le fit Quel-
 „ teur avec Celestrius Tiro, & Preteur avec le
 „ même. Ayant été nommé Préfet du trésor pu-
 „ blic qui étoit dans le temple de Saturne, il eut
 „ pour collègue Cornutus Tertullus. Il fut en-
 „ voyé avec la puissance de proconsul dans les
 „ provinces de Pont & de Bythinie. Il exerça
 „ à Rome le consulat, où il eut aussi pour colle-
 „ gue son ami Tertullus. Frontin étant mort Pli-
 „ ne remplit la place d'Augure, qui étoit une an-
 „ cienne dignité sacerdotale qu'on possédoit toute
 „ sa vie. Les familles les plus illustres de Rome
 „ desirerent de faire entrer Pline dans leur allian-
 „ ce. Il eut deux femmes, dont la dernière fut
 „ Calphurnia fille de Pompéia Celerina. Et entre
 „ plusieurs princesses qui concurent de l'estime pour
 „ lui, l'Empereur Trajan l'honora toujours d'une
 „ bienveillance très particulière, lui accordant tou-
 „ tes les graces qu'il put desirer, même pour ses
 „ amis

„ amis , que Pline d'ailleurs n'assistait pas moins
 „ par ses libéralitez & par sa magnificence , que
 „ par son credit. Car il paroît qu'il dépensa plu-
 „ sieurs millions de sesterces à faire avoir aux
 „ uns* le droit de citoyens Romains , à d'autres la
 „ qualité de chevaliers , & à quelques-uns des
 „ charges & des dignitez importantes dans Ro-
 „ me. Pline fournit encore à ses dépens des pen-
 „ sions considerables au poëte Martial & à Quin-
 „ tilien , donnant outre cela à la fille de ce der-
 „ nier une dot de † cinq cens mille sesterces pour
 „ aider à la marier. Il fonda à Come pour le public un
 „ revenu annuel de trois cens (a) mille sesterces. Il
 „ dressa en un autre lieu une bibliotheque de toutes
 „ sortes de livres qu'il rendit publique , avec des re-
 „ venus pour entretenir un professeur & un nom-
 „ bre considerable d'étudiants. Pline mourut vers
 „ l'an 119. de n.s. ou bientôt après : car on ne sçait
 „ point précisément le tems de sa mort.

Sera-t-on surpris presentement de la grandeur
 & de la magnificence des maisons de campagne
 que Pline a décrites ? Outre son Laurentin & sa
 maison de Toscane il avoit encore des maisons à
 Rome à *Tusculum* , à *Tibur* , à *Preneſte* , & plu-
 sieurs sur le lac de Come. C'est de ces dernières
 dont il parle dans une lettre qu'il adresse à son ami
 Romanus , & dont voici à peu près le sens

(b) Je suis bien aise que vous bâtissiez , car j'ayrai-
 „ son maintenant de bâtir , puisque c'est avec vous ,
 „ & presque de même que vous. Vous bâtissés au-
 „ près de la mer , & moy auprès du lac de Co-
 „ me. J'ay plusieurs maisons au bord de ce lac ,
 „ principalement deux qui me font plus de plai-
 „ sir que les autres. L'une située sur des rochers
 „ à la maniere des maisons qui sont aux envi-
 „ rons

* *Plin. L. 1. Epist. 19. L. 10. Epist. 22. L. 1. Epist. 19.*

† *Environ 21879. liv. Plin. l. 7. Epist. 18. (a) Environ 13125*
liv. Plin. l. 1. Epist. 8, (b) Plin. l. 11. Ep. VII.

„ rons de Baye à vûë sur le lac : & l'autre qui
 „ ressemble encore à des maisons de Baye est
 „ plus près du même lac. J'appelle ordinaire-
 „ ment la premiere Tragedie , & la seconde
 „ Comedie , parce que l'une a comme chauffé le
 „ cothurne , & l'autre semble n'avoir que des
 „ escarpins. Chacune à sa beauté particuliere ;
 „ & toutes deux me donnent du plaisir par leur
 „ diversité. L'une fait voir le lac de plus près ,
 „ & l'autre le fait découvrir avec plus d'étendue.
 „ La plus basse semble environner une partie du
 „ lac , & la plus haute paroist le commander
 „ tout entier. La premiere a des allées ou pro-
 „ menoirs très spacieux sur le rivage ; & la der-
 „ niere a un xyfte ou lieu d'exercice en terrasse
 „ assez vaste & sans beaucoup de pente. Celle-
 „ ci n'est point incommodée des flots ; celle-là
 „ rompt les vagues. De l'une on peut voir ceux
 „ qui pêchent dans le lac ; & de l'autre on peut
 „ y pêcher soi-même & y jeter l'hameçon de sa
 „ chambre , & pour ainsi dire de son lit comme
 „ de dessus une barque. Et voilà pourquoi je me
 „ propose d'achever les édifices de ces deux
 „ maisons.

* Parmi tous les divers bâtimens & les au-
 tres travaux magnifiques que Plin le consul a
 fait faire l'on doit estimer le temple de Cerés dont
 il parle dans une de ses lettres. Il mande à son
 architecte Mustius de le rebâtir , de construire
 des portiques au dehors , de l'orner de colonnes
 & d'incrustations de marbre , & d'achepter une
 nouvelle statuë de la déesse. Il l'avertit de pren-
 dre bien garde en faisant le dessein que le terrain
 qui est occupé par l'ancien temple se trouve
 borné d'un côté par une riviere dont les bords
 sont escarpés , & d'un autre côté par un grand
 chemin : mais qu'au delà de ce chemin il y a un

E

pré

* Plin. L. 9. Epist. 39.

pré où l'on peut fort commodément construire les portiques en face du temple ; ce que Pline néanmoins laisse au choix de son architecte dont il louë l'intelligence & l'habileté. (a) Il y a apparence que c'est ce même temple qu'il dit ailleurs avoir fait construire à *Tifernum*, & (b) dans lequel il plaça les statues de quelques empereurs , entre autres celle que Trajan permit qu'il consacra à sa mémoire.

(c) L'on ne peut lire qu'avec plaisir la description que Pline a laissée de la statue d'un vieillard faite de cuivre de corinthe , & dont il avoit donné un prix considerable à cause de l'excellence du travail. Je ne pretens pas , dit-il , que l'on mette cette statue en ma maison , n'y en ayant point d'un métal si précieux ; mais il faut la placer à Rome ma patrie dans le temple de Jupiter ; car véritablement elle est digne d'être offerte à un dieu.

(d) Pline n'exprime pas moins le goût qu'il avoit pour la peinture , qui sert tant à embellir toutes sortes d'édifices. Il y avoit une chambre peinte dans sa maison de Toscane , ainsi qu'il est marqué dans la description de cette maison ; mais ce qu'il mande à son ami Severe au sujet de plusieurs portraits d'hommes illustres qu'il souhaitoit qu'on fit copier par le plus habile peintre apprend qu'il ne vouloit rien de mediocre en toutes sortes d'ouvrages.

(e) Parlons maintenant des travaux publics d'architecture dont il prit soin. Il paroît par ses lettres , qu'il fit faire des bains pour les Prusiens dans la ville de Nicomedie. (f) Il remédia aux dommages d'un grand incendie qui avoit consumé aux deux côtes d'une rue plusieurs maisons de particuliers, deux édifices publics , un temple d'Isis & le pa-

(a) *L. 10. Epist. 9* (b) *L. 10. Epist. 10.* (c) *L. 3. Epist. 6.* (d) *L. 4. Epist. 28.* (e) *L. 10. Epist. 24. 25.* (f) *L. 10. Epist. 34. 35.*

palais. (a) Les habitans de la même ville ayant dépensé des sommes très considérables & sans aucun succès pour se donner de l'eau, Pline leur fit faire un nouvel aqueduc. Il fit rebâtir dans la même ville un temple de (b) Cibeles pour le changer de place. L'on construisit aussi sous ses ordres à (c) Sinope un aqueduc considerable. On voûta à Amestris un cloaque (d) ou égout public. A Nicée (e) l'on acheva un theatre magnifique qui étoit commencé avant que Pline y arrivât. L'on fit un canal (f) entre le lac de Nicée & la mer, pour communiquer de l'un à l'autre.

Des Inscriptions antiques trouvées à Come & à Milan font connoître encore des particularitez touchant d'autres bâtimens qui ne sont point marquées dans les lettres de Pline. Voici ces inscriptions que des antiquaires ont rapportées, & qui se trouvent rassemblées en quelques éditions des œuvres de Pline, avec une Inscription moderne que nous y joindrons aussi.

C. PLINIO L. F. O. V. F. CÆCILIO
SECUNDO.
COS. AVG. CVRAT. TIBER.

(g) C PLINIO L. F.
O V F. CÆCILIO
SECUNDO COS.
AVG. CVR. ALV. TIB-
ER. ET CLOAC. VRB.
PRÆF. AER. SAT. PRÆF.
E 2 AER-

(a) L. 10. *Epist.* 38. 39. (b) L. 20. *Epist.* 58. 59.
(c) L. 10. *Epist.* 91. 92. (d) L. 10. *Epist.* 99. 100.
(e) L. 10. *Epist.* 48. 49. (f) L. 10. *Epist.* 50. 52.
67. 90. (g) *Grut pag.* 454. *Inscript.* 5.

AER. MIL. Q. IMP.
 SE VIR. EQ. ROM.
 LEG. III. GALL. XVIRO
 STL. IVD. FL. DIVI. T. AVG.
 ---- RCELIENS.

(*) C. PLINIVS C. F. C. N.
 CAECILIVS SECUNDUS
 COS AVGV R LEGAT. PRO PRAET.
 PROVINC. PONT. CCNSVLARI PO-
 TESTATE. IN EAM PROVINCIAM AB
 IMP. CAESARE NERVA TRAIANO
 AVG. GERMANICO MISSVS.
 CVRAT ALVEI TIBERIS ET RIPAR
 PRAEF. AERARI SATVRNI PRAEF.
 AERARI MILIT QUEST. IMP. SE VIR
 EQVITVM.....
 ... TRIB. MILIT. LEG. III. GALLICAE...
 XVII ST LITIB. IVDICANDIS THER...
 ADIECTIS IN ORNATVM HS. CCC.
 AMPLIVS IN TVTELAM HS. CC T. F. I.
 ET LIBERTORVM SVORRM NOMIN.
 HS. (VIII.) LXVI DCLVI REI
 INCREMENT. POSTEA AD EPVLVM
 PLEB. URBAN. VOLVIT PERTIN.
 AMPLIVS DEDIT IN ALIMENT.
 PVEROR. ET PUELLAR. PLEB.
 VRB. HS...
 IN TVTELAM BIBLIOTHECAE. HS. C.

C. PLI-

(*) Cette Inscription est fort différente dans Grut.
 p. 454: inscrip. 3. 1028. Inscript.

C. PLINIO CAECILIO. SECUNDO
 QUI CONSULATV, AVGV RATV,
 MILITIAE, GESTIS,
 AC ORANDIS CAUSIS, POEMATIBVS,
 ET HISTORIIS CONFICIENDIS,
 CAESAREM TRAIANVM AVGVST.
 LVCVLENTISSIME
 LAVDANDO ADFICIENDOQ.
 IMMENSA
 LIBERALITATE PATRIAM SVAM.
 EIDEM IMMORTALE CONTVLIT
 ORNAMENTVM
 ORDO COMENSIS CONCIVI SVO
 DESIDERABILI HONORE ACCEPTO,
 MONVMENTVM POSVIT
 M CCCC LXXXVIII.
 KAL. MAII
 FVNCTVS ERAM SED TVM VETERI
 PRACLARVS HONORE
 VIVEBAM, PERII: NVNQ QVOQVE
 VITA MIHI EST.

Il paroît par ces inscriptions que Plinc prit soin
 en Italie des travaux du Tibre; & qu'étant p.e-
 fet ou gouverneur de Rome il eut la direction
 generale des aqueducs & des conduits souterrains
 qui ont passé de tout temps pour l'une des mer-
 veilles de cette grande ville.

102 LA MAISON DE TOSCANE.

Sans examiner plus au long tous les édifices dont nous avons parlé, contentons-nous de donner une idée generale de la magnificence des anciens; de marquer les differentes manieres de bâtir qui ont été les plus en usage; & de rendre cette dissertation convenable à ceux qui ne pouvant pas étudier les regles particulieres de l'architecture, sont bien aise neantmoins de connoître ce qu'il y a de plus considerable & de plus noble dans cet art.



DISSER-



DISSERTATION

TOUCHANT

L'ARCHITECTURE

ANTIQUE

ET L'ARCHITECTURE

GOTHIQUE.

L n'y a personne qui ne sçache combien l'amour des lettres, des sciences & des arts a commencé de s'accroître parmy les peuples septentrionaux de l'Europe, depuis que les (a) Turcs se sont rendus maîtres de Constantinople, & de tout l'empire d'orient que Constantin Paleologue perdit avec la vie. Mahomet II. enorgueilli par cette conquête fit sentir aux vaincus les effets de la barbarie de sa nation. La Grece fut dépouillée du reste de son ancienne splendeur. Les plus sçavans & les plus illustres personnages de ce pays allèrent se réfugier en Italie. Ils y portèrent divers debris de bibliothèques fameuses, dont celle de Rome de Florence & de Venise ont été enrichies.

Bessarion religieux de l'ordre de saint Basile, depuis cardinal, & l'une des plus grandes lumières de son siècle, fut du nombre de ces illustres réfugiés.

E 4

(a) l'an 1453.

fugiez ; & son palais devint une école sçavante pour toute sorte de disciplines. Ce fut à Venise qu'un grec nommé Sophianus lui dedia divers traitez de machines de guerre dont le manuscrit est encore dans la bibliotheque que le cardinal Bessarion donna en 1469. à l'église de saint Marc. L'architecture profita de ces nouveaux avantages. La lecture de vitruve devenue plus familiere , fit remettre en usage des regles & des principes qu'on avoit ignoré depuis la decadence de l'empire Romain. Ensuite Angelo Politiano , Hermolao Barbero patriarche d'Aquilée , & plusieurs autres sçavans hommes Italiens ne contribuerent pas peu par leurs écrits & par leurs conseils à donner de l'émulation aux plus habiles architectes , & à élever leur esprit à des connoissances qui rendent leur art supérieur à tant d'autres arts.

Il est vrai toutefois que l'architecture gothique , du moins celle qu'on nomme gothique moderne , a été encore long-tems usitée en Italie ; & il ne faut pas s'en étonner. Les peuples s'étoient accoutumés depuis plusieurs siècles à cette maniere de bâtir qui faisoit paroître les édifices legers , delicats , & d'une hardiesse de travail capable de donner de l'étonnement. Entre un nombre considerable de grandes églises construites de cette maniere en divers endroits de l'Europe , il y en a d'anciennes qui ne manquent ni de solidité ni de beauté. On en voit qui se sont conservées jusqu'à nos jours , aussi entieres que si l'on achevoit de les bâtir : & ces mêmes églises sont encore souvent admirées des plus habiles architectes , non seulement par leur bonne construction : mais aussi par quelques proportions générales qui s'y trouvent.

Si l'on considere même attentivement celles qui ont été construites dans la plus pure maniere
du

du goût gothique, on connoîtra que ce qu'elles semblent d'abord offrir à la veüe de plus extraordinaire, & comme fort opposé à la nature, est fondé sur des exemples de la nature même, d'où chaque maniere différente de bâtir a tiré sa premiere origine. Car voici en peu de mots ce qui a pû produire les édifices les plus massifs & les plus grossiers, & ceux qui sont au contraire si legers & si delicats. Les uns ont retenu quelque chose de la rusticité des antres & des cavernes que des peuples septentrionaux habitoient autrefois; & les autres participent de la legeteté de ces feuillées d'arbres qu'on rencontre dans les bois, ou que des habitans de climats temperez font eux-mêmes, pour se donner de l'ombre en rase campagne.

De là vient que dans les derniers édifices dont nous venons de parler, on voit une infinité de colonnes fort menues. Ce sont comme autant de rameaux & de tiges d'arbres. Il s'en élève quelquefois plusieurs ensemble du haut d'un même pilier qui leur sert comme de souche. Quelquefois ces petites colonnes sont liées par faisceaux dès le bas de l'édifice. Elles cachent des massifs très hauts qui portent les voutes. Elles soutiennent des arcs doubleaux semblables à d'autres branches fort deliées, & par consequent très propres à se ployer de la maniere qu'on les voit. L'usage des arcs surhaufsez & des ogives ser voit à diminuer la poussée des voutes, & donnoit lieu aussi d'en diminuer beaucoup la charge & l'épaisseur. Enfin les architectes qui ont bâti ces édifices dans la meilleure maniere du goût dont nous parlons, justifioient les principes de leur art par des raisons qu'il étoit impossible de combattre en des temps où l'ignorance des lettres, la difficulté de recouvrer un livre unique de la bonne architecture qui étoit celui de Vitruve, & plus que cela la destruction presque entiere de tous

les bâtimens de l'antiquité empêchoit de rien opposer aux édifices modernes.

L'Architecture Gothique ne pouvoit plus se détruire qu'en se corrompant elle-même. Il falloit que ceux qui l'exerçoient effaçassent dans leurs ouvrages jusqu'à l'idée des premiers principes de leur art : & c'est en effet ce qu'on a vu arriver, dès qu'ils ne l'ont plus fait consister que dans l'amas confus d'une multitude infinie d'ornemens, & dans une hardiesse de travail démesurée. Les derniers édifices gothiques devinrent par ces excès semblables, pour ainsi dire, à ces ouvrages délicats qu'on appelle aujourd'hui filigrane, ne conservant presque plus rien de la simplicité, de l'ordonnance, ni de la solidité des anciennes églises qu'on a remarquées.

Les difficultez que les Florentins trouverent pendant plus d'un siècle à construire la coupole de *Sancta Maria del Fiore*, marquent bien que leurs architectes ne sçavoient plus alors travailler qu'à des ouvrages d'une grandeur mediocre; & c'est ce qui a commencé de donner lieu au renouvellement de la bonne architecture.

On ne peut assez louer l'application qu'un habile architecte florentin appelé Philippe Brunelleschi eut durant plusieurs années à étudier & à rechercher le premier dans Rome les ouvrages qui restoient de l'antiquité; mais on s'étonne de l'aveuglement de tant d'architectes qui lui furent opposez à Florence, quand il s'agit d'y construire la coupole de *Sancta Maria del Fiore*. Cet édifice avoit été commencé suivant les regles de l'architecture gothique qu'ils professoient: ainsi pour peu qu'ils fussent rentrez dans les principes de leur art, ils eussent sans doute trouvé plus de facilité à finir ce travail que Philippe Brunelleschi ne fit par toutes les regles des anciens architectes grecs & romains.

Bru-

Bruneleschi fut lui même surpris quand il s'aperçut d'une ignorance si grossière: de sorte que des architectes lui ayant demandé de quelle manière il prétendoit finir la coupole, il ne put s'empêcher de les railler hautement en pleine assemblée, par une question qui depuis ce temps là est devenuë très-commune. Il proposa à quelqu'un de la compagnie de faire en sorte qu'un œuf pût se soutenir debout: comme personne n'en put trouver le moyen, il prit l'œuf, le cassa par le bout sur lequel il le fit porter, & dit ensuite aux directeurs de l'Eglise de *Santa Maria del Fiore* qu'il n'étoit pas à proportion plus mal-aisé de bâtir la coupole qu'ils proposoient, quoique tant d'autres architectes regardassent cette entreprise comme impossible.

En effet il ne s'agissoit dans l'ouvrage de la coupole que de ne pas affoiblir par des ornemens trop délicats les murs où toute la charge de la voûte devoit reposer. C'étoit la moindre connoissance que Bruneleschi eût acquise: mais elle lui fut d'une grande importance pour faire valoir ses autres talens sur tout pour donner quelque autorité au goût de l'architecture antique qu'il vouloit introduire.

La reputation qu'il se fit par beaucoup d'édifices qu'on le vit ordonner & construire durant sa vie; les Eleves sortis de son école après sa mort: Tout cela dis-je, appuyé de la magnificence de la maison de Medeis, de celle des ducs de Milan, & de quelques autres princes & seigneurs Italiens, fut cause que tous les hommes doctes dont l'Italie fut illustrée depuis l'arrivée de Bessarion & des autres grecs, commencerent à communiquer les livres de Vitruve aux architectes qui les consultoient, & à répandre même dans le public la doctrine de cet auteur unique de l'ancienne architecture.

Le progresz que la théorie de cet art fit d'abord parmi les sçavans parut dans un livre que tout le monde connoît aujourd'huy sous le titre du songe de Poliphile. Le nom veritable de son auteur y est exprimé par les premieres lettres des chapitres en ces termes. *Poliam Franciscus Colonna peramavit* : c'est-à-dire, François Colonne a parfaitement aimé Polia. Laissons aux sçavans à développer tant de doctes recherches qu'on voit dans ce livre touchant la religion des anciens, leurs loix, leurs coutumes, toutes leurs ceremonies, leurs festes, leurs jeux, leurs exercices & leurs connoissances les plus merveilleses.

Il faut se contenter ici de marquer combien le songe de Poliphile, quand il a paru, pouvoit élever l'esprit des architectes de ce temps, & les engager à perfectionner l'art & la science qu'ils professoient. Car quelque idée avantageuse que Vitruve ait donnée de l'Architecture ancienne, Poliphile semble encore la représenter avec plus de majesté & de grandeur : il l'a fait envisager comme la seule science qui regit tous les Arts & qui embrasse elle-mesme les notions les plus sublimes. Il rapporte à cette science non seulement l'ordonnance & la construction de toutes sortes d'édifices, mais encore l'intelligence parfaite de ce qui doit décorer & accompagner ces grands ouvrages.

Si Vitruve a écrit fort au long les regles des anciens sur l'architecture, s'il a montré la diversité de leurs bastimens, s'il en a développé toute la mécanique, & s'il a exposé dans un très-beau jour ce qui fait comme la matiere & le corps de l'art dont il parle; on peut ajouter que Poliphile en a fait revivre tout l'esprit : Quelles sortes d'édifices n'a-t-il point décrits ? Un mausolée comparable en hauteur aux pyramides d'Egypte, & plus richement orné; des colosses qui représentent l'un un cheval ailé; un autre la figure d'un elephant chargé d'un grand obelisque; & quelques-uns

uns encore des statues d'homme & de femmes; ces monumens, dis-je, renouvellent la memoire de ce que les anciens ont laissé de plus merveilleux dans ce genre d'ouvrages.

Combien de nobles idées ne conçoit-on pas de l'architecture sur ce que Poliphile dit ensuite à l'aspect des restes d'un grand bâtiment à demi-ruiné, qu'il juge avoir servi d'hippodrome ou de xyste, ou de quelqu'un de tant de lieux magnifiques destinez autrefois parmi les Grecs, ou pour les courses des chevaux ou pour les exercices de la jeunesse, ou pour les promenades, les spectacles & les jeux publics.

À ces descriptions différentes l'on en voit succéder une qui regarde les bains les plus renommez de l'antiquité. Leur beauté, leur commodité & leur richesse se connoissent par un édifice semblable, figuré dans toutes ses parties. Des jardins délicieux l'accompagnent & conduisent à un palais superbe composé d'une longue suite d'appartemens ornez avec beaucoup d'art, & remplis de meubles très-exquis & très-précieux.

Tant d'ouvrages dignes d'une estime particulière n'empêchent pas qu'on ne lise avec plaisir ce que Poliphile ajoûte au sujet des temples anciens, & autres fortes de bâtimens publics; & qu'après tout cela l'on n'admire la description pompeuse d'une espece d'Isle enchantée, où il acheve d'exposer l'idée excellente qu'il avoit conceû de l'architecture & des connoissances qu'il jugeoit être nécessaires à son entière perfection. Il feint que cette Isle consacrée à Venus & à l'Amour sous le nom de l'Isle de Cythère, est enrichie de tout ce que l'art & la nature peuvent produire de plus beau. Il y a des bosquets, des vergers & un grand nombre d'autres jardins. Tous ces lieux sont enrichis de canaux, de fontaines, de balustrades, d'ouvrages de sculpture, de colonnades ou peristyles faits de marbre précieux. L'on y voit aussi des berceaux couverts de fleurs & de verdure, des pallis-

faces & des allées d'arbres ou d'arbrisseaux taillez de tant de manieres, que plusieurs representent même des figures d'hommes, & de divers animaux, des chars de triomphe & de grands navires. Enfin un temple & un amphitheatre d'une magnificence incomparable sont placez au milieu de l'isle de Cythere.

Comme il n'y a rien dans le songe de Poliphile à l'égard de l'architecture, dont on n'ait trouvé des exemples considérables parmi les ouvrages de l'antiquité, ou dans les descriptions qui en sont restées : Il paroît qu'ajoutant à cela ce que d'autres auteurs ont dit des fortifications des anciens, de leurs ponts, de leurs chemins, de leurs aqueducs, de leurs ports, & de leurs bâtimens propres à naviger sur la mer : il n'en faut pas davantage pour faire comprendre combien les architectes grecs & Romains ont surpassé par la diversité des ouvrages qu'ils avoient imaginez, tout ce qu'on a bâti depuis dans le goût gothique. Et pour ce qui concerne la difference de ce dernier goût d'architecture, & de celui de l'architecture des anciens ; on ne sçauroit en mieux juger que par les reflexions sçavantes de Poliphile sur chacun des édifices qu'il a décrits. Animé d'une juste indignation contre l'ignorance grossière de la plupart des architectes de son siecle ; Il s'efforce de leur ouvrir les yeux, & d'éclairer leur esprit par les lumières de cette intelligence sage, que ceux qui veulent faire profession de la bonne architecture, doivent principalement tâcher d'acquérir. Il fait voir que les véritables regles de cet art ne permettent jamais d'y rien produire non seulement, dont on ne puisse rendre raison : mais qui ne porte encore avec soy tous les caracteres sensibles de la raison. Ainsi il ne suffit pas qu'un édifice soit construit soildement, il faut que sa solidité paroisse à la veüe d'une manière conforme à la nature même de l'édifice. Il ne suffit pas non plus qu'un bâtiment soit orné d'ouyrages très-
ex-

exquis, il faut que ces ornemens s'y trouvent employez comme par neccessité, & tels que le caractère, l'usage, & la dignité de ce même bâtiment semblent les exiger.

C'est sur ces principes de solidité & de beauté véritables & apparentes, que l'architecture antique est fondée. Delà vient que les colonnes anciennes ont été taillées à l'imitation des troncs d'arbres, & non pas de ces branches flexibles auxquelles on compare les colonnes des ouvrages gothiques, & qui ne semblent propres tout au plus qu'à soutenir des feüillages & des fleurs pour des berceaux de jardin, ou des couvertures faites d'étofes legeres pour des tentes & des pavillons dont on se sert dans un camp.

L'on admire aujourd'huy l'invention des trois ordres d'architecture grecs, c'est à dire l'ordre Dorique, l'Ionique & le Corinthien. Leurs caractères particuliers ont été imaginez si heureusement, que depuis plus de deux mille deux cens ans que le chapeau Corinthien a été trouvé par Callimachus, il n'a pas été possible de composer d'autre ordre qui n'ait ressemblé en beaucoup de parties à quelqu'un des trois quel'on vient de nommer: car même à l'égard du Toscan & du Composite qui achevent le nombre des cinq ordres reconnus pour les plus parfaits qu'on doive imiter de l'antiquité: L'on sçait le rapport qu'il y a du Toscan avec le Dorique, & que le chapeau Composite est formé de l'Ionique & du Corinthien joints ensemble.

A peine quelques architectes du temps de Poliphile ont sçû le nom & la difference de ces cinq ordres; bien loin qu'ils connussent ni leurs proportions generales, ni l'art de dessigner, de profiler & d'unir avec une harmonie parfaite dans un bâtiment tous les membres où toutes les parties differentes de chaque ordre. L'on pensoit encore beaucoup moins alors à cette intelligence sublime, par laquelle le genie des excellents architectes de l'antiquité
s'éle-

s'élevoit au dessus des regles les plus ordinaires de leur art : mais ces connoissances se peuvent remarquer avec beaucoup d'autres dans le songe de Poliphile.

Achevons seulement d'exprimer en general combien l'architecture grecque & romaine est au dessus de l'architecture gothique, tant de l'ancienne que de la moderne. Il suffit de faire reflexion sur un défaut très-essentiel de l'une & de l'autre de ces deux dernieres manieres de bâtir. C'est en peu de mots que les colonnes gothiques sont si disproportionnées, que la grossiereté des unes en a donné d'abord du dégoût, & que l'excessive foiblesse des autres fit enfin comprendre qu'il falloit entierement abandonner dans quelque édifice que ce fût la progression de deux mesures qui se conviennent si peu. En même temps l'on a reconnu que les colonnes des cinq ordres de l'architecture grecque & romaine, quoique fort éloignées de la grossiereté & de la foiblesse extrêmes des colonnes gothiques, conservoient entre elles une autre progression très-agréable de cinq différentes proportions de grandeurs. En effets ces proportions donnent moyen d'élever tous les cinq ordres les uns sur les autres: Sçavoir le Dorique sur le Toscan, l'Ionique sur le Dorique, & le Composite avec le Corinthien l'un sur l'autre au dessus de l'Ionique: de sorte que l'arrangement de ces ordres de colonnes embellis de cinq différentes manieres produit dans un édifice une variété, une beauté & une magnificence incomparable. Aussi les bâtimens gothiques seroient aujourd'huy peu estimez sans la grandeur de plusieurs de ces ouvrages, & sans quelque heureux choix de proportions générales qui se rencontre en certaines Eglises; mais comme par hazard & rarement avec toute la précision qui paroist leur convenir.

T A B L E

DES MATIERES.

Un A au lieu de la page envoie à l'Avertissement.

A		Architecture & ses principales	
<i>Acanthus</i> , Acanthe, pag. 70. 80	regles,	10. 110	
<i>Achille</i> ,	84	Architecture antique,	104
Acqueducs,	99. 110	Architecture gothique.	<i>ibid.</i>
Acqueducs de Rome,	101	Arcs gothiques,	105
<i>Enée</i> ,	84	<i>Area</i> , Cour,	14. 20. 21
Atfranchis leurs logemens dans		<i>Areola</i> , petite Cour,	60. 72
le Laurentin,	12. 23	<i>Armarium</i> , Armoire,	23
<i>Africus</i> , 21. Vent chaud,	28	Armes d'Achille & d'Enée,	84
<i>Agriculture</i> ,	95	<i>Assida</i> ,	23
Allée. <i>Gestatio</i> ,	15. 17. 26	<i>Atrienfes</i> , Concierges, ou	
Allées en maniere de Cirque,	62	Portiers,	91
<i>Ambulatio</i> , Promenoir,	62. 71	<i>Atrium</i> , Vestibule,	14. 20. 46
Ameftis,	99	60. 70.	
Amour,	109	<i>Aves</i> , Oyseaux,	73
Amphitheatre,	110	Augure,	95
<i>Andron</i> , Cour pour les hom-		<i>Auguste</i> ,	41
mes,	15. 31	B	
<i>Andronides</i> ,	31	Baignoires, <i>Baptisteria</i> , <i>Pif-</i>	
Angelo Politiano, ou Ange		<i>cina</i> ,	14. 24. 60. 74
Politien,	104	Bains,	98. 109
Angle, ou réduit. <i>Angulus</i> ,	14. 22	Bains publics où l'on payoit	
<i>Antichambre</i> ,	14. 24	pour se baigner, <i>Balinea me-</i>	
<i>Antrum</i> , 45. est appellé à pre-		<i>ritoria</i> ,	32. 33
sent <i>Anzio</i> .		<i>Balineum</i> , appartement des	
<i>Apodyterium</i> , Chambre pour		<i>baius</i> ,	24
se defabiller,	60. 74	Balustrades,	109
<i>Apollinaris</i> ,	65	<i>Baptisteria</i> , Baignoires,	14. 24
<i>Apotheca</i> , Gardemeuble,	26	Barbaro,	104
Apparence de solidité & de Bâtimens propres à naviger sur			
beauté,	111	la mer.	110
Appartemens, <i>Diata</i> , 14. 16. 25		Baye,	40. 97
29. 60. 61. 72. 77.		Beauté veritable & apparente,	
Appartement des Bains. <i>Bali-</i>			
<i>neum</i> ,	24	Berceaux,	109
Appennin, Montagne,	69	Bessarion, Card.	103
Appien d'Alexandrie,	41	Bibliothèque, <i>Bibliotheca</i> ,	23. 96
<i>Assida</i> ,	23	Bois, 12. <i>Sylva</i> ,	17
<i>Aquilon</i> , vent froid, ou vent		Bois taillis. <i>Cædua Sylva</i> ,	67
d'Aquilon,	28	<i>Borgo di San Sepulcro</i> ,	65
Aratus,	84	Bosquets. 11. <i>Nemora</i> ,	62. 72
Arbriffeaux. <i>Arbuste</i> ,	71.	Bou-	

Table des Matieres.

Boulingrins, <i>Gramina</i> ,	73	Cirque,	71
Bruneleschi Architecte,	106	C. Licinius.	95
Buis, <i>Buxus</i> ,	26. 70. 71.	Cloaque,	99
Bythinie,	95	Cloaques de Rome,	101
C		<i>Canatio</i> , sale ou lieu à manger,	
Cabinet, <i>Dieta</i> ,	15. 30	14. 16. 23. 25. 73.	
Callimachus,	111	<i>Canatio</i> , plats, mets, ou servi-	
Calphurnia, femme de Pline,		ce de Sale,	81
Calvisius Rufus,	90	95 Colonne Auteur du Songe	
Canal. <i>Euripus</i> ,	88	de Poliphile,	108
Canal de Nicée,	99	Colonnades,	109
Canaux,	109	Colonnes antiques,	111
Caninius Rufus.	88	Colonnes de Caryste, <i>Columel-</i>	
Caryste, <i>Carystia</i> ,	63. 80	<i>lacarystia</i> ,	63. 80
Cassiodore,	87	Colonnes gotiques.	105. 111
Cathedra, Chaise,	30	Colosses,	109
Caton,	95	Columelle,	39
<i>Cavadium</i> , Cour environnée		Combinaison, A.	
de logemens,	14. 46. 48	Côme, patrie de Pline,	96. 98
<i>Cavadium displuviatum</i> , Cour		Comedie, maison de Pline,	97
découverte,	52	Comediens,	86
Celerina,	95	<i>Comes rusticus</i> , A.	
Celestius Tiro,	<i>ibid.</i>	Conduits souterrains,	101
Cella, Sales,	14. 24. 74. 75	Constantin paleologue,	103
<i>Cella frigidaria</i> , Salon frais,		Constantinople,	<i>ibid.</i>
14. 24. 60. 74. 75.		Construction des maisons de	
Chaise, <i>Cathedra</i> ,	30	campagne,	39
Chambre, <i>Cubiculum</i> ,	14. 15.	Cornutus, Tertullus,	95
22. 23. 24. 26. 60. 61.		Cothurne, étoit une chaussu-	
Chambre à coucher, <i>Cubicu-</i>		re haute dont les personnes	
<i>lum noctis & somni</i> , 15. 30. 73		de distinction se servoient	
Chambre moins chaude que		parmi les Romains,	97
l'Etuve, <i>Proprigeon</i> ,	14. 24	Coupe ou Tasse, <i>Grater</i> ,	73
Chambre pour se deshabiller,		Coupole, ou Dome de <i>Santa</i>	
<i>Apodyterium</i> ,	60	<i>Maria del Fiore</i> ,	106
Chemin d'Amilius,	95	Cour, <i>Area</i> ,	14. 21
Chemin de <i>Laurentum</i> , <i>via</i>		Cour environnée de Loge-	
<i>Laurentina</i> ,	19	mens, <i>Cavadium</i> ,	14. 21
Chemin d'Ostie, <i>Via ostiensis</i> ,		Cour pour les hommes, <i>An-</i>	
<i>ibid.</i>		dron,	15. 31
Chemins des anciens,	110	Coûtures des pays & des sié-	
Cibele,	99	cles servent à connoître les	
Ciceron,	95	differentes manieres de se lo-	
Cincinnatus,	<i>ibid.</i>	ger A.	10
Ciprés, <i>Cupressus</i> ,	79	<i>Grater</i> , Coupe ou Tasse,	73.
<i>Cirsuli</i> , reduits & detours,	75	<i>Cryptoporticus</i> , Gallerie fermée,	
		15. 27. 53. 75. 76. 77.	Cu-

Table des Matieres.

<i>Cubiculum</i> , Chambre.	14. 15.	Escarpins chauffure fort basse,	
	22. 23. 24. 26. 60 61.		97
<i>Cubiculum dormitorium</i> , Cham-		Esclaves aux fers, <i>Vincti</i> ,	92
bre à coucher,	60. 73	Esclaves, leurs Logemens dans	
<i>Cubiculum noctis & somni</i> ,		le Laurentin, 12. <i>Servi</i> ,	23
Chambre à coucher,	15. 30	Etudians,	96
Cuivre de Corinthe metal pre-		Etages hauts, du Laurentin,	13
cieux,	98	Etuve, <i>Hypocauston</i> , 14. 24.	60
Cumes,	40	Euphrates, Philosophie,	94
<i>Cupressus</i> , Cyprés,	79	Euripus, Canal,	88
D.		F.	
Dalechamp,	70	<i>Fabius</i> ,	95
Délices des Romains,		<i>Fabri</i> , Ouvriers,	91
	10. 90	<i>Fenestra</i> , Fenestres. 21. 27.	72
Descriptions de Bâtimens de			82
quelle maniere elles doivent		<i>Fenestra valvata</i> , 49. Fenestres	
être expliquées & tradui-		ouvertes jusqu'en bas com-	
tes, A.		medes portes.	
Description du Laurentin,	18	Feste des Saturnales, <i>Satur-</i>	
Description & desseins du Lau-		<i>nalia</i> ,	31. 32
rentin faits par Scamozzi,		Figuier, <i>ficus</i> ,	27
47. jusqu'à	54	Figures d'Animaux faits de	
<i>Diata</i> , appartemens, 14. 16.		boisou d'arbrisseaux. 70. 110	
25. 27. 29. 30. 51. 60. 61.		Fille de Quintilien,	96
72. 77.		Fontaines, <i>Fontes</i> , 15. 17.	32
<i>Diata</i> , Cabinet,	15. 30		60. 81
<i>Diatula</i> , petite Sale,	63. 82	Fontaines d'eaux jaillissantes,	
Dissertation, d'Architecture,	62. 81	<i>Fontes salientis aqua</i> ,	
	103		61. 81
Dioscoride,	70	<i>Fonticulus</i> , petite Fontaine,	
Disproportion des Colonnes			60. 73. 82
gothiques.	112	<i>Formianum</i> , 40. est appelle à	
Dortoir; <i>Dormitorium mem-</i>		present Cicerone.	
<i>brum</i> ,	14. 23	Fortifications anciennes,	110
E.		François Colonne.	108
E Aux jaillissantes,	56	Frontin.	95
Edifices anciens,	10	<i>Frigidarium</i> , 50 sale fraîche	
<i>Effigies bestiarum</i> , Figures d'a-		des bains.	
nimaux,	70. 110	G.	
Eglises gothiques,	104. 112	Gallerie, <i>Cryptoporticus</i> , 11.	
Elephant,	102		27. 76. 77
Entrée principale d'une Mai-		Gallerie basse,	58
sondecampagne, <i>Vestibulum</i>		<i>Gallus</i> ,	19
<i>villa</i> .	16. 17. 27	Gardemeuble, <i>Apotheca</i> ,	26
Escalier, 12. 25 <i>Scala</i> , 60. 61. 75		<i>Gestatio</i> , Allée, 15. 17. 26.	
Escalier de dégagement,	58		62. 71
		Gra-	

Table des Matières.

Gramina, Boulingrins,	73	Intelligence des Architectes	
Grenier, Horreum,	26	anciens,	110. 111
Gustatorium, Entrée de table,		Joueurs d'Instrumens,	86. 87
	81	Isle de Cythere, ou Isle en-	
Gymnasium, lieu d'exercice,		chantée,	109
	22. 49	Jupiter,	98

H.

H Aute futaye, Procera ne-		L.	
mora,	67	L Abram, petit Bassin de	
Hedera, Lierres,	78	Fontaine,	72
Heliocaminus, Salon échauffé		Lac, Lacus,	88
par le Soleil.	15. 29	Lac de Côme,	45. 96
Hercule,	41	Lac de Nicée,	99
Heritages, Prædia,	90	Lac Lucrin,	40
Hermolao Barbaro, ou Her-		La Mer, Mare,	22. 25. 30
molaas Barbarus,	104	Lannvium, 41 est appelé à	
Hinc,	27	present, Cita Indovina.	
Homere,	84	Latium,	9. 45
Horreum, Grenier,	26	Laurentin, Maison de cam-	
Herodote,	40	pagne de Plinc. Laurenti-	
Hortus, jardin, 15. 17. 26.		num,	9 11
	27	Laurentin, Maison d'Hyver	
Hortus pinguis & rusticus, Jar-		& de Printems,	36. 87
din potager,	16. 17	Laurentina via, Chemin de	
Hybernaculum, lieu propre		Laurentum,	29
pour l'hyver,	22	Laurentinum, le Laurentin,	19
Hypocaustion, Etuve, 14. 15. 24		Laurentum,	9. 40
Hypodromus, Hypodrome, ou Laurier, Laurus,			66. 79
manege, 61. 62. 63. 72.		L. Cæcilius,	94
	78. 109	Leſius, Liêt,	30. 63. 82

I.

I Ardins délicieux de Mece-		Liberti, Affranchis,	23
nas,	41	Lierres, Hedera,	78
Jardin, Hortus, 12. 13. 15.		Linternum, ou Linternum,	40
	17. 27	L. Lucullus,	ibid.
Jardin potager, 12. Hortus		Lychoſene,	94
pinguis & rusticus, 12. 16. 27		Lydiens,	40

M.

Jets, ou ajutoirs de fontaine,		M Ahomet II.	103
Siphunculi, ou Siphunculi.		Maisons de Baye,	40
	73. 80	Maisons de Campagne,	35
Jeu de paume. Sphæristerium,		Maisons de Campagne d Au-	
	14. 25. 75	guste,	41
Incendie,	98	Maison de Campagne de Ca-	
Inscriptions antiques,	99	ninius Rufus,	88
Inscription moderne,	99.	Maison de Campagne de Ci-	
	101	ceron,	40
		Mai-	

Table des Matieres.

Maisons de Campagne de Plin-			
ne,	45. 90	O	Belisque, 109
Maison de Pompée,	40. 90		Occupations de Pline au
Maison de Toscane.	56. les		Laurentin, 35
avantages 57. 58. Sa situa-			Ogives, 105
tion <i>ibid.</i> 68. Sa grandeur.			Oliviers, <i>Olea</i> , 66
58. 59. Sa simeur.	57		Ordres d'Architecture, 111
Propre pour l'Eté & pour			Origines des ordres d'Architec-
L'Autonne,	36. 87		ture, 105
Manege, <i>Hypodromus</i> ,	61. 62.		Offic, 9. 45. <i>Ostiensis colonia</i> ;
	63. 72. 78		32
Mare, la Mer,	21. 23.		Ouest Sudouest, <i>Africus</i> , 21
Martial,			96 Ouvriers, <i>Fabri</i> , 91
Mathiote,	70		Oyseaux, <i>aves</i> , 73
Mausolée,	108		P
Mecenas,	41		Palais de Nicomedie, 98. 99
Mer Tyrhene,	9. 45		Palissades, 110
Mesure des Plans du Lauren-			Parterres, 12
tin,	37. 38		Parterre en pente, <i>Pulvinus</i> , 70
Mets ou service de table,			Passage, <i>transitus</i> , 14. 23
<i>natio</i> ,	81		<i>Paterno</i> , 19. V. le Laurentin,
<i>Metula</i> , petite borne, 79.	80		Pavillon, <i>Turris</i> , 25. 26
Meubles ou ustenciles, <i>Supel-</i>			Pavillons d'Armées. 111
<i>lectilis</i> ,	91		Peinture, <i>Pictura</i> , 73. 98
Meurier, <i>Morus</i> ,	27		Peristile, 109
Milan,	99		Philander, 70
Milesiens,	40		Philippe Bruneleschi Architec-
Misene,	<i>ibid.</i>		te, 106
Mœurs des hommes servent à			<i>Pictura</i> , Peinture, 73
connoître leur maniere de			Pieced'eau, <i>Piscina</i> , 60. 74
bâti & de se loger. A.			<i>Pisena</i> , grande Baignoire, 14
<i>Morus</i> , Meurier,	27		25. 60. 74. 75.
Mots communs & mots d'Arts			Pison, 95
& de Science, la distinc-			Plans des Maisons de Campa-
tion qu'il en faut faire. A.			gne de Pline, A.
Mustius Architecte de Pline,	97		Plans de la Maison de Toscane,
Myrthes,	66		60 &c.
N			Plans du Laurentin, 14 &c.
Naples,	40		<i>Platani</i> , Plantes, 60. 72. 73. 78
Nicée,	99		Plinede Verone, 68. 94
Nicetes de Smirne,	94		Pô, 94
Nicomedie,	98		Polia, 108
Nemora, Bosquets; 62.	72		Poliphile, <i>ibid.</i>
Numa,	95		<i>Poma</i> , Pomme ou Boule, 80
			Pompeia Celerina, 95
			Pompilius Numa, <i>ibid.</i>
			Ponts

Table des Matieres.

Ponts des anciens,	110	côté de logis &c.	12. 14. 23
Pont, Province,	95	Renouvellement de l'Architec-	
Ponte di San Stefano,	65	ture antique,	106
Portes, <i>Valve</i> ,	21. 71. 72	Rideaux, <i>Vela</i> ,	30
Portique, <i>Porticus</i> ,	14. 21. 60	Rivi, Rigoles,	82
61. 70. 71. 77.		Romains,	10. 40
Portraits d'hommes illustres,	<i>Romanus</i> ,	lettre écrite à Ro-	
	98	manus,	96
Ports,	110	Romarin, <i>Rosmarinus</i> ,	26
Pozzole,	40	Rose, Roses,	79
<i>Prædia</i> , Heritages,	90	S	
<i>Prata</i> , les Prez,	60. 62. 71	Ageffe necessaire dans l'Ar-	
<i>Pratulum</i> , petit Pié,	79	chitecture,	110
Prefet de Rome,	101	Sales d'Assemblées ou de fes-	
Prenefte, 41. est appelé à pre-		tins, 11 <i>Triclinium</i> ,	14. 15.
sent Palestrine,	84. 96	21. 26. 60. 72. 77.	
Pres, <i>Prata</i> ,	60. 62. 71	Salé à manger, <i>Canatio</i> ,	14. 16.
Principes d'Architecture,	111	23. 25. 73.	
<i>Proæton</i> , Antichambre,	14	Sales, <i>Cellæ</i> ,	14. 24. 74. 75
15. 24		Salon échauffé par le Soleil,	
Professeur, entretenu par Pli-		<i>Heliocaminus</i> ,	15, 29
ne,	96	Salon frais, <i>Cella frigidaria</i> ,	
Progreffion des ordres d'Archi-		14. 24. 60. 74. 75.	
teçture,	112	Saluste,	40
Promenoir, <i>Ambulatio</i> ,	62. 71	<i>San Lorenzo</i> ,	19. V. <i>Laurentum</i> .
<i>Propnigeon</i> , Chambre moins		<i>Santa Maria del Fiore</i> , Eglise	
chaude que l'étuve,	14. 24	Cathedrale de Florence,	106
Proportion des cinq Ordres		<i>Saturnalia</i> , Feste des Saturna-	
d'Architecture,	112	les,	31. 32
Prusiens,	98	<i>Scala</i> , Escalier.	60. 61. 75
Puits, <i>Putei</i> ,	15. 17. 32. 60. 75	Scamozzi Architecte Italien à	
<i>Pulvinus</i> , Parterre en pente,	70	fait une description du Lau-	
<i>Putei</i> , Puits,	15. 17. 32. 60. 75	rentin,	39
Pyramides d'Egypte,	108	<i>Sedilia</i> , Sieges ou Bancs,	82
		<i>Servi</i> , Esclaves,	23
		Sestorce, sa valeur,	93
		<i>Silla</i> ,	40
Q		Simmaque,	37
Uintilien,	94. 96	Sinope,	99
R		<i>Siphunculi</i> ou <i>Siphunculi</i> , Jets	
Eduits, <i>Circuli</i> ,	75	ou Ajuirs de Fontaines,	
Regles d'Architecture,	110	73. 80	
	111	Situations avantageuses pour	
Regle de vie de Plin,	86. 87	les Maisons de Campagne,	
Regles de Combinaison, A.			11
<i>Reliqua pars lateris &c.</i> resté d'un			

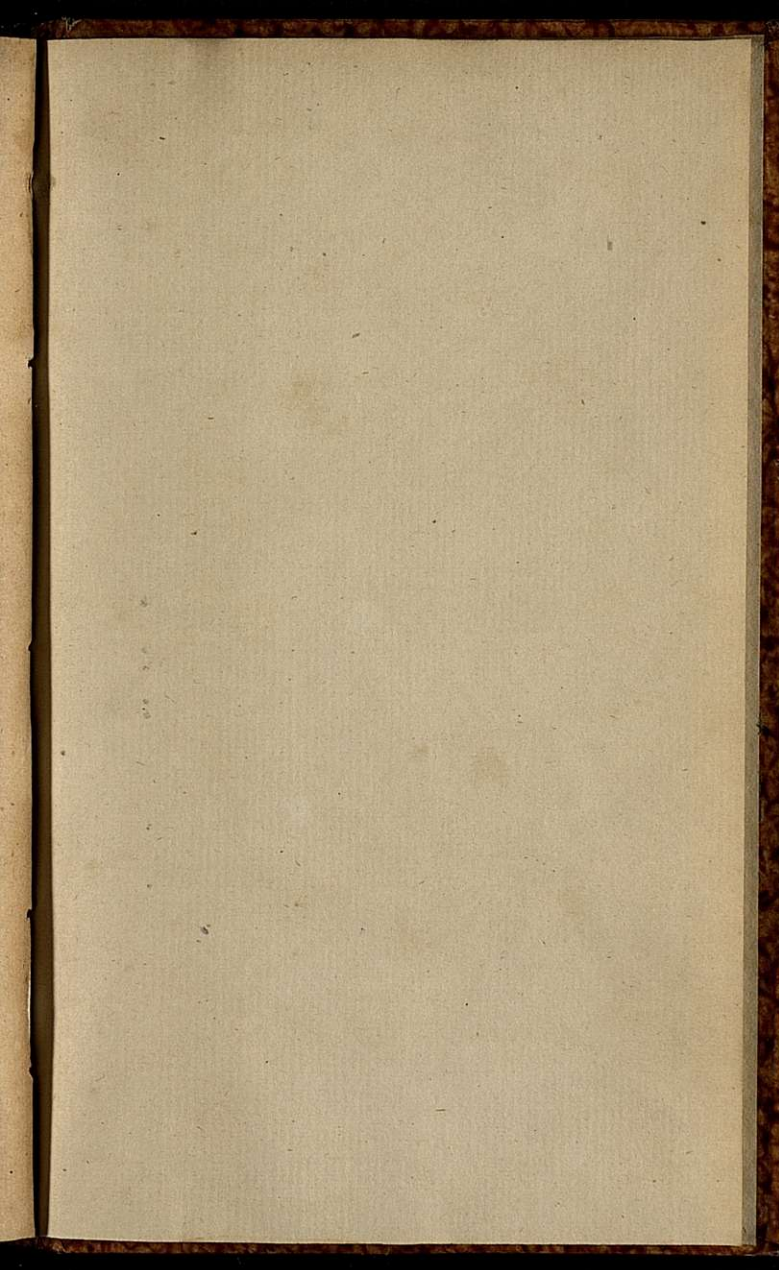
Table des Matieres.

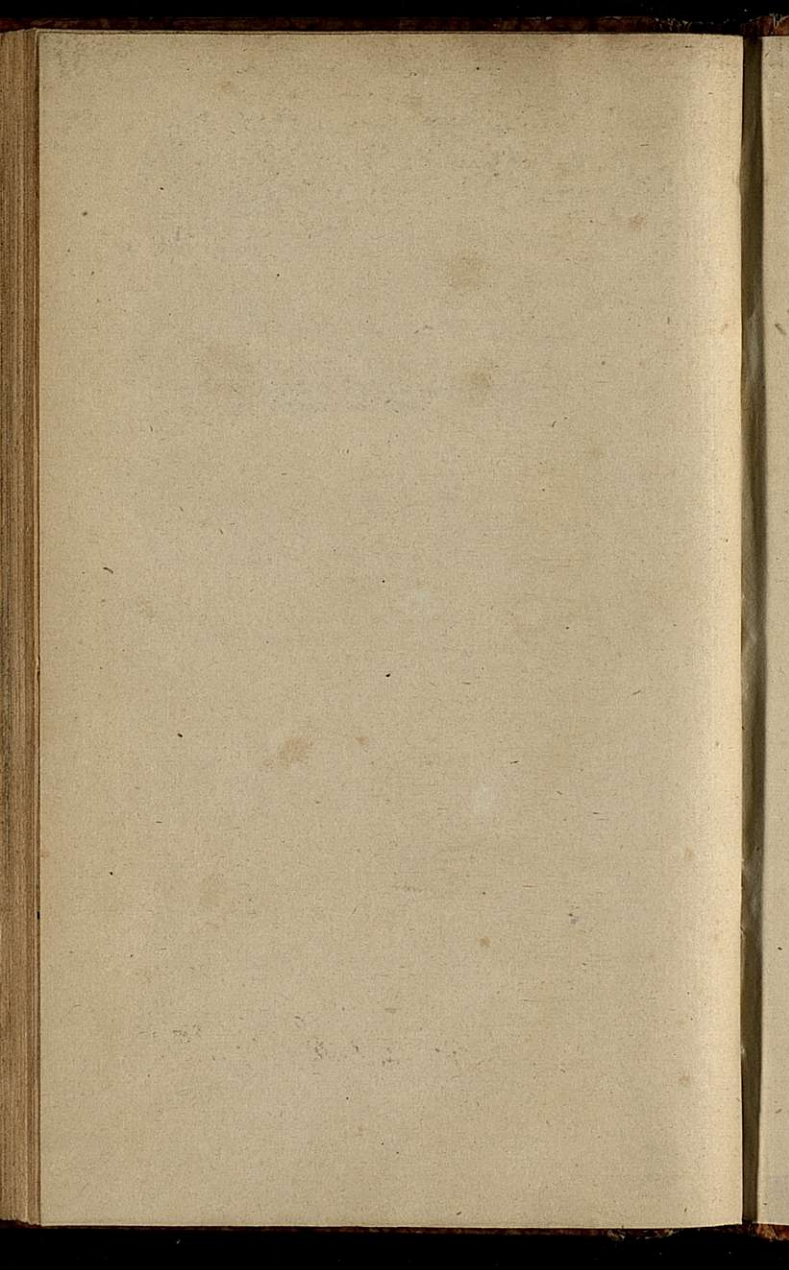
<i>Smirne</i> ,	94	Tour, <i>Turris</i> ,	25
Soles, <i>Solea</i> ,	33	Traduction, A.	10. 11
Solidité veritable & apparen-		Tragedie, Maison de Pline,	97
te,	111	Trajan,	45. 95. 98
Songe de Poliphile,	108	<i>Transitus</i> , Passage,	14. 23
Sophianus,	104	Travaux publics,	98
<i>Specularia</i> , Vitrages,	20. 30	Travaux du Tibre,	101
<i>Sphaisterium</i> , Jeu de Paume,		Treilles, 12, <i>Vinea</i> , 15. 17. 26	
14. 25. 75.		Treille, <i>Viris</i> ,	80
<i>Squilla</i> , Squiles,	33	<i>Triclinium</i> , Sale de festins,	
Statuë d'un vieillard,	98	14. 15. 21. 26. 60. 72. 77	
Statuë de Ceres,	97	Tures,	103
Statuës de plusieurs Empe-		<i>Turris</i> , Pavillon ou Tour,	25
reurs,	98		26
Statuë de Trajan,	<i>ibid.</i>	<i>Tusci</i> , Maison de Toscane,	65
<i>Stridadium</i> , Table environnée		<i>Tusculanum</i> , Maison de Cam-	
de lits,	63. 80	pagne de Ciceron,	40. 84
<i>Stintignano</i> ,	65	<i>Tusculum</i> . 40. appelé à pre-	
<i>Supellectilu</i> , Ustanciles,	91	sent <i>Frescati</i> ,	84. 96
<i>Sylva</i> , Bois,	17. 30. 32	V	
Syrie,	94	V Aisseaux des anciens,	110
T		<i>Valva</i> , Portes,	21. 71. 72
T Able environnée de lits,		<i>Vaporarium</i> , 51, signifioit une	
<i>Stridadium</i> ,	63. 80	espece d'Etuve qu'on échauf-	
Temple de Ceres,	97	foit par des vapeurs d'eau	
Temple de Cibeles,	99	boüillante.	
Temple d'Hercules à Tivoli,		<i>Vela</i> , Rideaux,	30
	41	Vent africain, <i>Africus</i> ,	21
Temple d'Isis,	98	Vent chaud, <i>Africus</i> ,	28
Temple de Jupiter,	<i>ibid.</i>	Vent froid, <i>Aquilo</i> , <i>ibid.</i>	
Temples anciens,	109	Venus,	109
Tentes ou Pavillons d'Armée,		Vestibule, <i>Atrium</i> , 14. 20. 46	
	111	60. 70.	
Tertullus,	95	<i>Vestibulum villa</i> , Entrée prin-	
Theatre,	99	cipale d'une Maison de Cam-	
Theodoric Roy d'Italie,	87	pagne,	16. 17. 27
Tibre, <i>Tiberis</i> ,	68. 101	<i>Via Ostiensis</i> , Chemin d'Ostie,	
<i>Tibur</i> , 45, est appelé à pre-			19
sent <i>Tivoli</i> ,	84. 96	Vie de Pline le Consul,	94
<i>Tivoli</i> , 40, appelé autrefois		Vie dissipée de Rome,	35
<i>Tibur</i> ,	84	Vie tranquille & innocente de	
<i>Tifernius Tiberinus</i> ,	65	la Campagne,	<i>ibid.</i>
<i>Tifernum Tiberinum</i> , 65, ap-		Vignes, <i>Vinea</i> ,	60. 62. 76
appelé à present, <i>Citta di Villa</i> ,		Maisons de Campagne,	
<i>Castello</i> ,	98		35
		<i>Villa</i>	

Table des Matieres.

<i>Villa sub urbana,</i>	39	d'huile ou autre matiere	
<i>Vinſti,</i> Eſclaves aux fers,	92	onctueuſe,	24. 50
<i>Vinea,</i> Treilles, 15. 17. 26. Vi-		Volupté honnête deſhommes	
gnes,	60. 62. 76	sages,	10. 89
<i>Viola odoratus,</i> Parſumé de Vio-			X
lettes,	28	X <i>Iſſum,</i>	28
<i>Virgile,</i>	70. 84	X <i>ſtus,</i> Xyſte ou lieu d'e-	
<i>Vitis,</i> Treille,	50	xercice, 15. 17. 28. 60. 62.	
<i>Vitrages,</i> <i>Specularia,</i>	20. 30	70. 109.	Z
<i>Vitrue,</i>	31. 40. 105		
<i>Unctuarion hypotaufon,</i> Etuve		Z <i>Eta</i> ou <i>Diata,</i>	72
pour ſe parfumer d'eſſence			
ou pour ſ'oindre le corps			

F I N.





Monum. ant. 291⁶

Archaeol

© SUB GÖTTINGEN / GDZ | 2011

